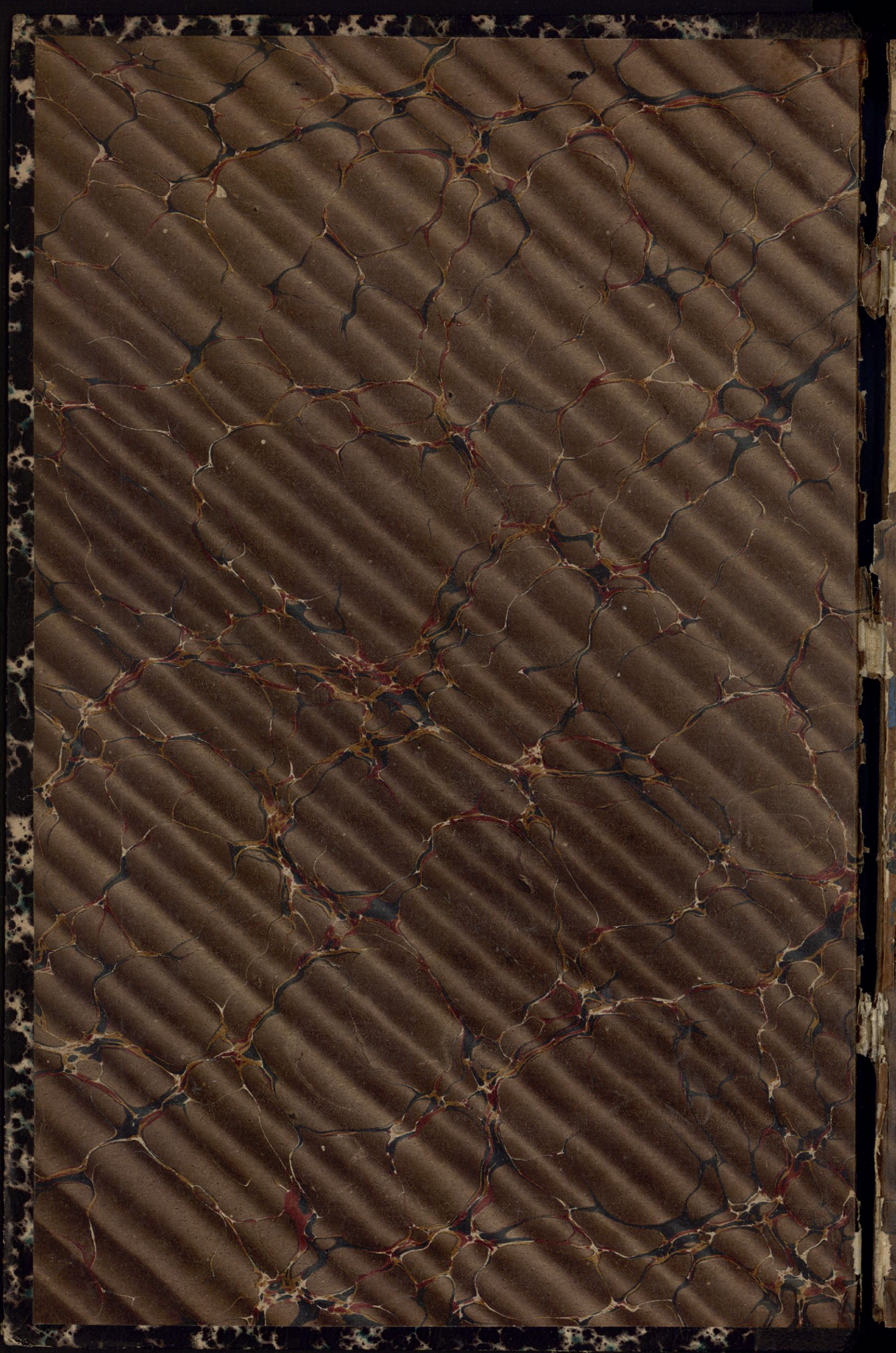
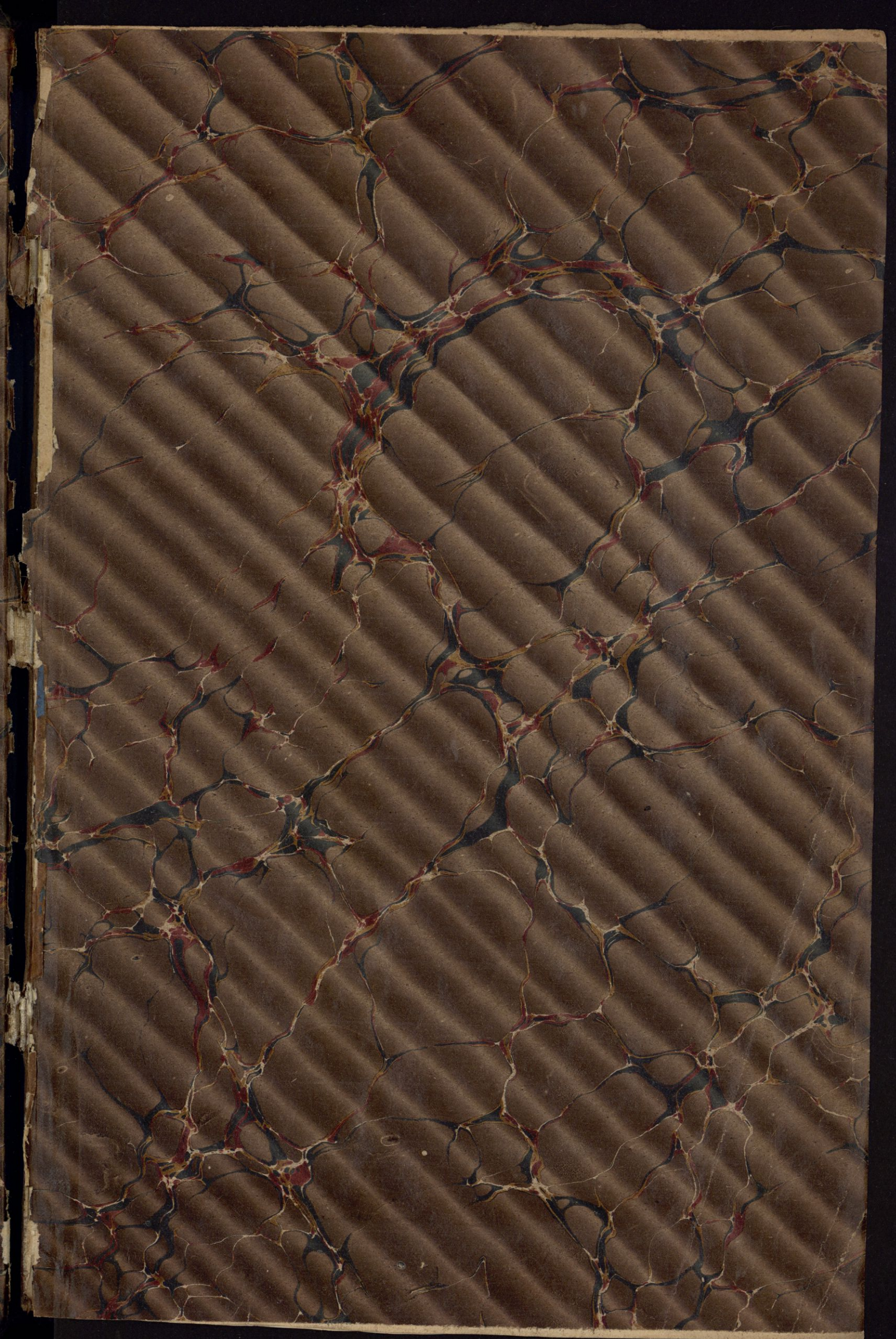
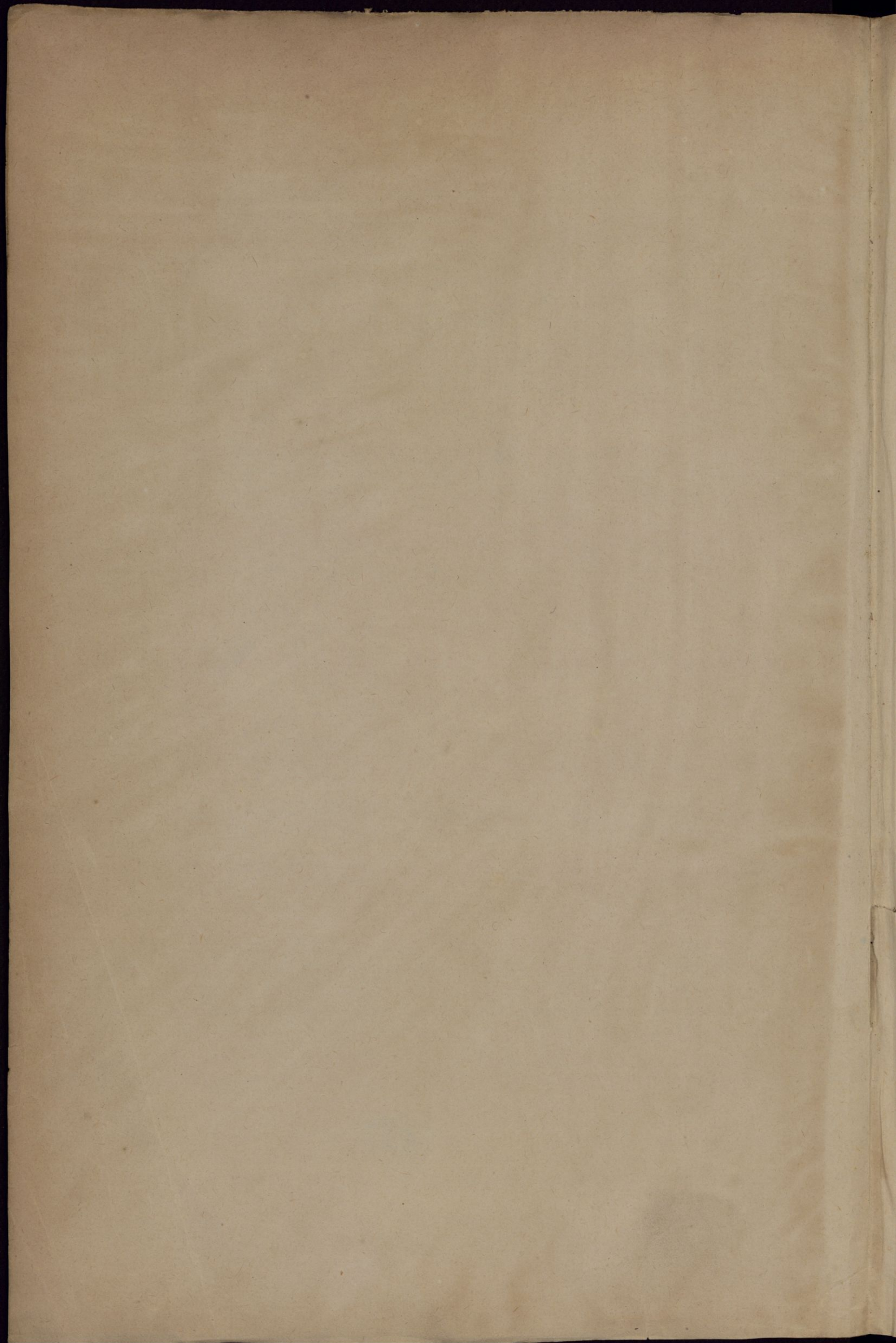
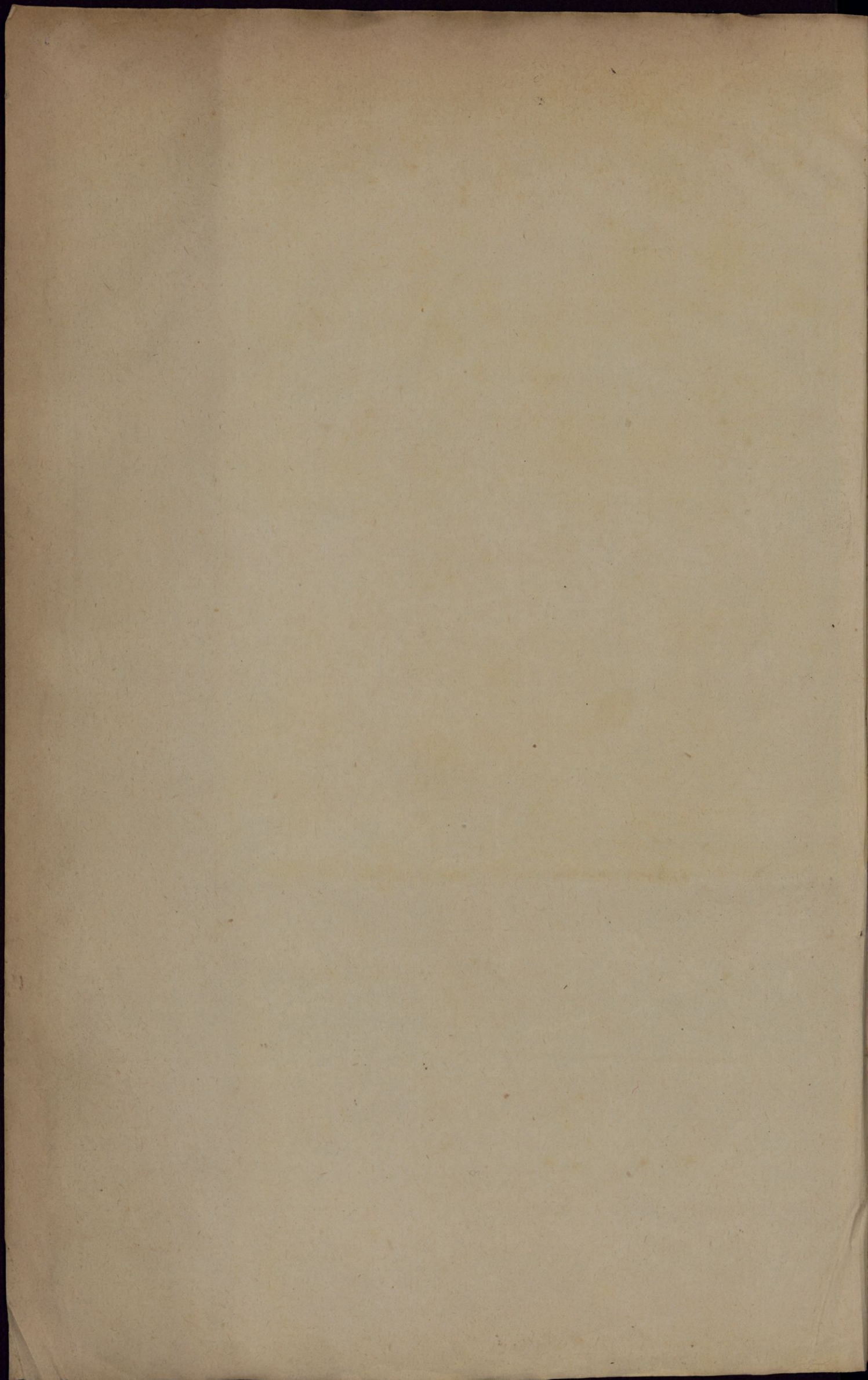








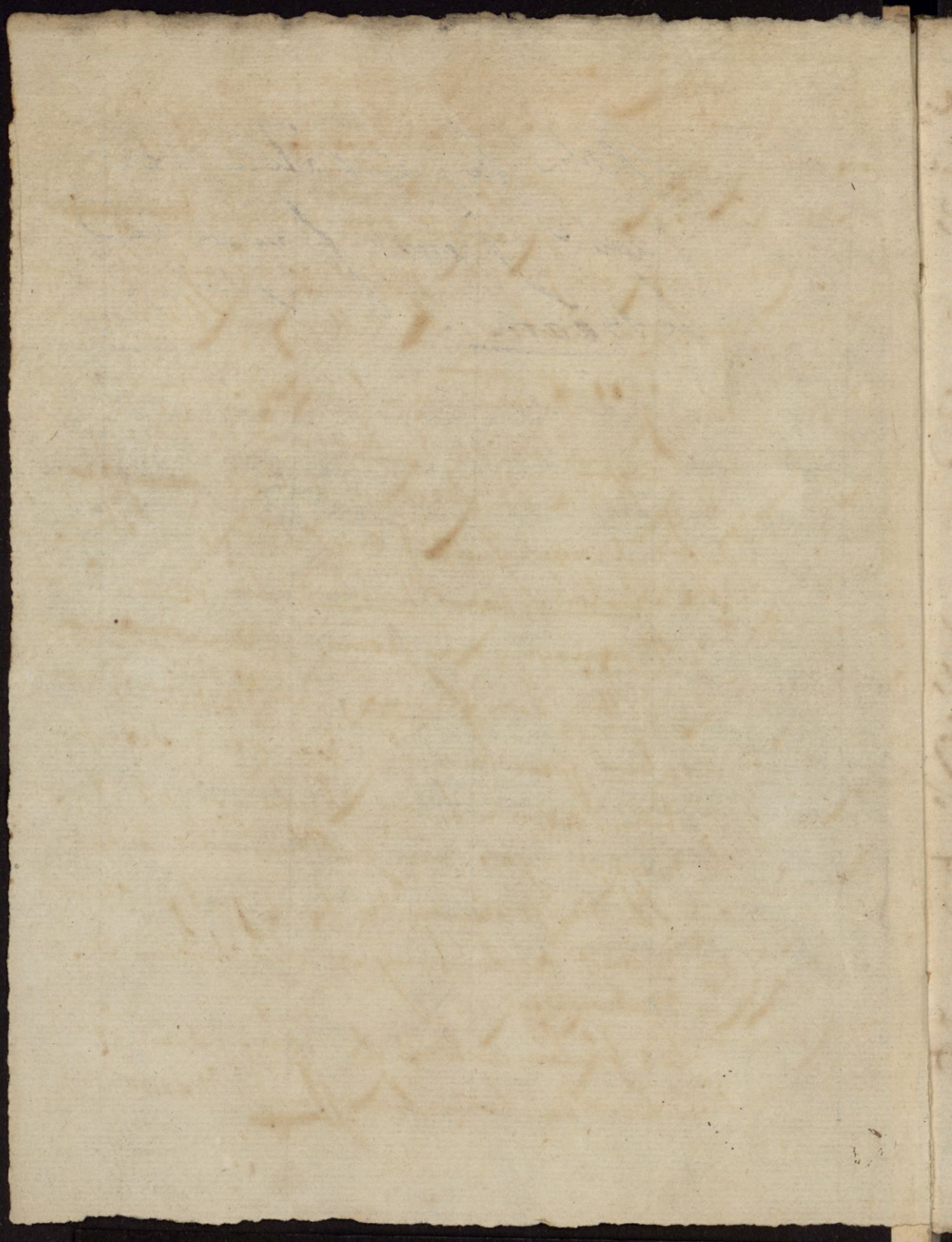




49
Premier feuillet

Note sur le Salon des
peintres Français, &
le Peintre.

BIBLIOTHEQUE
DE LA VILLE
DE PÉRIGUEUX



Langage Béarnais

2

Le langage du Béarn ^{est le} produit du ~~langage~~
mélange du peuple qui ont couru ou
couru la Contée, & celles qui l'avoisinent.

ainsi qu'on le voit dans l'histoire des Béarnais,
des Gascons & des Basques, le Béarn, le
Pigou, & la Gasconne ont été occupés
des mélanges ~~suivent~~ des Celtes, Des Ibériens,
Des Gaulois, des Phéniciens, des Grecs, Des
Carthaginois, des Romains, ~~des Romains~~
des Goths, Des Français, Des Basques, Des
Arabes, pendant le choc de ces diverses
Nations, avant l'ère chrétienne & dans
le moyen âge. Les habitants de la Contée
ont dû nécessairement tenir quelque chose
des mœurs & du langage de chacune de
ces Nations.

Les Gaulois au temps de César, usant de
l'écriture dans toutes les affaires civiles

Dans toutes les affaires Civiles; & les Carantens
Gaulois, devenus comme ceux des Grecs &
des Latins, des Rues Sythiques, avaient
avec les Grecs une République,
qui fit croire à la Conquête que
l'alphabet grec était comme dans les
Gaulois (Com. Cas. lib. VI).

Leur langage était Celtique, qui
sans doute se prêtait à la poésie, puis que
les Bardes consacraient dans leurs chants
les actions héroïques, & célébraient les
exploits des guerriers. On en trouve un
chantillon dans les bris de nos jours,
tandis qu'on reconnaît le Caractère ibérien
ou Celtibérien dans la langue Basque,
Cousine dans nos montagnes du
Navarre, & dont plusieurs dénominations
ont passé en-deçà des Pyrénées. Cette
Langue Basque, qui au rapport de
Strabon, de Sénèque & de Pomponius
Mela, se parlait dans toute

La péninsule hispanique, & qui était restée
Vulgaire pour les Romains, finit par être
entendue aux pays montagneux du Nord,
où elle fut confusée comme simple
Dialecte. Quelques mots & expressions
proverbiales sont seulement restés
dans l'Espagnol actuel. Oïhenast
en a recueilli un très grand nombre,
lucore n'a fait que les chercher
qui sont très Premiers n'ont de
l'alphabet.

M^r Klaproth, Savant orientaliste
nous montre le Sanguin comme analogue,
par le plus grand nombre des mots les
plus usités, aux Cœurs du Sanguin
Hebraïques, Arabes, Chaldéens,
Persans, Indostans, Boukhare,
Mandchous, & beaucoup d'autres
Langues orientales (1). On fait depuis
longtemps que le Sanguin passe dans ces

(1) Mémoires relatifs à l'Asie, ou Recherches
historiques de Subangumple d'Orient.

partie du monde, ont fourni des rapports
indépendants, avec des idées singulières, par des
simples plans à d'énormes distances. Mais
les remarques ne tendraient-elles pas à
Confirmer que les Ibériens vinrent
habiter l'Asie, ainsi que ~~certains~~
l'ont dit depuis d'anciens auteurs?
Il est certain que les Basques ont
tout à fait l'air d'être étrangers aux langues
d'origine européenne & n'a aucun
rapport avec elles. La langue
Basque ne ressemble en rien du tout
à la langue tyraguole moderne. Elle
paraît appartenir à une ancienne langue
Pays. Elle est composée presque sans
corruption & sans altération, surtout
parmi ceux qui habitent les forêts
des montagnes. Elle paraît
dure & grossière à ceux qui ne
l'entendent pas; mais elle est douce,
élégante et le plus propre pour ceux

qui en ont l'usage.

Une preuve remarquable de l'antiquité de
cette langue se trouve dans l'Espagnol même
de ces différents mots. On y trouve par
exemple l'Étymologie de la plus grande
partie des Noms propres d'Espagne.
La plupart des noms, et même des provinces
se terminent en Bria, Uria, Loria,
et Brija, titre que Castra-Bria, Beturia,
Celtib-eria, Sego-brija. Ce terminaison
qui n'existe que dans l'Espagnol, vient
des mots Bria, Uria, ville, du Biscayen;
Loria, terre, pays, de Brija le même
que Bria, avec une aspiration plus
marquée. Il en est d'autres comme
titre que uri, india, Calauris, Gracuris,
Aturia illurce, illurce.

La langue Basque était donc celle
des anciens Espagnols et de habitants des
pyrénées, comme le Breton et l'ancien
Langue Celta ou Gauloise. De

D ou T S'employant indifféremment
Par les Celtes: ainsi les Dialectes Coar,
Demum qui Douc. L'auser qui a'te
Dor; le Siemont, la Doire, Le
Prigone, l'adouc duquel on a fait
le latin Atturus et Avpos en grec.

C'est le plus probable est que les Romains &
les Grecs ont fait des emprunts aux Celtes,
langue plus ancienne que les leurs & qu'il
y a de l'imitation des analogies. Selon
Platon La nature emprunte beaucoup
de mots aux Barbares, & s'applique aux
Lycagors Comme aux autres.

C'est donc à tort que Duplessis (1) affirme
que l'idiotisme du Nord de l'Europe est rempli
de mots totalement grecs ou dérivés. Du
grec: C'est dans le Nord aux Dialectes qu'il
s'en trouve plus, et de fait les attribuer, ou aux
Phéniciens, qui ont fourni les dérivés de la
langue Grecque, & qui dérivent de
l'italien de l'Europe Comme en Afrique;

ou à la Colonie que les Provençaux fonderont
le Lyonnais, ~~Corsica~~ le ~~littoral~~ de la
Méditerranée, vers l'ouest de l'île de
Marseille; ou enfin aux Chastagniers,
Isard d'Orléans; Le peut être à
Cet trois Causes ou Origines.

Il est certain que l'origine est de haute
Pyrenéenne ou de Dauphiné et de Digone, qui
n'est nullement le Basque, auquel il est
vrai, il aurait pu faire des emprunts,
offres des mots d'origine grecque (?). Il y en
a qui n'ont aucun rapport avec les

(3) Tau, ten, district, Canton: de ce mot gru
derive (dit M. Laboulinière) le mot gare, Gabe,
non général commun à tous les Grands Correns
de Digone et de Dauphiné, pays qui n'en
comptaient originairement qu'un seul, & qui
est cette signification lanc. En général (Gas, Gab)
signifie gare, lanc, & Géra marais, étangs,
lanc, les gares étant des rivières qui prennent leur
source dans les lanc montagnes de la général
que le mot gare vient de la langue général,
et non du grec. lanc lanc à la général d'une
Big-ou-re.

note -

Suite de
la note.

rinier; Nes, reste rivière de la montagne;
Lavedan, colline à la main d'Éau; —
lescurry, village auprès de l'Éau; testillous
bastan, aigue, sont au Dénominatif
Celtiques Consonnés en digorn (Droha. C. 11.
page 196.) Shigoer, pays froid; baya
et ona, bon, arve ou bon pot (voyage
dans le pyrenée français page 218)
Baw, je vais; Cebme marche, mien baw,
je m'en vais.

Langues méridionales, & dont le
Caractère se rapproche de ceux qui
composent les langues du Nord: & les
peuples de ces terres ou la langue
des Wisigoths, qui l'ont habitée
longtemps.

Mais le fond de cet idiome n'est
que le fond qui une Corruption de la
langue latine devenue celle des Gaulois
et des Espagnols, & qui les patois de l'Espagne

Conquise du Barbare, donna naissance au 6
Langage Romain, d'où sont nées à peu près
les langues méridionales d'Europe.

Parmi les variantes de la langue Romaine,
celle qui devint commune à tout le midi de la
France, d'où elle fut importée en Catalogne,
et jusqu'aux îles Balears par les
Français, vainqueurs des Maures, s'appela
langue limosine, du nom de la contrée d'où
s'en vint elle se partait le mieux, ou de
sa capitale, ville d'ailleurs très importante.

Le hemoricus était un des temples
les plus puissants des Gaules du temps des
Romains, qui substituèrent leur
capitale, au point d'origine au fond de
Rome, comme on l'a dit au Creux,
de Clément et d'Arles, et ainsi que
l'attestent les débris des monuments
antiques: Capitole, amphithéâtre, palais
suffragane. On comptait 72 citadelles
au-dessous de ce Edifice. Un temple

a Jupiter était à l'endroit appelé
Mons-Joris; à ses lieux, toute
de Bordeaux, était le palais de
Lucius-Capreolus, proconsul d'Aquitaine
qui y ramassa d'immense trésor. C'est
les lieux de Capreolus qui s'éleva le
château de Chaluz-Chabrol qui
s'appelait en latin Castrum-Lucii-
Capreolus, d'où lequel fut tiré
plus tard Richard-Cœur-de-Lyon
Lemoricinus, Lemoricum, Lemoreis,
ensuite, d'où est venu le nom de province
de Nemoursin, sans qu'on le tire ni de
la fertilité du sol (1) ni de Nemusin,
descendants de Jupiter par Tubal, ou

(1) Les plus raisonnables ou Synonymes du
mot divages seraient proventus celle qui se
tire du mot grec divos (1) faim, et d. Celui
de γν, le mot (divos-γν) par allusion aux
peu de fertilité d'un certain quel agriculture
il ne peut rien, n'a pu rendre deux fois produits
(1) Le patois le paysan disent qu'il n'y a
ont faim imbecile corps à ton bles besoin que
nos oliman, olimen vient de divos, le contraire est
faim.

bien moins troyen, fugitif aux Enée (1),
avait, si non une grande antiquité dans
les Gaulles, du moins une illustration
qui fut aux yeux des maîtres du
monde; Cette ville devint après
première dans l'Aquitaine,
pour son langage méridional, dans
le Moyen Age empruntant son
nom à la province où il s'est
parlé (2). A langage commun à tous

(1) auquel on a fait aussi Joire, sans parler
de fondement, de la construction de Vieille
Tolose, aussi bien qu'à Cholus, aussi
même de Trojan, ou Capitaine Trojan.
(Mansuet de Jarno; Nicolas Bertrand, de
Colosaneum gestis).

(2) Les Catalans ont une langue qui leur
est particulière: C'est l'ancien langage
du midi de la France, dont
les habitants conquérant la ~~partie~~ Catalogne
du sud au nord y introduisirent leurs
lois, leurs coutumes & leurs statuts
appelés langue limosine (Aimeric
de Lypayus par M. Delaborde), C. V. Catalogne

subi des altérations de son langage
propre, aussi bien qu'en Gascogne, en
Languedoc et en Provence, chacune
de ces provinces ayant aujourd'hui ses
particularités (1).

Cependant une autre source de la
langue Romane, s'était formée
dans la province septentrionale
de la France, par l'adoption du Vocabulaire
du Rhin, qui pénétra jusqu'à Paris
d'Alsace, c'est-à-dire au-delà
de la Saône & des bords du Rhône.
C'est par ces deux influences, dont l'une
a été et l'autre s'est autre

(1) Ils ont conservé les plus fortes analogies,
et qui fait l'un d'eux peut facilement
entendre les autres avec un peu d'étude.
on peut comparer ~~le~~ ^{le} ~~proseur~~ ^{proseur}
Blarnais avec le poëte Languedocien
de Goudouly, et avec l'un de nos
abbés Richard, dont le Recueil vient d'être
imprimé pour les usages de la société d'agriculture
de Limoges. L'abbé Poucault a aussi donné
une collection des fables de La Fontaine en
Limousin.

qu'est née la langue française, dont tout
le monde compte l'origine, et
de même que c'est le peuple du
Nord, l'ade des Barbares, qui ont
vaincu et soumis les peuples du midi,
d'où le gothique; l'arabe dialecte
du Nord, informe de grec et de latin
qui est la persane qui a triomphé
du dialecte du midi, plus
régulier et plus civilisé, puis je
dirai l'ancien français.
La langue d'oïl a été infusée
à la langue d'oc par le roi de Navarre

(1) Le nom de langue d'oc paraît avoir
été donné au pays par le roi de Navarre
Sous le règne de Louis de Toulouse,
lors qu'il se maria à Philippe le hardi,
en 1274, à la mort de Jeanne, unique
héritière de Raymond VII, marquis de
Alphonse, frère de Philippe le hardi, et morte
sans héritier, à la suite de la dernière
Croisade en 1271. (Mais la langue d'oc
existait avant lui, en 1361 par le roi Jean).

avec l'usage de la Suisse, & nonobstant son
immense infirmité grammaticale et
prodigieuse, tant il est dans la Nature
de pourvoir politique de Commandes,
de Maîtrises, de tout Extraits, —
s'apposant le Siège du Gouvernement
Français à Lyon ou Marseille,
à Toulouse ou Montpellier, voire
même à Bourges ou Limoges
qui inspirent les des Capitales
Centrales, d'ailleurs d'Alsace-Champagne,
à Paris; alors c'est le le Provençal,
le languedocien ou le limousin au quel
on a fait sacrifier le langage du Nord.

Donner ainsi le pays, parce que l'on s'y
parle de mot oc pour oui, aussi
dirait-on dans le principe le langage d'oc
parce qu'on a benigement le provençal,
ou cette locution n'était pas provençale,
parce qu'on ne parle pas d'oui, d'oy ou
d'oie. Hoc est, cela est; oy, c'est
l'entendu, oyes, l'entendez.

(Naudin de) à l'origine d'oïe de la giroude, on trouve la
langue d'oïe, le provençal, terme de mignier,
quelque langage donné à leurs voisins, & qui ceux-ci
font passer plus loin. C'est le langage du Nord, différent de
langue du midi, langage

Maître par forme de Conjugaison,
Celle langue d'Oïl, qui jadis étoit
Commune aux provinces de Normandie,
de Picardie, de Flandre, de Champagne
et de Bourgogne, n'est plus
Comme autrefois, si ce n'est dans
quelques coins reculés du Néage.
Elle se perfectionnant, en devenant
une langue nationale et universelle,
Comme les langues latine, grecque &c.,
depuis les Conceptions inscriptibles
de Jésus aux divines Ecritures et
aux Apôtres, elle a perdu son premier
Caractère; Elle s'est enrichie pour en
avoir dire; elle n'a l'air de tous
que par locutions vicieuses qui ont
été introduites en maintenance,
forcément dans la langue française.
Tandis que le Normand, le Langue d'Oïl,
le Gascon, le Picard, le Bourguignon,
le Champenois &c. lui ont osé dire

étaient le type originaire, sont encore
les langages usuels de tous les pays
au delà de la Loire. Certains de
ces dialectes anciens de la Gaule
Romaine, ont continué à être
cultivés, & ont eu garde de
produire des écrivains, & imprimés,
une forte & florissante (1); l'usage les
maintient encore entre les provinces
de français, qui chaque jour perdent
de plus en plus, jusqu'à dans les
vallées les plus reculées des Alpes &
des Pyrénées. mais qu'il nous

(1) La langue d'oxy a eu aussi ses
auteurs, & ses poètes pour le nom de
trouvères. outre les fabliaux recueillis
par Barbazan, les monnoies nous en
laissent des vestiges & Bourguignons, & d'autres
comme la poésie des troubadours
provençaux, & celle saingnedocienne
de Gadoz, & du poète moderne,
picard, & normand, pour ne pas
dire citien. son choix saingnier, & qui paraît

10

Contraster, avec le Caractère du Paganisme,
dont la littérature alors n'avait pas
été l'expression, c'est que les ouvrages
des poètes sont tous satyriques
et comiques, tandis que ceux des
troubadours sont tristesses et
élégiques. Cette remarque semble
confirmer ce qu'on a dit du Caractère
Mérovingien, plus sérieux au fond
qu'on ne le pense, tandis que celui
du Nord serait plus de gaieté
intérieure. C'est à Dieu une loi
de la Nature sociale de se montrer
au dehors tout autre qu'on le sent
dedans?

Suite de la
note (1)

Les Grecs ont pu apprécier les
Caractères particuliers de l'éducation antique
de l'autre pays romain.

Comme tous les Patois Méridionaux
de la France, il est trist, hyperbolique
et Barbarement Syncope; les
articulations en sont dures, mais
sonores; il est fortement

Suite de la
note (1)

accusé, Cuy le digne et la
prodié et est loyenné; il se
cayenne du Gascon, et auroit
aisement qu'il se, Comme lui,
un des nombreux fargues prodants
par la langue. Pourant, dans
les quels on trouve beaucoup de
mots qui appartiennent au
français, à l'italien, à l'espagnol,
par lesquels ils ont une origine
commune, mais dont ils n'ont pas
atteint le développement et la
perfection. Les changements faits
à cette dernière langue on fait
substituer en beaucoup de mots
L'F à l'H, Comme dans fermo,
pour ferme, ferme, et confondre
souvent le N avec le B. On trouve

(1) Cette habitude a domi. lui à cette
clairance de Scaliger: felix populus
cui bibere est vivere. Le même latin
a dit: Bearnenses pacissime, Nasconice
Loquuntur.

aussi dans le langage du pays
 quelques mots anglais dont il
 fait sans doute usage à
 l'égard de cette Nation pendant
 la guerre, la guerre d'Albigens.

Les terminaisons des mots sont
presque toutes des voyelles
bien articulées; l'A, l'OU, l'O,
l'E fermé abondant le plus;
quelque fois le mot est terminé
par une Consonne muette d'une
voyelle brève, ce qui donne une
force à l'Expression mais un
peu de stérilité. Il n'y a
mot Consonne d'une seule
Consonne suivie de plusieurs
voyelles, d'un ton doux et très
agréable prononciation.

agréable conversation.
Le Saitoi de haute pyrenée
d'une certaine absurdité, d'une
certaine richesse qui le rend propre

à l'opinion toute les satisfactions, tout
les besoins, tous les rapports sociaux
et même, à certains égards, avec une
précision et une finesse qu'il
serait peut-être difficile d'égaler
dans les langues plus cultes.

Beaucoup de nuances sont exprimées
par des termes synonymes le langage
mais dont la signification est
cependant très distincte. Il est souvent
beaucoup de mots propres qu'on
ne saurait traduire dans une autre
langue, ce qui se comprend avec
l'usage de la précision, les objets
où les idées qu'ils expriment.

L'écriture de cette Couture est une
Beaucoup de démonstrations selon
les lieux: on ne le parle pas dans
le pays de Montagne comme dans
la plaine, dans les Campagnes
comme dans la ville, il varie
quelque fois par la Couture

des mots, ¹² ~~de la~~ ^{Construction} ~~par~~ ~~la~~ ~~construction~~
de la phrase; souvent par la
nouvelle, par le plus ou moins
d'auteurs, Ayant il a de commun
avec toutes les langues et toutes les
idées possibles. Mais son caractère
général est le même partout ou
il se trouve en usage.

De général, les langues suivent,
dans leurs développements, les
pensées de la Caractère des
peuples qui les parlent, et cela
est généralement vrai des idées
particulières; aussi voit-on que
celui de ce pays, dont les habitants
sont liés aux démonstrations
vives de l'âme, les plus propres
à rendre les idées qu'ils rapportent
à la disposition habituelle de
l'âme que celle qui n'a point

Le Dignitaire Contre-ain.
le Dignitaire se prouve aisément
à la fois par sa nature, d'un
propre testimon, Celles qui
Composent la bonne société,
sont très bien d'employer
à cet usage; ils le prouvent
même, sous le Dignitaire,
à la langue française. Pour
dans la Composition, ils
introduisent une phrase du
Pays au français dont
ils se servent pour leur
dramatique, C'est pourquoi,
Origine de l'originalité
au Dignitaire. Il y a beaucoup
de mots qui sont image
beaucoup d'expressions
imitations que les gens d'esprit

13
Enrichant et savant l'expression
avec finesse, et dont la hardiesse
est empreinte d'un tinte orientale
qui fascade très bien l'imagination
Créatrice d'un peuple très ac-
coutumée à donner au Corps
une des plus abstraites (1)

L'habileté de ces Contes met
beaucoup d'euphase dans son
langage, un fréquent
de style figuré. Elle le laisse
tout à l'aise pour par de

(1) nos Montagnards qui s'ennuient jusqu'à
l'assassinat, par les usages de Dominico ou
de Ceylan.

Pour exprimer les charges du
ménage, un Savignois dirait: Maidat
ou Gabé qui stère: le gars, si
l'homme marié perdrait sa force, serait
eunuque.

il y a deux ans que, dans un village de la
vallée d'Argiles (en 1817), femme amie de
Dietrich ou Rom a l'agonie de l'important personnage

Beaucoup d'expressions qui peignent
la mobilité de la pensée, pour la
form se manifeste par de fréquents
sermons, des invocations ou figurent
l'Eau, la lune, le feu & Dieu
même, ou l'un des personnes
de la trinité; le Dieu Sibon de
Bearnais est chaque jour dans toutes
les maisons, comme le bon Dieu,
bon Dieu de Bigorre, ainsi
que les noms d'êtres de Dieu &
de Maria.

L'hypothèse d'un lieu fréquenté,
soit au service, soit par l'abbaye,
ce qui caractérise profondément
le peuple de la Gascogne, dont la
généalogie apparaît sur sa
côte de tous les autres peuples.
Aussi peut-on dire qu'il est tel
canton dans les Pyrénées où l'on
ait plus de mémoire, que d'autre.

l'Allemagne du midi.

14

Mais si les dictionnaires provinciaux sont
un titre de gloire locale ou
patronique, ils nuisent aussi à
la pureté du langage national.
Pour la constater, une remarque
générale que dans les provinces, sans
parler, d'Alsace, de l'île de France,
du Hainaut, la Couronne, partout
où il en existe, ils exercent
leur influence corruptrice par
dans la bouche de ceux qui
du grand monde, et même de
leur nation.

Horace, dans son épître aux Pisons,
parle patois, à propos de
montrer les vicissitudes du
langage, fournis autour les Cypriotes
de l'usage & de la mode. Les
langues comme toutes les

Chausse de bas moude qui
saisissent, Croissant &
disparissant, sont au Progres
plus qu'a l'art de perfectionner,
et, apres s'être gueres, elle
s'inspire par le Corcoran.
C'est ainsi, en effet, que, dans
la langue française, beaucoup
de mots & de constructions
ont vieilli de l'usage d'être en
usage dans l'Espace de quelques
années, Comme on peut
s'en convaincre en lisant
même les meilleurs auteurs
du Regne de Louis XIV, par
exemple: Corneille, Molière,
La Fontaine, & si l'on voulait
en outre plus haut, Comme la
Chose Me paraît - elle paraît

plus facile? Ces changements,¹⁵
auxquels se conformeront les
autres dans la langue écrite, ne
sont pas toujours purs dans la
langue parlée, surtout dans le
Centre du Royaume, ou une
moindre fréquentation entre
les hommes, l'éducation domestique,
et le défaut de lecture habituelle
à l'écrit, les anciennes coutumes;
on ne se doute pas qu'il en
soit devenu nécessaire par
la simple disette. Il
reste encore dans tout le nord-
Ouest de l'Empire, de St. &
Beaumont, l'usage qu'on se trouve
dans les livres du temps. Voilà
une manière d'usage générale, mais elle
est autre en langue qu'on a l'habitude
de l'usage de l'écriture fréquemment

Dans les Correspondances des
habitans de l'Europe...
ajoutons aux Effets des Vapors du
Pays, l'imitation des Coutumes
Etrangères, notamment les
Engagemens faits à l'Etranger,
et nous aurons la seconde source
de la Corruption ou du
moyen principal de la langue
dans tout le Sud-Ouest de la
France.

Mais une troisième et principale
Cause, c'est l'influence si puissante
des Jargons particuliers. L'usage
de l'idiome local, est tel
dans les Pyrénées qu'il
domine encore le français;
c'est ce qui se voit dans les localités
voisines, ainsi abondantes que

16.
qui sont remarquables. Il suffisoit
pour se les expliquer, de savoir
que chacun s'est fait, d'après
l'usage, une habitude, en
parlant le français, de
traduire tout simplement
les phrases, à quelque fois
les mots du dialecte local;
Et faut-il s'en étonner? Informé
de l'usage comme d'habitude
on composoit en termes étrangers,
mais sans s'en rendre compte
pour le premier tour les besoins
usuels, & même les rapports
sociaux, le dialecte étoit
nécessaire en usage jusqu'à
l'élévation, & en fin
servoit aux affaires

Des anciens Etats provinciaux
Et dans les tribunaux, où on
l'emploie encore aujourd'hui
pour les interrogatoires & les
Descentes en justice. Des
lettres de Religion, les fables
de la Fontaine & autres ouvrages
ont été imprimés dans ce
langage. Voilà pour qui
son étude l'entraîne pour
apprendre dans dans
l'Eucratie de la jeunesse,
Et comment le style en
peut se faire dans la
Composition; de tourner de
Phrases, de Constructions

des mots, des Syllabes initiales
ou finales sont imprimés
au langage natif &
transportés dans la langue
française; C'est l'attache à
un point dont on pourra se
faire une idée dans divers
autres livres, notamment
en consultant les Gasconismes
Corrigés. (1)

(1) Dictionnaire des locutions
viciennes les plus communes
et des mots mal employés
ou défectueux. Paris chez
Blanchard.

Extrait du voyage aux Pyrénées
ou itinéraire des Pyrénées françaises
par Sabatier, Tom. V. du voyage
356 à la page 376 —

Siu de l'Art. al'Art } au p. pour cela
 — de la p. pour cela } Garonne.
 — de Breche
 — du midi de Genos. pour du charbon,
 — long —
 — de la p. pour cela } au pied de
 — D'Esparre } Baguerre.
 — de Brequeus
 — de midi de l'igone
 — de mont aigre pour de la p.
 — de Gabipone — de la p.
 — de la p. pour de la p.

18
L'air un beau clair arlone
le passage à un nouveau chaos,
celui d'un aspect mistérieux,
esquissant de doux tinter &
des ombres douteuses qui
le gardent, & le rendent
plus d'air à la fois, —
apaisant comme une vapeur
qui par le vent offre des
traits vagues fondus, un
ensemble plus harmonieux,
par là qu'on voit adouci,
l'air un peu trop fâché
luminer. quand on a le
plaisir de voir de cette
Belle perspective, les
jeux y sont attachés
indolument, &
l'air de l'observation

semble s'étendre & se transformer
 Entour les objets qui absorbent
 son attention et l'indigent
 pour avoir dire, à elle
 même; tout son être,
 tout son univers, et sa,
 Elle n'imagine ni un
 Désiré Alim, hors de cette
 magique lucidité qui
 rend le bonheur tout
 ce qu'il y a de plus grand,
 et de plus fortuné.
 C'est l'Édorado des
 Pyramides.

Lemaire
 D

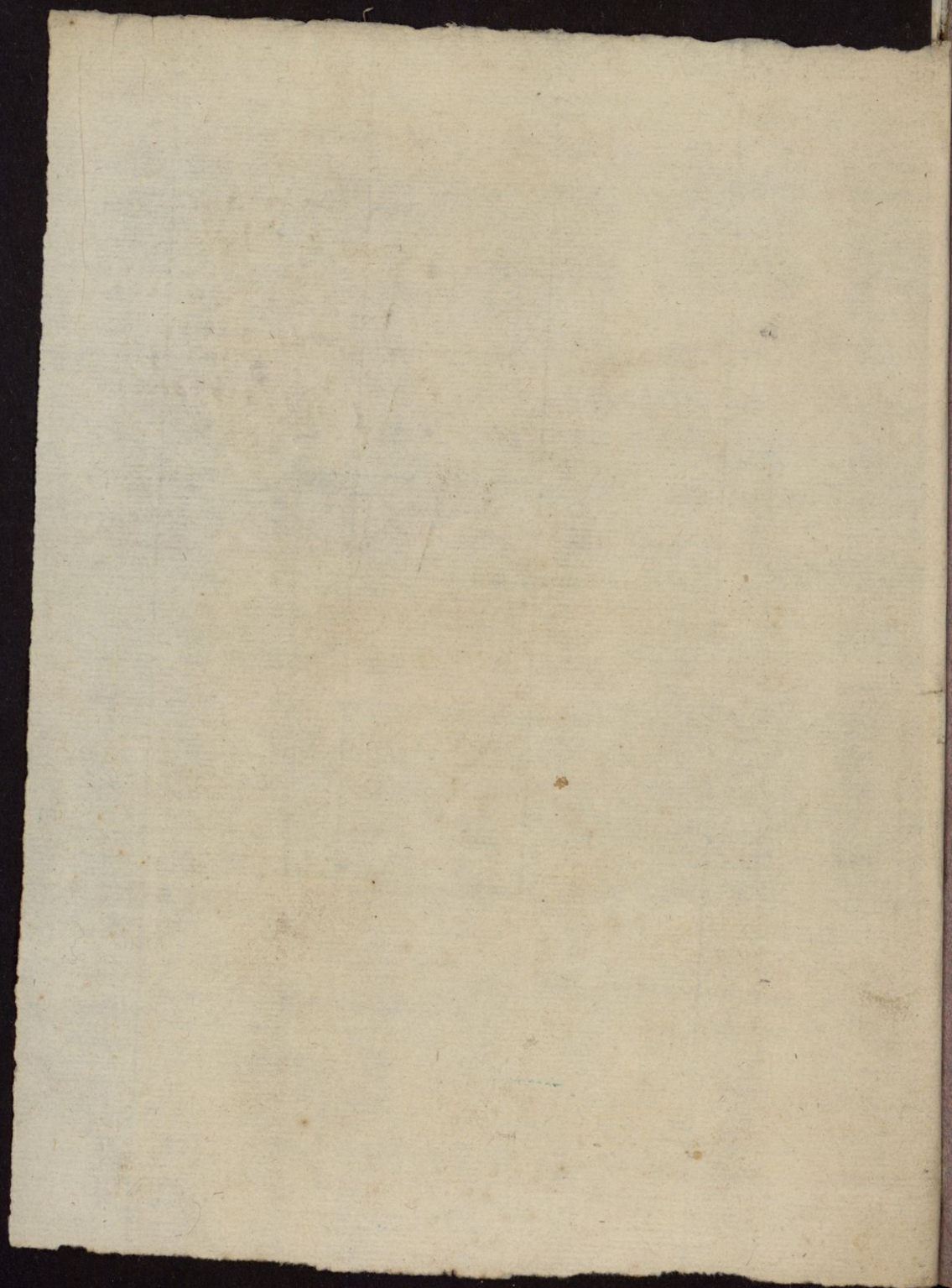
Chaurra



à la bibliothèque de la Ville de Paris

pour la bibliothèque de la Ville de Paris
 de la bibliothèque de la Ville de Paris
 de la bibliothèque de la Ville de Paris

19



Satoir bearnais



21

Poésies diverses de M. Desprourens
De Miramont, près de Saint-Lavin, dans
le Vallon d'Argile (h^{te} Pyrenée)

Chanson Pastorale

BIBLIOTHEQUE
DE LA VILLE
DE PERIGUEUX

Sabait sus la montagn^e, un partou malheureux,
" La haut sus la montagn^e un partou malheureux,
Sedut au pié d'un baou, negat en ploud,
" assis au pié d'un baou, negat en ploud,
Souryade au Cambiamen de ses amour.
" Elongé de son changement de ses amour.

Cô l'euja, cô boutatye, dire l'infortunat,
" Caus l'euja, caus volage d'inter l'infortunat.
La l'endresse et l'amour que you l'ey dat,
" La l'endresse et l'amour que you l'ey dat,
Soun als lous rebuts qu'ey méritats.
" Sout a l'air les rebuts qu'ey méritats.

Despuet t'es acoustade dab yen de condition,
" Depuis que tu t'es acoustade dab yen de condition,
As pris u ta haout bôl, que ma maison.
" As pris un el' haut vol, que ma maison.
N'ey pro haoute enta tu d'un Cabirou.
" N'ey pro haoute enta tu d'un Cabirou.

Gas aouilles dab las mies nous degnon plus mescha,
" Les Brès aru les mies nous degnon plus mescha,
Lous suprabes acoustes, Despuet l'euja, (ou d'euja l'euja en cas)
" Les suprabes acoustes, Despuet l'euja, (ou d'euja l'euja en cas)
Non s'approcher d'eus mies qu'ent aus terna, (1)
" Ne s'approcher d'eus mies qu'ent aus terna, (1)

De richesses me passe, d'aimour, de quatitatz;
" De richesses je me passe, d'aimour, de quatitatz;
You non s'ey qu'au partou; m'ar non n'y a pas,
" Je me suis qu'au partou; m'ar non n'y a pas,
Que n'ey s'approcher tout en amistatz.
" Que je me suis tout en amistatz.

(1) C'est peut-être le Cœur de t'euja que s'approche le Brès.

« Enouas, què si paubé deus mouen petit estat,
« Luere quija si paubé deus mouen petit estat,
« Aissi meé mouen benet espelat,
« D'amin meé mouen benet tout pile,
« Que nou pas lou plus bès chapu d'ourdai,
« Que nou pas le plus beau chapu bora.
« Las richesses deü mœnde ne hen què de turmen;
« Le riçme du mœnde ne fœt què de toumme;
« Et lou plus bès seigneur, d'œc dœu arçen,
« Et le plus beau seigneur, am son arçen,
« Nou bœi pas lou pastœu qui bœi Cousten.
« Ne vœt pas le pastœu qui vœt Cousten.
« Adœu, cœ de tigresse, pastœur chœs amœu;
« adœu, cœ de tigresse, bœgœr dœu amœu,
« Cambœ, bœ pœt Cambœ de Sœrbœu,
« Changœ, œt, tu pœs changœ de Sœrbœu.
« Yamœ nou œ trouœ œtœ œ taœw Coum yœ.
« Jamœ tu œ trouœœœ œtœ œtœ quœ œtœ.

Deis traits d'une Brunette
 Mon Co' ch'cy albat⁽¹⁾
 Sous ouils et sa bouquet
 Tous nous d'us au charmat;
 Sa gorge charoyante
 Resplendest com' l'ou sou;
 Sa taille triomphante
 Qu'lon hi moue d'amour.
 Depuis que you l'oy s'iste,
 you soy tout interdit;
 En tu, b're Caliste,
 Saun mon Co', mon esprit,
 En tu bi' d'un fixer⁽²⁾
 Mes richesses, mouns b's;
 En tu saun acoustades
 Mes joyes, mouns pl'ss.
 Ni las roses musquies,
 Ni la fleur du Bracow,
 N'egaler tas p'oujeter
 N'lon audeu, n'lon blonow.
 J'ouise la manite
 Qui n' die a'ira l'aunow
 De tira l'ep'inglette
 Qui las tient en prison.
 Atai com' las fleuristes,
 Pousser au mis d'ab'ioi
 Les grâces gentillistes
 Qui et s'egim d'ab'ii b'ion;
 Brillante com' l'aurore
 B're com' l'ou lugra⁽²⁾
 Plus charmante qu' flore
 Qui te pouyrâ résister?

De traits d'une Brunette,
 Mon Coeur d'un blanc,
 Sa gorge d'ap'etite bouche;
 Tous mes sens d'un charme;
 Sa gorge d'un transparent,
 Resplendit comme le soleil;
 Sa taille majestueuse
 Me fait mouer d'amour.
 Depuis que j'ai vu,
 Je suis tout interdit;
 En toi belle Caliste,
 Coeur mon Coeur, mon esprit,
 En toi bien peut fixer ^(ou tout)
 Mes richesses, mes biens;
 En toi saun plaisir ^(ou tout)
 Mes joies mes plaisirs.
 Ni les roses musquées,
 Ni la fleur du Bracow ^(du Bracow)
 N'égaleront ton Sein ^(ou tout)
 En en odor, ni en blancheur:
 Heureuse la petite main
 Qui un jour aura l'honneur
 De tirer l'épinglette,
 Qui les tient en prison.

De même que les fleurs,
 Poussent au riv' d'arid
 Les grâces gentillistes
 Le éclairant par un fel;
 Brillante comme l'aurore,
 Belle comme l'étoile du soir,
 Plus charmante que flore,
 Qui te pourrait résister?

(1) albat. mot impossible à rendre et qui peint l'état d'un cœur violemment épris.

(2) Lugra (Lugo) vient ou l'état du Vierge.

Si tu yeres estade
Dessus lou moumt-ida,
Quand la pomme d'aurade
L'aut' cop l'y disputa,
Per chis que t'oussespiade,
Loa gautitit partou
Al la t'oussespiade
Chus hai nade-fabow.

Si tu y arais ite,
Dessus le moumt-ida,
Quand la pomme d'aurade
L'aut' fois l'y disputa,
Per chis que t'oussespiade,
Loa gautitit partou,
Al la t'oussespiade
Chus hai nade-fabow.

Chanson Lusiague.

Bien beigne toute en plus,
Ataou, Countabi, pas d'oubous.
Moum bit Berge, ben ere
Louta m'tiere, Sa ^{aribate} p'roumiste,
U' cruel hat qui aoin m'en a
Ah! La Coutu alligresse!

Certain beigne toute en plus,
Aussi l'aribate pas d'oubous.
mon beau berge bien hat anis.
Pour m'entier la p'roumiste,
un cruel destin m'en la endure,
ah! La Coutu alligresse!

Fidèle Pigou (1), tu qui as avoué,
Co qu'et m'abi tant de l'opédit
Lo qui t'et plait aou m'laissa,
Per m'abi qui yount aginabi
Lo qui j'estout l'ap'abes l'ecar,
ay d'houm'a p'laissa, l'abi.

Fidèle Pigou, toi qui as entendu,
Ceyu il m'arait tant de fois dit,
Lo qui t'et plait aou m'laissa,
par ce que j' l'aimais
Lo qui j'estout l'allois chercher,
aide-le-moi a plus, ^{Viens} au
plutôt ^{Si tu sais, j'etajus}

Toute troupe, b'es l'harrit!
Lou bon partou ben y partit;
Bous egueours, qui dessus las fleurs
Alitons d'et gautitit d'abets,
Per c'oula, n'aveu cam ^{pas}
En balle nous j'elabets! (2)

Toute troupeaux qui tu la disperse!
lou bon partou ben y partit;
Bous petits agueours, qui dessus las fleurs
autour de l'et gautitit d'abets,
par c'oula, n'aveu plus ch'ch'ch',
En balle nous j'elabets! (2)

(1) C'est le nom d'un chien. (2) Soit d'ignorance ou de malice, on fait que les gens de la Campagne y croient et s'en amusent.

Poussignoutet, qui éros jaloux, Petit lo-piqueur qui t'as jaloux,
 Quokan entènes fa bîe bous, quand t'as entendais fa bîe bous,
 Are bi pos tout poutet l'entens maintenant t'as tout poutet l'entens
 Chou Croute qu'est l'effaun Chou Croute qu'est l'effaun,
 Si nous soupis nous t'bieman Si nous soupis nous t'bieman
 Ou si s'pôt que nous t'glau Ou si s'pôt que nous t'glau

Autre.

Hou monde nou ya nat pastou Hou monde il n'y a aucun pastou
 Ca malheurouss Coum you, si malheureux que moi j.
 Yamey aris n'as Credere, Jamais personne ne le Croitait,
 You non benéchi nat place, je ne Comais aucun plaisir,
 Des puch lou malheurouss Depuis que le malheur est entré
 Déhors lou mie' clédats. Dans ma bégine (ou table)

Lou Crou-be S'ère dibortit le ciel bien s'estait débortit
 A'm da u état fleurit; a me donner un état fleuri;
 Au mie' de ma pious pousit, au milieu de ma prospérité,
 Me aquisé abi dans lou clédats; une agnelle j'arais dans la bégine;
 L'arrai deu Sou que s'esioune La lumière du soleil se coustait,
 Quokan ére parastre. quand elle paraissait.

Nou mancabi d'or ni d'argen, Je ne manquais d'or ni d'argent,
 Ah! Diou, b'ère Coumten! Ah! Dieu, que j'étais Content.
 Et l'agnère, de soua Costat, Et l'agnelle de soua Côté,
 Que m'ayabé; Diou, d'ui m'hât. qui m'aimait; Dieu qui t'aimait fort.
 Tous m'us plats et mas gougous, Tous mes plaisirs et ma gaieté,
 Cambiato soua en doulous Changés tout en douleurs.

La qui dessus lou mont-Ida Celle qui dessus le mont-Ida
 La pousse si embouta La pousse si embouta
 N'abou yamey t'au d'explandou; N'est jamais tant d'élats;
 You n'ou'n Saberi dise mou: Je n'en saurais dire après:
 Jaloux, qu'ère lou diou d'amour Jaloux était le diou d'amour
 D'aguerre bîe flow. De cette belle fleur.

quand yougabi du flagorin, quand j'étais du flagorin,
 rasse l'aricouguets; Elle faisait la cabriole;
 Au mié déu troupet, d'un air Au milieu du troupeau d'un air
 gai; ^{gai;} qui courrait les amours. ^{soeur;}
 Et cent fois qu'il se répétait Et cent fois était répétée,
 L'air qui l'abî amusait L'air qui j'en avais l'air de l'air
 plutôt l'air qui l'abî amusait.

A l'égard des autres partous, A l'égard des autres partous,
 Ah! Diou, b'ére jaloux! Ah! Dieu qui ils étaient jaloux.
 En baganaît la taniadon, En vain ils la courtoient;
 Jamay avé que n'y gagnent; Jamais eût-ils n'y gagnent;
 Ee que n'entendait pas Sou, Elle qui n'entendait aucune son
 Que tou doü me claret. Que celui de mon claret.

Attén perquider que sin oy. Attén perquider elle est.
 Moudieu. b'éy tou grand jouy! Mon Dieu. qui c'est un grand chagrin.
 Despué l'aguer Sietbarin, Depuis que l'aguer a disparu,
 Jamay j'en n'y poué dormir; Jamais je n'ai pu dormir;
 Despué enca Soy demourat. Depuis lors je suis demouré
 Com u disencié. Comme un insensé.

Depart d'un milicien.

Adieu la Bre margoton, adieu la Bre Margoton,
 En bar j'iré tou Sietbarin; En bar j'iré tou Sietbarin;
 You b'ai parti je vais partir
 Pour le Roi d'Orléans. Pour le Roi d'Orléans.
 Maudite soit la guerre! Maudite soit la guerre!
 Dans ses amours Dans ses amours
 Ça m'attriste Ça m'attriste
 Nou'n bedin de la tén. n'importe par la tén.

Dans mon état abibi Counton,
 Non manabi d'or ni d'argent;
 De biter Chibair,
 De Richer Cabair,
 Siga de ta tendresse.....
 L'été b'oy perdut,
 Lou étoile m'ey cadut.
 Las! Dieu, quelle tristesse!

Dans mon état j'aurais Content,
 Je ne manquais d'or ni d'argent;
 De beaux Champs,
 De Riches profits,
 Sûr de ta tendresse.....
 Tout j'ai perdut,
 Le tout m'est tombé!
 Hélas! Dieu, quelle tristesse!

You b'i l'aimi, et t'aimerez,
 Margouton, tant que you vivrez,
 Si pouez quitter,
 Belleu bair tourna;
 Et prendra la campagne,
 Si y a papier.
 You b'i t'embrassera,
 Deu bours de l'Allemagne.

J't'aimai, et t'aimerai,
 Margoton, tant que je vivrai;
 Si j'ai pu quitter,
 Bientôt je vais errer;
 Et prendra la campagne,
 S'il y a du papier.
 Je t'embrasserai,
 Du fond de l'Allemagne.

Qu'auras recommandation,
 Et nouvelles de mes amours;
 Ton nom au cap,
 Et Vierge Simeath.
 En lettres d'or, par adresse,
 Y aura Dessus:
 "Aguete mouste Sim vendute,
 "A ma bère maistrisse."

tu auras recommandation,
 Et nouvelles de mes amours;
 Ton nom à la tête,
 Et priem. Si que.
 En lettres d'or, par adresse,
 Il y aura Dessus:
 "Que ce mota Vierge vendut
 "à ma belle Maistrisse."

Si mourir, b'ien Margouton,
 Avo Sera diu mai d'amour,
 You'n Soy Counton;
 Le par testament,
 Bouy esta boutat en terre,
 Et sera low clote,
 Que leyeu, Margot.
 C'agit toum ami j'ind.

Si je meurs, b'ien Margoton,
 Avoira du mal d'amour,
 J'en Sui Counton;
 Le par testament
 J'vrai tre mis en terre,
 Et sera la fosse
 Qu'on lise, Margot.
 C'agit toum ami j'ind.

Du Medecin

D'un Medecin

Ai debati a queste prece - in dispartiti prain,
Repraise lou plus gran de tous les medecin, le plus grand autour
Qui de joiu d'ista chens besin — qui depuis de l'ist' jour
Cui a rempli le cimetiere — en a rempli le cimetiere.

Notre jingant d'Henry IV.

Tou nostre gran Henry, passant par u bitatoy,
"Le nostre grand Henry, passant par un village,
Qu'eston complimentab juis l'air de l'endroit.
"Il fut complimentab par l'air de l'endroit.
Puisden qui delisato, aijnes bo esoulet.
"Pendant qu'il debatoit, aupres un bon puti air,
Qui commenca tabi l'ou d'un brayan l'engatye,
"Commence aussi le fin brayan l'engage,
En pinettan tout autour au galop.
"En gambadant tout au tour au galop.
D'aride, prairie l'air qui non poud pas tenir,
"De rire, le pauvre l'air ne peut pas tenir,
Le qu'ous digou: "Messieurs, sit boulet trop entere,
"Le il l'air de l'air Messieurs si vous voulez que je vous entende,"
Non parlez pas tout en un cop."
"Ne parlez pas tout à la fois."

Chanson que chanta la Peni Seame
 d'Harane en accouchant d'Henri.

Moust Dame dui Cap dui prun,
 Adjudat-me à d'aguet'hore;
 Regate au Dieu dui Cui,
 Qu'eu bouille bi' d'eloura l'ui;
 D'u magnat qu'eu hattie lou doun;
 Tout d'inqu'au haut d'ous montrel'implore,
 Moust Dame dui Cap dui prun,
 Adjudat-me à d'aguet'hore.

Traduction française

" Non Dame du bout du pont, sussez-moi à
 " Cette heure; priez le Dieu du Ciel qu'il veuille bien
 " me délivrer promptement; qu'il ne fane le
 " bon genou; tout sus qu'au haut du montrel'
 " s'implore; notre Dame du bout du pont,
 " sussez moi à cette heure. "

Extrait de l'itinéraire Descriptif d'Espagne
 Des plus Péninsulaires Français
 L'histoire du Péninsule

Par Laboulinière Compagnon d'Empire
 Tom. Second - Paris 1815



Monsieur le Ministre de la Marine
Paris le 10 Mars 1789

Monsieur le Ministre de la Marine
J'ai l'honneur de vous adresser ci-joint
un rapport sur l'état de la marine
et sur les besoins de la flotte.
Je vous prie d'agréer, Monsieur,
l'assurance de ma haute estime et de
mon respectueux attachement.

Le Ministre de la Marine

Monsieur le Ministre de la Marine
J'ai l'honneur de vous adresser ci-joint
un rapport sur l'état de la marine
et sur les besoins de la flotte.
Je vous prie d'agréer, Monsieur,
l'assurance de ma haute estime et de
mon respectueux attachement.

Le Ministre de la Marine
Paris le 10 Mars 1789

From your letter to the Hon. Secy.

I have been much interested in it.

Very truly yours,

Wm. Lloyd Garrison

My dear friend

I have been much interested in it.

I have been much interested in it.

I have been much interested in it.

I have been much interested in it.

I have been much interested in it.

I have been much interested in it.

I have been much interested in it.

I have been much interested in it.

I have been much interested in it.

I have been much interested in it.

I have been much interested in it.

I have been much interested in it.

I have been much interested in it.

I have been much interested in it.

I have been much interested in it.

I have been much interested in it.

I have been much interested in it.

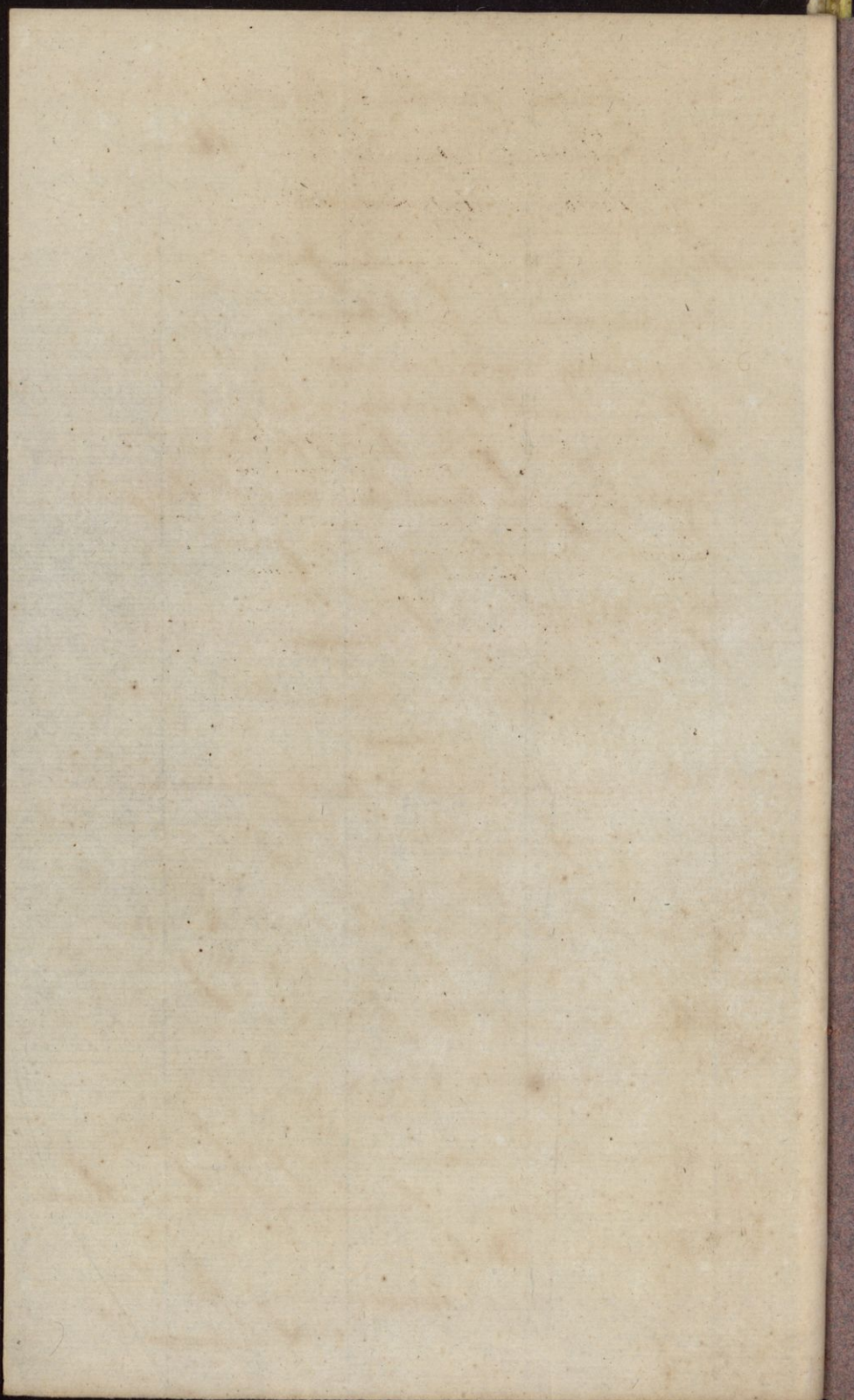
I have been much interested in it.

I have been much interested in it.

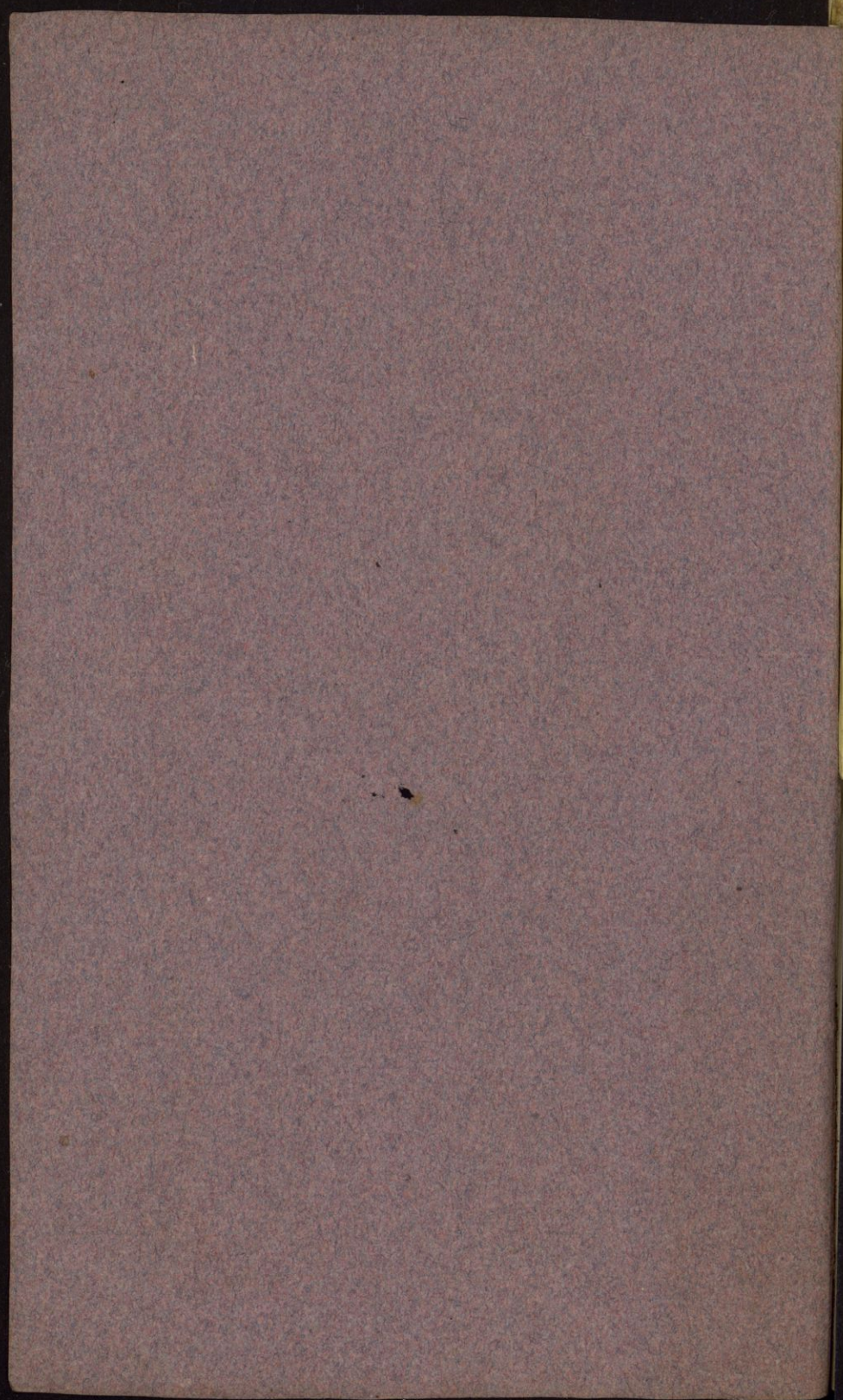
I have been much interested in it.

I have been much interested in it.

I have been much interested in it.



27

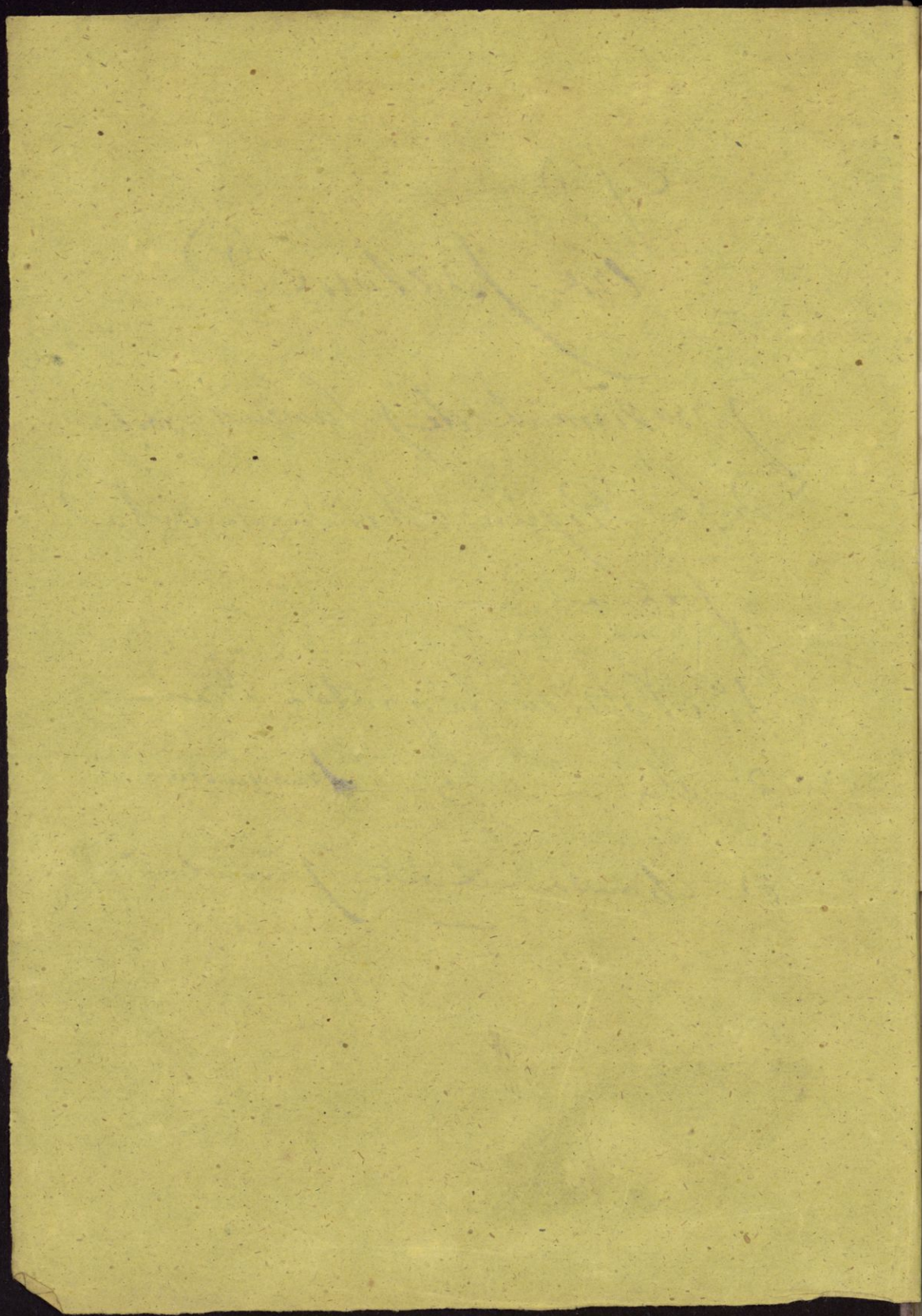


Le patois

provenant de plusieurs poètes
de la Région Méridionale de la
France

BIBLIOTHEQUE
DE LA VILLE
DE PERIGUEUX

- 1^o Notes sur le patois Béarnais
- 2^e Id. — — — Sanguin
- 3^e Chanson d'autre production



Si sabia qual-ey lou termèn
Qu'ey prous a douco mèytressa,
Doutoràs par d'im sòul moment
De moun cor e de mo tendressa.
Vivès, jusqu'o moun darginiè jour
Vivès fide au Dèu d'amour. &
Tout que veyrà lou aïsèlou
Se becquettà sur lo condèto,
Tout que veyrà lou papièrou
Din lou prat, chacha lo florent
Vivès jusqu'o moun darginiè jour
Vivès fide au Dèu d'amour

The above is a copy of the
 original manuscript of the
 book of the same name
 written by the same author
 and is now in the
 possession of the
 Library of the
 University of
 Cambridge.

$$\begin{array}{r} 500 \\ 408 \\ \hline 908 \end{array}$$

$$\begin{array}{r} 480 \\ 84 \\ \hline 564 \end{array}$$

Extrait du Poème de
de Suptok, Curé de Pradinas
Rouge (Aix-en-Provence)

17
L'Esprit de l'homme
de l'Esprit de l'homme
(M. de l'Esprit)

Ce qu'augmente l'horreur de l'effroy de Demora,
 En un Cuffre poul ol bogut de Pandore,
 Ouvre d'exercer en Secret de malice une légion,
 Oben nous donna leur à tous le que nous
 Lou ^(chome) caumes impur, le ^{enpe} grapo futigant,
 Lou Cetham bouffit, longuere pavesant,
 Lo pugnastre flusion, lo caufelous a tous,
 Lou ^{en bapras} miche aditres combatte qu'ignora l'ourdant,
 fier comme un Papagay, din do cainbo perrade,
 Oqui chousse ^(chome) l'hiber leur tres quart d'omrade,
 Que n'oum put l'horre mal l'y estane toujours,
 Mais Caron, l'en Cunt, nous murtijo opantra
 Helas! Ode l'obin oquel montre barbare,
 Ombien Suptre de ferre oigna fignysse,
 Dija, l'en jour pottis! Coute tous elements
 Amouneou pour retour pottis fignysse omme,
 Lou bous, que del brutal fess l'estrupus tangie,
 Dija desbarriments destracou les gontiers,
 L'auto desourdounat de Souz, eddes buffalre,
 Densounche lous clou ^{chous} giles, ebrau lous joutale,
 Dina l'ayel tarmuntat apemblo de quatges,
 D'out Senape un tourment qu'entraîne lous
 Brio din fa frou prassuros e' onoules, ^{=libatges}
 Annoude prats, berdies, Comps, bignes e' fessis,
 Jomai n'obians obt une to fesse alerte;
 Lou bolloun es negat e' le plano es cuberte,
 L'arn passabo joulpoute, ara grasso p'fess,
 L'ournoumen de Souz bo'ids, seoun p'ois presque p'ois
 (1) Ce fut le débordement du tarrn en 1766.

33

Suspirus.
Des pibouts lous pas naouta los cœurs agitados,
Pelebon tout-escabé par les vains soufflades...
Mas ocs trais broutent par pouds mai durs;
Ton malgê Huf! Commence à s'écouler
L'imperte si offlaque; en ouet ton horrible
Succès grand-a-paon, entens deus épresible.
Cressat jusqu'à la cage, olars los sogis
Bo dyre Soundoumaine è moun meto gis:
Ombes los des bésis mesalados, Comfoundedos,
Sos pevos tout d'un cop hy saie mescreingues.
Oforce de Cercas rousantec d'infin sou prate,
Ensat per lo robner è joul fable entourat.
Ais bien by, par l'esfat d'ouando matado,
De formato que be s'hyroce empruntado.
Qu'on es abun desquand dins lous premiers moments,
Conte yegà le baillo è naurin lo famille?
De que foro d'ingen qu's cradins qu'auquo
Moun Dieu, Crida t'el olars, en egardanta Cil
En me requier loubelat, me dourtas lau Contel.
Que n'est-ce bonnitate Siasqua doune d'aoungdied
Blamissè lous aspit, ys rendres fou de ma bido

Chant. 2.
Guithen de question a s'hyroce par l'afat
Siuna Soundoumaine, prelat d'it ouratge,
Nopio pourcat Demban de gagna lou bitatge.
Al Capela en effec, e pero s'hyroce
Qu'un terrible Combats dins l'aire es entendu,

Toutes lous elements se déclara le guern,
 Ton cel semblo porma per etrosa la terre.
 Par mouda lous fouda, de lous, qui e resopato
 Lous vents dous pres matus semblo fouda otrompa
 De souffre, de tritame e de ntre empestades,
 Par lous souffre bratac los nbugs apomb laia
 E lous dous lous dous un redoutable fouda
 Que Castro dins lous flancs s'agrande e lous
 L'astre del jour, cubert d'ogues lous esura,
 Semblo porma lous dol de lous la mouture
 Lous ogues fouda lous lous estoufat de colou,
 Lous mouda e lous vertical otromp dous lous fouda
 Dous de lous l'instend lous signal del combatge,
 L'air souffre, lous lous, brille embrasa lous mouda
 Lous lous gouda, lous lous, e lous lous
 De lous, en lous, lous lous redoutables,
 Lous lous de lous dous lous lous fouda
 De lous lous lous lous lous lous
 Tout tremble, tout fouda. Lous lous lous
 Lous lous asselto lous lous lous lous
 Lous lous, dous lous lous lous lous
 Lous lous que dins l'air de lous se fouda
 Chiro mouda, lous! fouda de lous de lous
 Bas lous dous lous lous lous lous. (Pier
 Qu'uno desaut lous, lous lous lous lous
 Lous, dins un moment, lous lous lous
 Dins lous lous lous, et dous lous lous)

[illegible]

Bostro aigu es méprable ol boun bi franc é net.
 Mo Muso es ol jout d'auy talomun alterado,
 Que n'adobolorio, Cusi, una fémolad ^(fémelle)
 Dounas-l'in, pur pioté, boun prugué un ^(corne)
 Iablé e' s'obent Roupi, tu qu'éroz tout moné,
 Sous lo ma de Virgile, e' d'el cap, e' d'poumeré,
 Tu que bas al gelyo qu'on Corrijon Routaire,
 Souben, s'is pus Compis qu'un aze de Kouna
 Pégaso, oquité cap, n'oues pas requiné.
 Insi toutes que les, Divin, marles e' fémiles,
 Que trebas pus un grilech ben de les attites,
 Qu'itton batte pus fécit, couris d'apochas bous,
 Benir Persigé e' oube you tout m' de les fos ou,
 Courage, oquel idan, ben t'inspiré lo Rime
 e' Muso, o m'antat fémurs pas époja lo Rime.
 Sou Content d'Contes s'hyber lo tres coula
 Sa biso-fut Rouerque e' sapu de fiffé.
 Ajo pouta-jour buffab Dins leu pays d'ourso,
 Longs d'intens se pruyero f' o Coumence s' bous.

Extrait des auras pectores, Comptés de
 C. Peyrot, ancien prisonnier de Cadix.
 H. B. D. M. Millaud (Aragon) Ch. V. Carrière
 Libraire 1823 -



(The page contains faint, illegible handwriting, likely bleed-through from the reverse side.)

[illegible]

abali (S') Saneantur, dirig. S'abouti

Abia (S') Semelles entrain d'aller, dirig.

Saxia

Aberite Degoudi, dirig. lyserit

Acampa, chape - dirig. Lycompa

diynon, chape, Compas per tino.

Aco, cha - dirig. seo.

Abarriga, miler - dirig. Bouyca,

Abelano, nifette - dirig. nour' d'le
auter

Abouca, renverser quidque chose ha
bouche un bar. dirig.

aboucha, emboucha,

Acatsats, binn amange, Carsy

Cacha, Cotsa, Lapi, rupu.

A dihiéti - a Dieu, fater, dirig.

a deu-Sia.

Afanae (S') se dépiter - dirig. Afona

seinde en sa peine, se fatiguer

en marchant, afona pour po

gagner - pain a bapier d'oufrou.

Affauga, exater.

Afadi, dir. entrain d'faire le feu

dirig. afadi, se tendre fader

nuissances.

Aganil, mourir d'inanition, Atifi

dirig. agoni, agonido, ocouri, ido,

combuer de faim.



Agrumda (1) figetotomun
Ling. Ogrumda,
Alabits, alars. Ling. olo-ri
oguto-ri, otto fair.

Alanda, our in les port
a dny battant, Ling. Sonda

Albeyra (quant le raisin Comm.
a goufler. Ling. juwun.

Aliza, uni Comm. une glasse
Ling. Sira, Sipa, rapatun
eludu in.

Amistoura, Douce en Carapant
Ling. Mittuna, mistouna

Amarauca (1) fractouye,
Ling. fractouye, fractouye.
fractouye, fractouye.

Amatiga, appaisor, Ling.
onitiga, onitiga.

Amaraty tout Comm.
Ling. omora figutis amara
attant, figutis amara.

Aucanelos, fruits de l'autre genre
Ling. Comm. incomm.

Arzaca, Cumbre, Ling. Rora
unde ror, delos rorouye,
glegle qui fait a riber le
glain dans le dispa.

Argoutat, sui, duns, qud

inflamper, duper. Dirig. Longouta³⁷

Arag-afos, dirig. arag

Arabas, eupasie, dirig.

Enrobai, qui a bien pris le nom
qui a bien aimé, qui la quittaient

Argiva, ergote, fous, dirig.
argiv

Atats - amsi, dirig. lytand

Atujos, attindus, es d'atujos,

il est apotus - Dirig. (incomm)

Ayguarlijas, remue, domes de
1. Eau. Dirig. (incomm)

— B —

Bachi, vaiba; dirig. xyqui

Bada, ourista bouche. dirig.

Bada

Bariy, quier - dirig. (incomm)

Bargata - Barand, dirig.

Bargayre, Barjayre, Barga

Bargapa, Bargapa, Gargapa

Bar, lie, can pteint au monde,
dirig. (incomm)

Bananwa, Banam, dirig.

Borronew

Batton, Ecbin, dirig. incomm.

Bibi (Gobois) d'at de Beire

Dirig. Beire

Bocato - Bado - ling.

Trunks,

Bélieu, just - the - ling.

Belo, maile, ling. rele

Berens, venin, ling. Vera

Belt - take - same - the, in map,

(o the map, in ling.)

Berriate, dilicate, paifun,

in ling. au de Aberte,

petit, amass, du ange,

Biapas, les acur, ling.

Biapas, Biapac

Bi dot, cy, au ling.

ling. Exposition,

Bimborto (a la) Bourdiment

ling. de au niroble,

Piolo, argu, xille, ling.

si aiile.

Bionte, ling. ling. niro.

Bionta, ling. ling. ling.

Vica,

Bordo - muta ling. Bordo

Baudisage ling.

Boujouta, Gousta, ling.

Boujouta.

Boujouta, ling.

Boujouta.

Bouugo, Anicelle, Lirig.
Lato, Litar de
 Boumba, apomus, Bulten
 jusqu'au. Lirig. le Boumboray
le Liravide.

Baundats, Pains, facie.
 Lirig. Baunda le Liravide
propane ires, le Liravide
Boudas, Boudas un Liravide

Baunat - Lirig. Lirig.
Baunat

Baupis, moruans. Lirig.
Baupis.

Bouta, melle, Lirig. Bouta

Bran, Broyer, ce
 Lirig. Bando

Brappia, le Liravide
 Lirig. miron dan efun

le Brappia le Liravide

Bris, Bercan, Lirig.

Bricou, Cricou.

Breguas, le Liravide

Lirig. miron.

Burpaita, le Liravide

Lirig. miron, le Liravide

le Liravide, le Liravide.

Bregaga, os frair. Lirig.
Bregages, Chouette,
Brinco, petite branche
d'arbuste. Brigolo
Impérigardim, Brigello,
Bricho, &c.

Breco, murreau de bois
pour tondre à cheval
Lirig. Brouhou

Breko - égrimage, Lirig.
nirum.

Broucailla, émailleur
de bois. Broucolleia
Lirig.

Broucuto, ébéniste.
Lirig. nirum.

Bruca, fruit de l'arbre,
Lirig. Bruca, Bruca,

Bugado, Lirig.

Bugado, Lirig.

Bugada.

Bute, fume, Lirig.

Bute, Lirig.,
Bute, Lirig.,
Bute, Lirig.

— C —

Cabali, capitale. Lirig.

Cobani, Lirig.,
Lirig., Lirig.,

Cabel, qui- Perig. Lysieux

Cabetto, panache d'un aube
Perig. nicaud.

Cabiron, Chorion, Perig.
Chabrou, Evain, probat
Chrou.

Cabira, quercus lutea
ubas, Perig. Chorisa

Cab, fl. fant, Perig. Jai

Cabo-risou - almeu deur na
Perig. Cochon.

Campans, Chets, Perig.

Chets, et Campans, form
anta Chets, faie du
Cayage.

Cancarigoule, litant, Perig.
nicaud.

Cavitte, Chou, Perig. Maile

Cancarintos, Eliguttes,
Perig. Concorinetas.

Canouge, Maucine, Perig.
Chouneque.

Canto-Corumel, Maucine
faie ar Maucine de Perig.
Perig. Maucine.

Captas, Cumrie, Perig. Coma

Capigna, Caquinet - Lorig
Chopitra, Chopiguet -
se dit aussi.

Carde, Carpe, Lorig.
Choley

Corringua, Ci d'une
protel tournant sur ses gonds
Lorig. Cesfennia, Chouenda
se dit d'une personne,
qui marche comme un
homme fou.

Carmal, Cramaitron,
Lorig - Cromollie.

Correja, Chumger.
Lorig. Charnegua, -
Chouenda.

Caramelo, Evouant, Lorig.
Choumello

Castelja, aller en Chast. ou
en Chast. Lorig. Challegua.

Casse, Chine, Lorig.
Lorig.

Catipouli, Batipouli -
Lorig. Gibouli.

Casma, sauer au
rayon du soleil, Chaumaps
Chaleu Houffuets, Superg.

Carrouba, potes Sur des charnières.
 Pirig. Choney, amas en
 voutures en marche.
 Casca, imothos. Pirig Cassa
Lycosouna, du Copou
 moute de l'amed.
 Cat, lute. de Cupunt
 Cazal, Jardin, Pirig.
Chodan, chosau.
 Ceoude, Cerde, Pirig Cerde
 Chagut, Surcan, Pirig.
Chycats
 Chalot, oruier, Pirig.
Portra,
 Champrou, brute, Confusion
 Pirig. Chompy, tout d'un
 que l'un, mauvais.
Clavifite - Comble
 Pirig. miconneur.
 Clavari, Contine
 Clésque, noyau. Ben
 piquandins.
 Clicos (à la) ala poutte de
 l'oue. Pirig. Clico, Clugnette.

Cot, fort, Perig. nicom.
Cugues, Chusard ad
Birinin, Constellation.
C. Picom.
Coutut, Coucard & Perig
Boupa, Ceeup,
Cueymets, Petis Couard,
Perig. Ceeupto,
Co, Cee. Perig Cor ad
Ceeur.
Coudougnat, Confiteur
ad Ceeing.
Cuept, meue, Perig
Cuept, Ceeuguis
Ceezours.
Cuefins, Ceeindue
Perig. queyrio.
Cuefoute, olein,
am point de laiper
de Borden. Perig. nicom.
Cueleton, Ruytun,
Perig. Ceeleton.
Cuearo? quard, Perig.
Cueara?
Cueatlas, domus de Ceeups
de Ceeatans Perig. (id)

Coampas, actus, Perig.
 à note de dit au pil.

Crèche, Crotes, Perig.

Crassé.

Cruc, formant outas lité.
 Perig. minime

Cruc, nuage, minime
 Engrais. Nivour, nible.

Cructite, Loran, Perig.

Cruchi.

Cruselo, Luroygue. Perig.

Cautito, Colopho.

Cabete, Biscuit. minime
 En Perig.

Cassou, petite moute,
 mite, Cassou moute

— D —

Daillo, la faulx. Perig.

Dain, Daillo, Dillallo

Daycho-m'ette. Lais m'ette

Perig. Layssom'ette.

Darnos, vos qui courent
 la laine, Perig. Cognac

Debana, Derider

Perig. Deybougia

Debata, Descender

Perig. Deybota, Deytota

Dorata

Debreuca, Cingulibeauch,

Perig. Lysoucha

Dechitragua, Effar

Perig. Lysocia

Defraouqua, Disapper

Perig. inuum

Derrega, anastur

Perig. Deyregia

Deriragnadow, batir

Lyrontdaye, Lyry

Lyrontdodour

Desonaniga, Disoyan

Perig. Deymonglia

Desturba, Croutur

Perig. Deyturba, Puturba

Digun, Pisoun Perig.

Digun

Douma, Doughter,
l'unum l'unum l'unum
Douguon, labur, l'offe
goffe goffe

— E —

Euboucrissa, muler:
l'orig. Coutis,

Empagud, l'esper arw les pais
fouler. l'orig. incorru.

Empenda, ado, l'oute l'uter
l'orig. l'unum.

Encampo, l'ater derant ougnis
arw. l'orig. l'ysampa.

Encouta, l'p l'arw

l'orig. l'arw. Dans l'esper
l'Encouter l'arw l'unum.

Encoupa, l'arw l'arw, l'esper

Coucoula l'arw l'orig

Encrume — obscuris —
l'orig. incorru.

Edromos (lar) l'orig l'arw
l'arw, l'orig. l'arw

Edorta, l'arw l'arw
Edorta, l'arw, l'arw, l'arw

Euganancido, qui ala crangul.
Perig. ricomud.

Engin, Genie, Perig.
Engin, Genie sup.

Enguqua, entre deux
de l'anglais, Perig.
Enguqua.

Ennata, (f.) f. l'écou
Perig. Ennata:

Enroqua, infutur, Perig.
Enroqua, d'ignifia de venir
racquy, chutif.

Enquirica (f.) se
perit. Perig. Enkappa
= ratta, Enkappa en ratta.

Escandura, c. chautter
Perig. Escandura.

Escapita, Decapita.
Perig. Escapita.

Esceraouqua, Escerig.
Perig. Esceraouqua

Escopous, Copous. Perig.
Escopous.

Lecarrabittas, Deyquard
Orig. Lecarrabittas

Lecompte, Lecapade.
Orig. Deycomptas.

Lecarulo, Lquittas,
Orig. inconnu.

Lecarpina, pütin.
Orig. Lecarpina.

Lecattila, Lecattila
Orig. Lecattila, &
Lecattila pour Lecatu,
Lecatu.

Lelota, Labota.
Orig. ou lédia à l'orig.
Ailleurs sous, lelota
lelota.

Lyponi, Lypni, Orig.
Lypni.

Lyparow, argusoir
Orig. Lyparow.

Lypeti, un bouton de
cor qui pousse.
Orig. Lypeti.

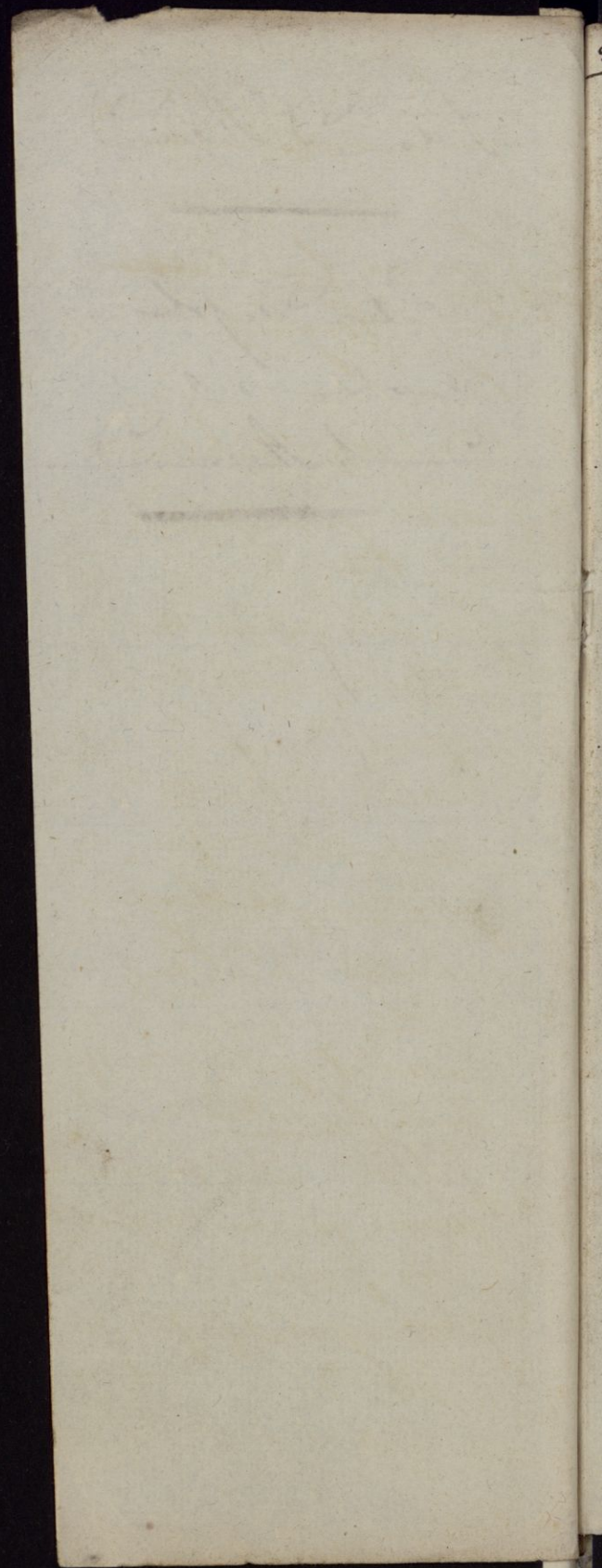
Lyopates, Lyopattia
 Curig. Ottigia, Lyopattia
 "Lyopagus, Chandmin
 Luchonigud. Curig. Lyopagus
 Lardelarg-Natal
 d'ambryle. Curig.
Lycoabo, Polayo.
 Lcampilla, Dupresd.
 Curig. Lyconipilla
Lyfaryilla,
 Lquitta, Duhico.
 Curig. Lythiqua,
Lythibra.
 Lquiso founette.
 Curig. Lythinta.
 Lquisol, Grotte.
 Curig. Gritte.
 Ltabani (N) f. Lranvire
 Curig. Lythania, Lyranvire.
 Ltari, Epurion. Curig.
Tori
 Ltourie, tari f. Lguica
 Lad. Lguica. Curig.
Lythuria.
 Ltba, mentionner, Curig.
 = Lythura =

144.
Patin & Aguer

Patin & Aguer
notaire
dans Aguer

Dep
M. Aguer

BIBLIOTHEQUE
DE LA VILLE
DE PÉRIGUEUX



faychino, cousin d'apoteuse.

Perig. fossine

fangano, fann-caraine.

Perig. fongallo.

fango, Band. Perig. fagnio
Boulego, Band.

faoutet, grande foyete.

Perig. minum.

faribel, rotage. Perig.

faribols, puyos rotages.

farsoul, verrou, Perig.

Vorroul, outorroup

fettut, Couber d'oullus, Perig.

fouitats, fouitars.

ferrasse, pite a feu, Perig.

Pato

fendaitat, fender, Ceraspe.

Perig. fendaitats.

fibtà, Couber. Perig. micomud.

fierous, sui, vain, or quillou.

Perig. fierand.

fierangous, difausle. fillaudroup

en perig.

fissaitars, fribous. Perig.

micomud

floucat, cibier qui met
des fleurs en bûche sur
sa tête au cas d'ennemi.
Orig. fluri, & omoya
flourijä, flurur. Orig.
flauraga, flauraga.
fouragna, le dit en
petit oiseau qui abandonne
les ius, fort en Castille.
Orig. micom
fourrou, fourrou de se.
Orig. micom
fouragnous, plein de
brûle à la figure.
Orig. Bouchard.
— G —

Gabanot, bateau, Orig.
Gaban, Boteu, Botellu.
Gappa, monde, Orig. Gappa.
Gaouduso, coupe, Orig.
Bauduso
Gaoutos, soue. Orig.
Gautos
Gaspilla, Gaspiller

Perig. Gropilla, Garpilla
Perig. Gropilla, Garpilla
Garpas, Garpas, Perig. Garpas
Garpina, Garpina, se
Garpas (Garpas. Perig.)
Marpina, Marpina,
Garp, Garpas de Bois, Perig.
Garpas
Garpas, Garpas (Garpas)
Marp. Perig. Marp.
Garpas, Garpas
Perig. Marp.
Garpas, Garpas ou
Garpas les carp.
Perig. Garpas, Garpas
Garpas de la carp Garpas.
Garp, Garpas - Perig. Marp.
Garpas, Garpas Garpas
Garpas. Perig. Garpas.
Garpas - Garpas, Perig.
Garpas.
Garpas, Garpas, Perig.
Garpas
Garpas, Garpas, Perig.
Garpas, Garpas, Perig.
Perig. Garpas, Garpas.

Grès, Criblé, Perig. Grès
Criblé, dont les trous sont
plus larges que ceux des
cribles qu'on appelle
Crabes

Gros, frotte, Perig. -
Dont le ruban Gros

Grès,
Gros, Grès - rotant
Perig. Grès.

Grumelles, lacune.
Perig. microm. lacune.
Grumelles, fréquentes,
petites merveilles.

Grumel, peloton. Perig.
Grumel.

Graspagne, Gros, etc.
Perig. Rigoroux, etc.

Grands, gros, etc.
Perig. Gros.

H
Gravilles, graville.
Perig. Graville

— L — 47
Suyra, d'arru de gup.
Rig. lygoukka

Sambieja fuitella
Rig. nichinnu.

Sanguino, Sanguen
Rig. Sanguidou.

Sapis, abri. Rig. incomm.

Singrado, Eayou de muel
qui se d'abre. Rig.

Beycho, est le Eayou au
comie.

Sigoupa, hier, Rig. &

Sigoupa, vne dire mal

faire quelque chose

l'oukka malade tout

se fatiguer à mal faire.

Sigoupa. Sigoupa hier.

Sigoupa hier.

Sitso-Cabro. Chirupenne

Rig. Sitso-Cabro.

Siousse, clair. le Rig.

ou de Sylausia, Siousse

Sylausia, Siousse.

C'est toujours mot.

Loubet, Lucard,

Perig. Loubie

Youngayne, noukaland,

Musard, Perig. Youngayno

Poulard,

Sus-Combes, resaisant,

Peri. Sucho-Combes

Sato, Samica, Perig.

Suf, aut Suf.

— M —

Macadou, battir des farines,

Perig. Systeu, Systeu &
Moplagu,

Madado. Lheraud. Perig.

Muyto, Muyto.

Machuca, machu are

plaine, ou are d'aye.

Perig. Mochuqua,

veru di. Machon,

Maymatze. Lufant,

Perig. Meyuaze.

Malfaras, qui m'fait

quehuch, Perig. &

Maisfont.

Malfia, qui a les main
 Eugandis, par le froid
 Perig. Marfie
Marraga, fatrague
 Perig. inconnu.

Marioule, qui a
 fait tomber le dent
 Perig. Genoune.

Masta, faire l'effe de
 mat lorsqu'on l'a dépié.
 Perig. inconnu.

Mata, setter qu'on a
 dans un état de stupor.
 Perig. Motas, malle
 dans le même sens que
 d. per.

Micaillos, miettes, Perig.
Brigots.

Moufle, lytrument
 moëlleux, id. en Perig.
Moustineous, plain de mûre
 Perig. inconnu.

Mousgint, Mousbon
 Perig. Mousbon.

Mouta, pûter are
 fapuate, inconnu en Perig.
Mutta, facher, Brans, &
 en Perig.

Nobis, nobis, nouns-
Egnum. Supersig
Nori, noris.

Noutel, nouns - Long
Noud.

— O —

Ouillo, Oubis, Long
Ousillo, ousissas.

Oulo, pot-ofew, Oule.
Long. Oulo.

Oungan, Ette annu
Long. udgeon.

Oustal, maison. Long
houstau.

— P —

Pards, p'ais. Long, Long
ae Bas,

Paret, muscaille. Long.
micosme, ou de mus
muscaille.

Passeja, (de) fedecimmet,
Long. Passeja
Pape, aller et venir
Long.

Salso, patie. Perig.
~~un~~ ~~peru~~, ~~de~~ ~~de~~
d'ajun au Card, les qu'un
homme a patie un ou
plusieurs fois.

Pelout, un des 4 Cuis d'at
d'un pays au. Perig.

Pecoute, petit d'ajun,
du dit, d'un cane,
d'un pot de

Pechugon, pinca. Perig.

Piauna, pinca,

Peluca, E. l'echu.

Perig. Pota, Cria,

Perib, d'indole, Perig.

Dexboquo, Dexboquoire

Celui d'at.

Perpilla, fousille.

Perig. fousilla, d'ignat.

Perpilla, paupiers. Perig.

Paupiers.

Perromens, fous, affliger

Perig. Perromens,

Perromens

Pescagon, forte d'ignat.

Perig. ^{condit} ~~nouveau~~ Perquet

Pietodou, qui a
pitou - Porig. Pietodou
d'un air Pietodou,

Peto & Coumbos, neustage
& Kolloas - Porig. & Coumbos
Empirigou -

Pézi, Eproumte De
Toiles qu'elles se raient
cimentant. (Porig. incertain)

Piadap, Emprentes des
pied - Porig. Sagou
apria Empirig. Porig. Porig.
proude pied sur la
grasim d'un air incertain.
Je dis d'un plumeau,
qui descend au fond
d'eau large & proude
pied -

Pico. mande, qui
maje. Lylus, Le Porig.
incertain -

Pichols, a gros bouillons
Porig. Porig.

Piels, Chrup. Porig.
P'amp -

Pigapo, Lache, Porig.
Pigapo. Dextran de
Lachon, Porig.

Sutou, Sotob, Srig -
Pustia

Pingarello, mager de
au pin. Srig. Mayotte

Pangorle se dit d'une
jeune fille atite &
Pain pingon, ajute.

Pica moule per.

Peg. Pica, plain per-
to to no pica des, roche
Luis and sua du fol
comme un pigeon.

Picoureyas, qui ra ala
picrie, Srig. Picouye
aller a la picrie.

Poupiou, Cie de, oisang,
(Poume au Srig)

Pebigna, brumet

Srig. Pexigna,

Plati, plat. i. de
Empig.

Pouchiou, Lubanar

Srig. Lubargayé.

Lubonaz

Coul, Cocq. Srig. Lau

Coulza (nougar) ne
dit mot. Srig. Soucha

57

Poutia, foli, Virg. Poutis
poutido.

Poumprouna, Censur un
poumpou, un enfant.

Virg. Pouproana, Poucouata

Pourgos, pourgos, Cegui
l'en dit au double,

Virg. hypergum, l'en
un enfant, mine &
d. d. d.

Pousco, pousure, Virg.

Pousiro, pousure.

Pous, l'en dit au double.

Virg. fittaduro, fittado

Poutou, Baier, Virg.

Poutou, pouti, poutouna

Poutouniga.

Poutica (se) f. amuse

au jeu d'Escapottelle

Virg. Chobronta (se)

— R —

Babagna, grognor.

Virg. Lyugognia (se)

Ray, a w ray! Sape, Sape

Chabalar, Virg. oga ly & ray

Racouctet, est le le
Pirig. Pybiné, Pybignay
Raja de fe, saith
Rouber de te rens des
(Pirig. vicom)
Ramprou, aut
faire ce qui rent
d'un fait, Pirig.
Romprou, faire
compré, ren a la
Rouba, de de
nouveau.
Rancougnat, aut de de
un coin. Pirig.
Rancougnat de
dans un coin.
Rebiscouta, est le.
Pirig. Rebiscouta.
Reboudria, est le.
(Pirig. vicom)
Reboursbi, est le
partir Pirig. Reboursbi
est,
Rebira, Pirig. Rebira
le Reboursbi.

52
Pabo, Tribut des pays
à l'est de la mer. Porig. inconnu.

Pabuga, l'ouïe. Porig.
inconnu.

Pescoude, Carbu.
Porig. inconnu

Pezul, petite éponge
qui se trouve aux rochers
Porig. Savie.

Pitabo, bois qui font
les tuteurs d'habit. Pitoilloux.

Pequina, eau. Porig.

Pegudinna, Pena,
Penna.

Penouana, graminée
entre les dents, Porig.

Pomouana, Marouana

Gramma

Poumba, Eau.

Porig. Eudella.

Poubittou, Pouittou.

Porig. Poubensou, Pouittou.

ou Poubensou, Crabe.

Poumita, Eau. Porig.

Poumie, Pouge.

Rulle, Rulle, qui a
les entres pleins, Rulle
Runtite, qui a trop
mangé & trop bu.

Sabo, sero. Ririg. sabo.
Sargouitta, Effa a la chef
dors qui ne se agit dans la
sermo. Ririg. sargouitta
siquintie se sote, se rante
dans le bou. & sonwitta
sain alu la chef dans
de sermo.

Sambe, sain & sauf, nait
Ririg. Sambe.

Sounija, souge
Ririg. Sounia, Souna,

Sarnillo, l'air le ad
gris. Ririg. Lygringwille

Segayris, moï hommes
Ririg. Segayris, Soudayris

Serazou, temps de la
moï son Ririg. sigiozou

Shadozou
Sibado, aronne Ririg.
Sibado.

Cabé, auri, Suiy.

Cabi, Costa de
Lytobi. Harbore.

Cal, Landstrasse, Suiy

Cay

Calen, famille, Suiy

Calow, se dit qu'il y a
peu, mais forme
se dit plus qu'il y a

Calow, aussi, Suiy

Coliis.

Caps, terre - Suiy.

Cagute, Lucasow, terre.

Capaou, mon plus D.

Suiy. Copacou

Cayra, aussi bon D.

Suiy. Copra, Lythra.

Caouli, Tabli d'un

Taitur. Seulie,

Coutado, Coutad D

Empire Couta, Seulie

54
Cor. Boitump, Prig.
Cor, is -

Courna, cernir, Prig.
Courna

Couaille, rope, - Prig.
Couaille.

Couco, rare en Curo
Grosjeu. Prig. nicom.

Coujo, la Curo, Prig.
Juana

Courtya, dactre, Prig.
Bodista,

Coupi, pet. efend, Prig.
Coupi, Coupinos.

Cintat, tenu, Prig.

Cint, Comme le français
au

Crafana, the toujou
l'ennement, Prig.

Céquia, Bouleget, l'antiqua
Cafina, Cigrafi, prunera
de sapine, l'atiqua.

Craboula, Chaudes,
Craboula imperigide -
Crigoupa, traine penitance
Cytigoupa, imperigide
Citer acupine, rigoupa
Cracille penitance
Crigou, boudes de
d'aytannes. rig.
Crupie
Cros haubane, rig.
rig. Cros anse -
Cronne anse.
Crupie, lisse.
rig. pousse.
Cute, Crue, Coup
froyer. imperigide
Cup, tute, mais on
dit. o boudes, Cite
adieu qui est la fin de
Cupie, adieu.
Curnos, motte de tene.
Copsow imperigide
Cmotto }

Eugene, Chouteau,
 Gibou. Virg. Chouteau
 Lybroriz, Gibou
 Gustav, Frappo
 Fortinuit and in
 Marteau
 Virg. Gustav

1. *Chamaecyparis*
 2. *Juniperus*
 3. *Thuja*
 4. *Podocarpus*
 5. *Sciadopitys*
 6. *Widdowsonia*
 7. *Platycladus*
 8. *Widdowsonia*
 9. *Platycladus*
 10. *Widdowsonia*
 11. *Platycladus*
 12. *Widdowsonia*
 13. *Platycladus*
 14. *Widdowsonia*
 15. *Platycladus*
 16. *Widdowsonia*
 17. *Platycladus*
 18. *Widdowsonia*
 19. *Platycladus*
 20. *Widdowsonia*
 21. *Platycladus*
 22. *Widdowsonia*
 23. *Platycladus*
 24. *Widdowsonia*
 25. *Platycladus*
 26. *Widdowsonia*
 27. *Platycladus*
 28. *Widdowsonia*
 29. *Platycladus*
 30. *Widdowsonia*
 31. *Platycladus*
 32. *Widdowsonia*
 33. *Platycladus*
 34. *Widdowsonia*
 35. *Platycladus*
 36. *Widdowsonia*
 37. *Platycladus*
 38. *Widdowsonia*
 39. *Platycladus*
 40. *Widdowsonia*
 41. *Platycladus*
 42. *Widdowsonia*
 43. *Platycladus*
 44. *Widdowsonia*
 45. *Platycladus*
 46. *Widdowsonia*
 47. *Platycladus*
 48. *Widdowsonia*
 49. *Platycladus*
 50. *Widdowsonia*
 51. *Platycladus*
 52. *Widdowsonia*
 53. *Platycladus*
 54. *Widdowsonia*
 55. *Platycladus*
 56. *Widdowsonia*
 57. *Platycladus*
 58. *Widdowsonia*
 59. *Platycladus*
 60. *Widdowsonia*
 61. *Platycladus*
 62. *Widdowsonia*
 63. *Platycladus*
 64. *Widdowsonia*
 65. *Platycladus*
 66. *Widdowsonia*
 67. *Platycladus*
 68. *Widdowsonia*
 69. *Platycladus*
 70. *Widdowsonia*
 71. *Platycladus*
 72. *Widdowsonia*
 73. *Platycladus*
 74. *Widdowsonia*
 75. *Platycladus*
 76. *Widdowsonia*
 77. *Platycladus*
 78. *Widdowsonia*
 79. *Platycladus*
 80. *Widdowsonia*
 81. *Platycladus*
 82. *Widdowsonia*
 83. *Platycladus*
 84. *Widdowsonia*
 85. *Platycladus*
 86. *Widdowsonia*
 87. *Platycladus*
 88. *Widdowsonia*
 89. *Platycladus*
 90. *Widdowsonia*
 91. *Platycladus*
 92. *Widdowsonia*
 93. *Platycladus*
 94. *Widdowsonia*
 95. *Platycladus*
 96. *Widdowsonia*
 97. *Platycladus*
 98. *Widdowsonia*
 99. *Platycladus*
 100. *Widdowsonia*

un jour d'un bel jour
 la proutida Petetta
 l'etada lounj d'un Riou
 Disie tota Couletta

l'Amour

me donna mai de pena,
 La ney qu'el son jour.

Per un Bouquet de flous,
 moun Galan m'a quittada,
 Bouye quatre poutours
 per chaque girouffada.

l'Amour.

me donna l'.

Serque me tormento
 d'ayuta pouquadina
 ne jode be trouba
 un autre San onatica
 l'Amour &c.

Chat... C'est qu'is ayssi
 mesembra d'N'Entendre...
 Si n'aura par Dieu
 jeau aus be l'attendre
 l'Amour &c.

Sou Galan m' Benquai
Enfin, j'en ai dit
Et comme elle chantait
A quelle Camounetta
L'Amour &

Sittas quau Boudou
gorda boudou pinguin
tojan ye Dounarou
De poutou ye ye p'laie.
Car l'Amour
ne dorma mai de jura
Sang qu'un jour.


Bibliothèque de la Ville de Paris

57

Dian, hamedu située sur la
Montagne qui domine la
Riv. Gauche del' Ille
par Veriqueux, et auquel
on aboutit par deux rivières
dont l'une est très rapide,
et l'autre ne l'est pas
autant.

Ce mot paraît dériver
de Dis qui en grec exprime deux
et de la particule Ana
qui en composition exprime
d'au-dessus de
Ainsi disan, ou dian
Exprime un lieu où l'on
aboutit par deux chemins
allant de la vallée au
sommet de la montagne
où ce lieu est situé

A

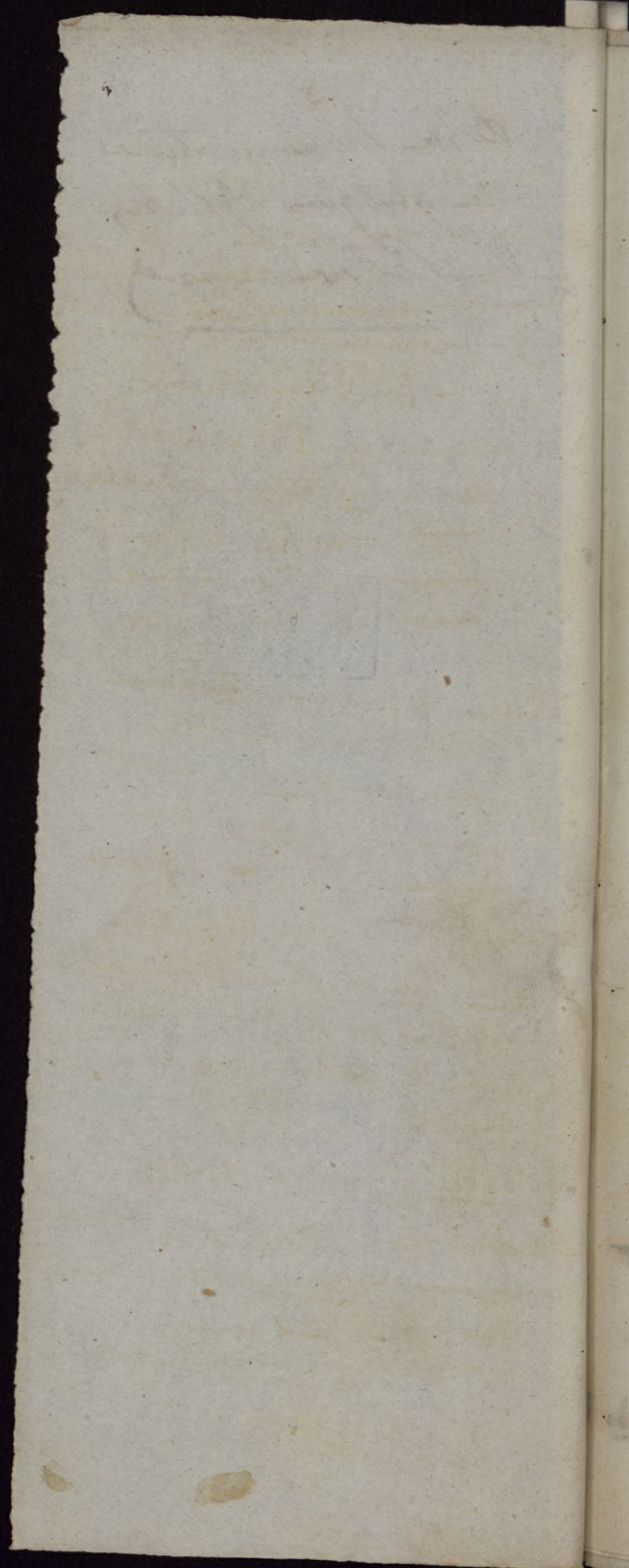
1771

Handwritten notes in a cursive script, possibly Arabic or Persian, located on the left side of the page. The text is faint and appears to be a list or a series of entries.

Noter que le patron
Ditgen, & son
Bureau de l'administration
& l'assurance

59
de la Prononciation
de quelques Syllabes
du Patois perigordais

BIBLIOTHEQUE
DE LA VILLE
DE PERIGUEUX



At-gé Se prononce at-gé.

Comme dans Lent-gat-gé langage

— Moxidat-gé, mariage.

— Embart-gat-gé, luban ad.

Ay- Se prononce comme le français

hai, hai! cri de douleur.

Exemple lou Polay, le palais,

— lou Play, la joie.

— lou fay, le fai.

— lou Day, le père.

— lou Day, la faup.

Aii- Se prononce aii d'une
Seule inspiration de voix.

Comme dans po-aii, peur

— do-aii Deuil.

— fo-aii, a présent

dans ces mots, j'ai écrit Paii

Paii, faii, le premier des

chiffres qu'il doit faire

pour la foi d'l'c. et le mot
du mot.

Ablé, Se prononce at-blé,

Comme dans miserat-blé, misérable

— mogniat-blé, le malade,

qu'on peut toucher,

— crotat-blé, traitable,

Atte 2-
Comm. des
M. des
M. des
M. des
M. des

Comm. des
M. des
M. des
M. des
M. des

Comm. des
M. des
M. des
M. des
M. des

Comm. des
M. des
M. des
M. des
M. des

Comm. des
M. des
M. des
M. des
M. des

Li ou Ly - Sygnonane Comme
dans le mot Dey, Dey de
Léon.

Comme dans le patois:

Ly-tout-ri-sa, Léon, Léon,

frères, Balthes, butiger
quelqu'un,

Ly-tout-nà, Létour,

Ly-nouja, Linniger, etc.

L'ou, se prononce d'une seule

émission de voix, Comme
dans le patois:

Léou, bientôt, que j'ai

Léu Léu, en pressant

la lettre que l'o doit se
faire sentir dans la prononciation,
bien qu'il n'y figure pas.

lou, se prononce comme

dans Coutillou, Colillon, Lignon,

Bouchillon, petite tourane
de la branche d'arbre

Bout-Élillon,

lau, se prononce d'une seule

émission de voix, Ain qu'à Li
doivent se faire sentir, Comme

dans bi-ai, Bois,
 — fi-ai, Bois,
 — Mi-ai, Bois,
 — Pi-ai, Bois,
 — fi-ai, Bois.

Ou-ey, d'une seule syllabe
 du Bois - Comme Dans.

Ex-Bois-ey-sou, Du
 — Bois-ey, Bois,
 — Bois-ey-sa, Bois
Bois, Bois.

- ou Suprenou Comme
dans le français
fenouil, ou-ey
 A - li dans le premier
mot S'int ait fait un mot.



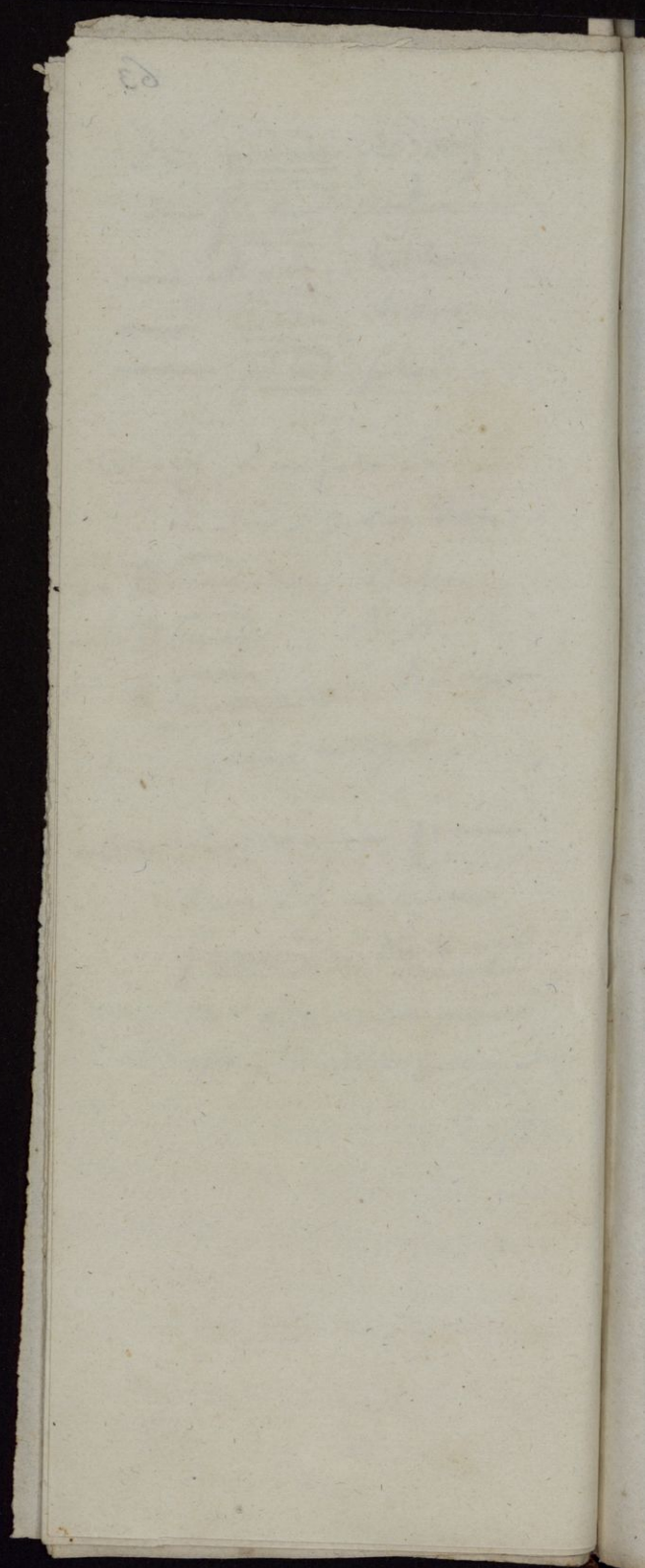
de bon bon bon bon
de bon bon bon bon
de bon bon bon bon
de bon bon bon bon
de bon bon bon bon

de bon bon bon bon
de bon bon bon bon

de bon bon bon bon
de bon bon bon bon
de bon bon bon bon
de bon bon bon bon

de bon bon bon bon
de bon bon bon bon
de bon bon bon bon
de bon bon bon bon





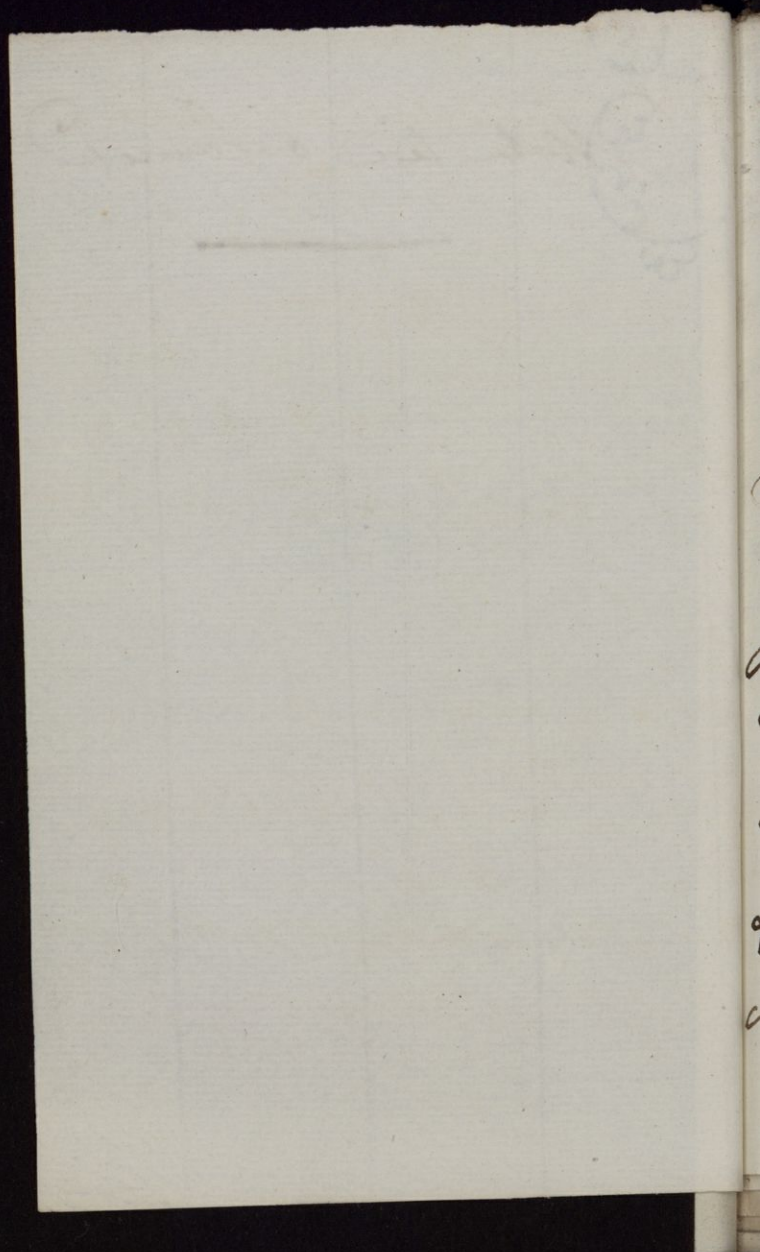
THE
C
O
L
L
E
C
T
I
O
N

64



Notes tirées d'un manuscrit

BIBLIOTHEQUE
DE LA VILLE
DE PÉRIGUEUX



As - les rebe. { asu - Jéhu
 ai - en les
 Conjugaison { ast - il le
 ami n. s'ennuy
 aid - v. the
 And - il tout

Dā. Donner rebe - Dato, p. Donner.

yudj - Jouda - rebe.

Ap - ayur - ap - numas.

Ean - Euda - Eanumas, Eanu.
 Euds.

Eu - ayur - Eumimas, enus ayurus.

Mutch - abandonner

Nand, Sejour -

an and-icham -

—— is

—— it

—— ichoma

—— ichta

—— ichus.

Sups-frapper) ataus-fam

ataup-los

—— Sats

—— Sama

—— Sata

—— Sans.

Cruhi (Louta) -

Mac (Pur) mouir. Nagyami
pe puris.

Ina - later

Dha - pond.

67
Bhasrat — qui brin

Amutchat — il abandonné,

Yid (Savon, Rad.) — Ma

Yidaiyam, Yidais

Kayo — femme ou colere

Cetu, loue, feturais — feturais.

Cutudi — fci reye, cutudi,

Cutanda, pour Cutanda

Bharani, puter — Bharan

& Yak puter

Bharant — Yend — Narais,

Bharais

Duranta h (des muches).

Bhu; lre - roy. as Sensuyne

Bhu-yasam.

Buat - caro?

Dha pour da Damer.

Hri - fair -

Nand (S. ejouir), nand bas
je me ejouirai.

Atth - radical d' Atchayama
Je honore.

At-tum, mange - attra
ayant mangé, pour ad-bum
ad-tra. Nayun gatum Je
mange.

Djir (vire), Djirasi lre
vire).

Vach - Grainer - Yak-chai
 pour Yak-chai.

Parhichy au Contea de
 Nadiat de Cereb - Or
Or.

[Faint, illegible handwriting on aged paper, possibly bleed-through from the reverse side. The text is written in a cursive script and is mostly obscured by fading and staining.]

Shin — Aritka

Shime — Gus.

Puce — atti.

Sait — bi, bips.

Pain — Bre.

Donner du pain — Bre maré

Burne — Singol.

chaure — Dakhan.

feu — Li, elp, nelp.

ou — Demma.

Tache — Gos, Go, Bae.

Sait de Tache — Gos bips.

Bon jour — Got motokti.

Logement — Geisep.

Mauvais temps — ho ma.

Bauf — ho go, Kemap.

Amener ici. — hauka.

Cherai — hakra, gaap.

ou le cherai? hakra Pemma ba

Amener le cherai ici — jakra Dio.

Table — beip.

Femme — homes, Kus.

Lau — Kamma.

Syn — Kama.

70
Bouche — Kām.

Delicate — Kānji

Bonne enation — Koa motseti

Pipi atabaw — Kops.

Gomme — Kuyys. (Kouyys)

Boire — Ka.

L'plus court chemin — Kudu.

Maison, logis — Kōmma.

Circonv — Kal hem

fusil — Kabu.

Pirapras — Koy

Père — Kōmbup, Likkoy

Mère — Andis, Lipo.

Sau — Kans — Likhandi
Feri — Karup — Likhwa
Acutang — Cam.
Marmite, pain de — Sa.
Grain de Jaffes — Semi.
Chaud — Sang.
Manger — Simo.
Couture — Morap.
Chaise — Menambij.
Dormir — om
Coudre — om (Par un ou deux
L'indicateur de la femme)
Maison — Omna. (s. Homme)
Donner — Mare.

71
ail — Mu.
Agent — Mari
Bail — mam
Bount, Bayan — Hoba, Caba.
Loup — Koka.
Muf — Cabika
Cog — Houkékurr.
Swid — Korosa.
Votture — Kroi, Krojim, Kule.
Viande — Kap.
Yens — Kuuna
Dent — Kom
Ver — Hoayn.

Ser, Cuire — Horup.

Sin, tettona — Jamma.

Sin, tettona — Jamma.

Sin, tettona — Jamma.

Jument — Kabb.

Renard — Gleyo.

Ligre — Gmappu.

Mouton — Gona.

Coffre — Gujo.

Boche — Ojo.

arizvous du ? Musko.

Subreupre chunin are battistur

Karra, Kerra.

72
habite au Kottutots - Nam Awa.

Merle (*Euphorbia viminalis*) Huijop.

Le Kottutots ne comptent
que jusqu'à 10. jours de
Eewum ments un autre dixain.

Un - Koise.

Deux - Hamse.

Trois - Aruse

Quatre - Ganatol

Cinq - Metakka.

Six - crubi.

Sept - ~~Ganating~~ Hagna

Dix - Grintka

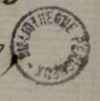


neuf — Luminema.

Dix — Gomatse.

le 29 a 6 heures du
Matin —

quous tene les^{tes} Constantes
 que n'ay par loins D.^{te} Remy,
 Le rigue proumette s'abandonnent go,
 Au jus divin que foy fousie.
 Lou rigueur l'un come la joye
 prepare dy ja son temps



20
300
30
80
150
30
80

oui, Mon cher Dupin, j'ai bien frippé, rompu pour
un examen de travail qui ne me permet pas de respirer,
de manière que :

« Et Co duré un pain mangé,

« N. fâché et li tendray,

« Pour Dupon, me caper la tête

« Tous deux ces que j'ai fait, ^{à qu'il est que} forte en jette,

« De Corviers, et au Comtesse,

« Les deux fâchés, jusqu'au point de l'été.

M. D.





75
Catapuco (Salm-trutti)

BIBLIOTHEQUE
DE LA VILLE
DE PERIGUEUX

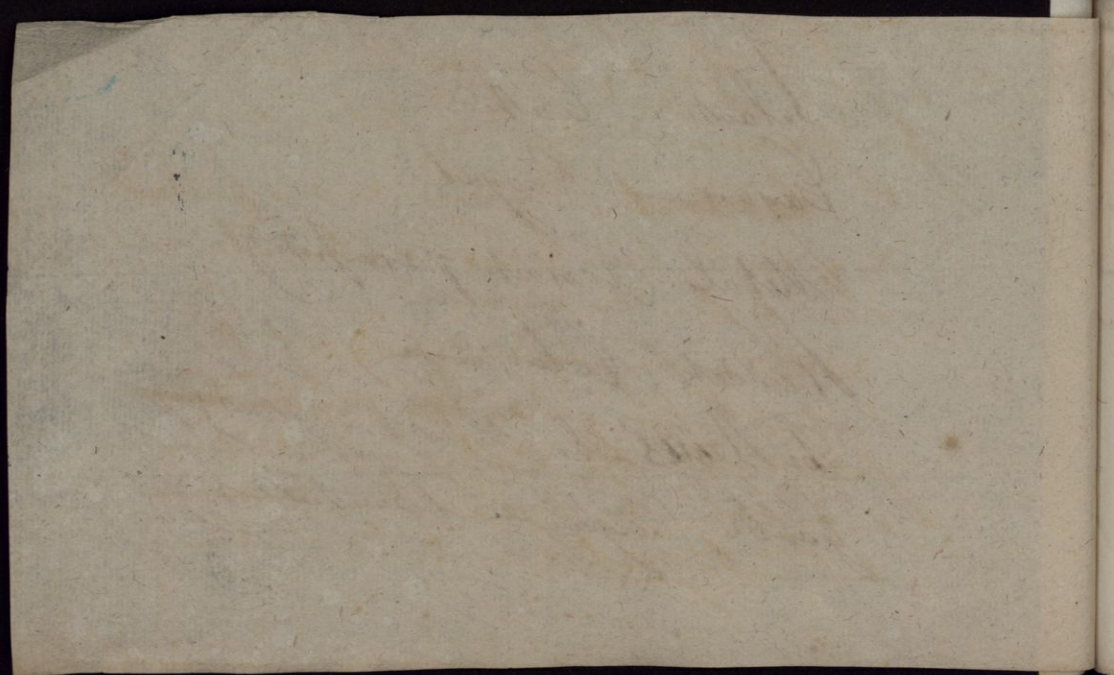
Cette plante, qu'on nomme en patois,
Perigordien, Catapuco, est cultivée
dans les jardins des habitants de
Perigord. Sa graine au nombre
de 12 au plus sert à la
composition d'une médecine qui
lui purge très abondamment.
Les paysans pensent qu'elle purge
par le haut lorsque l'on écaille
sa graine ou a soin d'enlever
la ~~taille~~ la main vers le haut,
et par le bas lorsqu'on tire la main
dans l'autre sens.

C'est au surplus un purgatif très
violent lorsqu'on le prend ^{une fois}
à jeun. La Catapuco est commune
à Tripoli de Syrie sous le nom
de Cataputta. on la trouve au Compté

pag 238 de l'Année d'Égypte & curieuse
qui amène à Barka à un 1/2 jour
de la Capitale d'Éthiopie, que le
père Prévost dit être une
Jours en un à la dernière extrémité
par un ruisseau qui est
priguer de la Juba d'Éthiopie
Cataquaria qu'on lui donne
fort mal à propos, de la Juba
Donat, à trois lieues d'Égypte.
Ainsi toujours danger
qui avait causé un flux de
sang dont il était malade
& qu'il avait toujours causé
Celle plante nous a été
apportée de la Chine sous le
nom qui ne va pas après ce
poteau en regard, jusqu'à
Ce jour

76
Selaute — Cante
Layau — Pinaud
Metal (Craait paraipe)
Pindok (Calus, Cote)
The Briss — les Rouus (anglais)
Gobbe (Lyon et Bontelle)





bon temps

Mais d'empres ~~de~~ ^{de} ~~je~~ ^{je} que n'orona pas tant
de froua o rediata four diex, l'atibuta.
Dont fuita bon temps ero, per nous, bin bore,
Mas dey qu'o porige bon dequie triolore,
Four j'ours four d'oringue, chaqu'omade plus dars,
E lo paup o p'mey que lo d'ainew, four art,
Four trobay ac l'otendie lo richo industrie
D'anguipar d'enrichi lo fel de o postre d.
Bon d'origand qu'orant creupissie dui four bouey,
o fute bon d'osim d'imita bon p'mpleys
Que nous oruer i chonta dui ch'aque p'menad
Que fessim o l'entour d'ne ville notale.



$$\begin{array}{r}
 1-25 \\
 \hline
 7-50 \\
 \hline
 1-30 \\
 \hline
 880 =
 \end{array}$$

$$\begin{array}{r}
 25 \\
 \hline
 130
 \end{array}$$

Joyage de Bergeron
à Meyran, En gascogne
J. de la Roche Bonnet
D. Rive



Donne moi tout à tout Exerce ton génie.
Sur l'homme, sur l'océan, et la nature digne
tu te plais à tenir tes esprits en harmonie,
Sur l'univers accorde à Dieu le bon rémède

Voyage de Negrais, en nos Américains 79
par M. Bonnet de Prise

L'Inqui

un jour en orant ô negrais
Comme fuyez pour Braguer
et j'ay ce docteur
trouvé un soudar de gascogne
qu'ois bruch en lou Botellie
et son maryé Courde lie
que tournaro de fa to querto
eus de futoens rounpât de terto.
dès qu'yeu fuy fuyez oribat
lou vous gais Partir de Débat;
mar j'aray ne fuyez possible
lou soudar ero homme terrible
et d'ero fort Encaistiné,
lou Botellie ero un opimé
ô touz d'eu lou eulo olumaron,
tenir d'eu En gartou Enumaroun.
A'un d'eu tu ne grossor
et l'autre tu ne grossor.
A'un en present au lo vergado
l'autre en bérato de fuyez.
yeu qu'ois Comte de Gona
Comme d'eu de me fuyez
de lou ouz de lou Entendé,
jeu de que yeu fuyez Comprendre

qu'ero questioné del jogamen
dici el Boteli' joliner;
yeu jogoray toute Courade.
eytoteu toute leur fumado
et tout leur differens Caset
et lou Boteli' nou pussit.
qu'on suguerat o l'autre Nibo
Nortre Voudar en loun Egibo
De jette o tene leur prumie
Dis beyla en quette dinie.
opur agut, Tourtit lou payre,
qu'eytoteu non ben beylet quaire
mias Eufi yeu lou Countentey
en Nichek testou que by gitting.
lou Voudar vesen qui yeu jogare
et que lou Boteli' tournare
loun botel ot Nout de delay
per lou sa visa de delay
Le Boto o Credo o pleus testo:

La garesa

" Nias queris Cuy jette reste
" Rebiens Ceym, Rebiens marant
" Je te frottrai Comme il faut.
o donne lou boteli' de viso
et d'un Coy de l'oe que by tere
by giette o tene loun Chopt
sans bi touca ny piad ni jell

80
bon doudar de vire et l'omafre
et s'is usa jus de minaw
si de foseka en ie ny fapre et
ogofre a l'entour de se
pfer d'obé si nous d'orisarian
et vosen que nous en onarian
s'en vete en Eyringan vers nous
et me dis:

" Monsieur bon les bons
" que nous nous en allions ensemble
" vous être à Ceyre me semble
" trop courtain pour ne m'aunder
" Ceyre je vous biens demander
" je suis de votre Compagnie
" et quel est homme pour habie
" de plus votre serviceur
" Vous abis bû C. Cayantur
" C. batelier C. fite al pite
Monsieur yeu ay vir ho dignite
et yeny jar ly van d'ie l'et al
vous de d'upé, yeu d'ochor al,
yeu p'aisi on a jore a l'eytours
et ly voli oiba d'obé
vous ne ley pouyez pas on a
où vous Charles bien chominas.
Eyci les leges d'ouylo d'ounas
et d'yo de ny chontas p'ounas
et toujours me p'oubi Eyrangie
quand v'ay de Neuch Caver de Dongie.

"Je trouve vos raisons fort bonnes
"mais moy je connois les personnes,
"je connois le pays aussi
"et ne suis pas de l'avis d'icy,
"j'ay une vone maitrise
"à deux lieues de St. Maire
"demain matin si vous voulez
"vous y mangerez des goullets
"après avoir entendu messe
"puis nous irons voir ma maitrise
"que l'ingénieur il y a, ne m'a bu,
"et irons après avoir vu
"elle Eufra fort Etoumée,
"Car elle me écrit à l'année
"d'où je tiens tout présentement
"pour l'amour d'elle seulement.
"Moussur nous l'y a les qu'y en nous fassent
"vous diray yeu, mais le tout yassent
"et yeu veni veni de Neuch
"et notre troupe n'y pas guère.
"ni n'ou s'aben avec yona prairie,
"Dites que vous devez en tendre
"qu'y en ay d'ici fort magnement
"non l'y ours pas mouy de dire
"o donne leu gascu me ray dire
"Je s'ay fort bien que nous ferons
"pour après vous nous regerons

81

"Dau, quelque Bone hotellerie
 "ici au port de Marie
 "ou je trouverai son Oudis
 "et demain, Ceyn et dit En dit
 Onen dy donne ilo boune huer
 et l'essen est à oqui heytoare
 digen brian per lou Botelie
 et odiousas ol Coardelie
 et Chominez nous mettre o taule
 yeu n'ogui pas dit la poraule
 que lou Coardelie s'en ont
 en d'une boune fer que nous donne
 estaler lou fudar Coumende
 o fa troy l'autre en mo presens
 l'eyu me ont dit tout j'ouyous
 "he van, Monsieur, qu'en d'ites bous
 "pour reberie d'un grand boyage
 "N'ay je pas Euer pour Courage
 "je ne Caprie pas mal
 "A un beup j'aurai de Chibal
 "je bas de je Commence chat maigre
 "et suis alindat et allegre
 "Complaisant tout Ceyn se peut
 "homme a faire tout Ceyn ou beut
 "et mon Clemente C'est la quene.
 o don qu'as yeu l'oti je tene
 et men mon moral. En mes,

en disen fugues et doums
fussau nous dis et Marie
"il faut que sans cesse je rie
"Soutournet dis lou foudas
"mais je vous trouve un peu fous
"M'enquerrous par metanoble
"Voulez vous parler d'Italie
"je l'y ay été deux autres fois
"je l'y retourné dans un mois
"au moins après la sainte cote
"et de la riprendre la route
"de Lorette ou de mont-Senot,
"j'ay déjà bu le mont-Senot
"j'ay bu Casal j'ai bu Mantouie
"Rome Naples, Gaule et Padoue
"et j'ai demeuré y là d'un an
"Dedans Venise ou dans Milan
"j'ay bu l'Angleterre et l'Espagne
"j'ai bu l'Espagne et l'Allemagne.
"May entout-ques atis tete....
"que de poraulas et d'ispe
"D'oran que d'aribâ s'le ville
"et las fois Cegre de filo
"si besoin et mal occupé
"et n'ogant j'umay de Repan
"dogai otan que fugues et aulo
"oqui pendet de l'ogorauls

et per non pas jure' extenu
 boutte en biscurie Sar Dute,
 o'oum qu'as lou foris bel neyres
 jugua dans Contes et d'el Nuyre
 totout e'que l'hoste donne
 ton diable ho re l'en tourmet.
 lou garcon foguez jalis e'as
 may enfas deus qu'en pour e'pato
 por me, yeu ero be' offomat
 mes do'or fugey ofroumat
 en d'un souyo de froumage
 que Robote font mon courage
 et ni' enpleit de tale fuyssou
 qu'yeu ne gostey pas grand juyssou
 be' que n'y oquer per d'uy personnes:
 nous, orien dans trouchas ylu Doumas
 quatre pentas, un gros borbil
 et un brouchet qu'ero fort bel
 dele merlupo friessado
 dans e'us per, et mo en bolado
 per lou de'part, et n'ero par
 o' l'equipoulen del repas
 dequel lou goscon humurore
 et l'hoste, que l'en e'parfars,
 li de'part per toute Rosou
 que Candidany de fousou
 que de parchas o' onde gaste
 choleu fas de'part d'un Croutte,
 3

83

tout l'air ce que le frè' m'attaque
 you me defendi en me cosaque
 et non pas to ple fa
 que ne me fâliez un jour chanta
 vous autres soudats et que d'armes
 qu'on dir ol je de vos bras armés
 N'orei j'omay ni frè' ni chère
 "Sands! qu'on parle comme il faut
 "je dir que je suis gentil homme
 En despeint que vous se s'poum
 que de d'orant non j'eras gis
 l'air val may estre Douglas
 en l'ou petit habit de raso
 que l'on s'poum à l'air d'lyaso
 en l'ou choy de requonquière
 ny que soudat tout l'epistote
 en forso j'ouïs d'un lo chomigo
 toujours ouelle lyaso m'ouïs
 la champas d'ou un coustat.
 Cusi me you ou Souy estat
 grand soudat et grand gentil homme
 et l'obis j'ouïs de mon homme;
 mais quand you vequi tant de gens
 que mesobim m'oustra la dent
 me desfogui de me noublese
 you s'abi bi ou l'ou bat vous blese
 omay nostre hoste ou couney bi
 vous vous apella sans de de
 et nostre équipage ou temounis

et lon Natchée de Dourdoague
vous en souste à moult oris
et vous diris may oris ris
Car et non vous vous, Cronis quays
et si non sur entat lon jayie
que per oungas hy sa troubat
et vous auris mal adoubat
Natchée fambioü que jittet jlo logyrou
de tout tens delay lo Natchés
memornez aques Natchés
doun mychans sarbas fremouries
hou diable n'aun diris par vengé
et quand eus vous jodoun ottenge
en dogueus grans diables de Croer
vous ophouneus à Cops de Noes.

"et morbiu que boules vous diris
"je jaur que vous boules diris
"je bou amir de Ceter humer
"Bou, etc, quelque pen Amier
"et Entendez en jaisie
"moy quand j'ai Cefantie
"Cela fut à une diserte
"je boux poutant vous arter
"qu'en Cor que j'as fois je Noe
"je n'entend pas huy rillerie
"je n'asais rejouir aple
"que touchez patas et Natch
"je Entend lo Natchés et Natché

(84)

" J'entend beaucoup mieux à l'écrite
" et j'ai composé tous mes vers
" de l'homme et de l'homme
" Entendez vous homme de bien

Jomay m'ont my Cœur ny jide
être toujours bien offomati
vous faites d'y es occoutumati
Coutant toujours qu'auo Botalle
jomay non dir, es que valio
venez par tou Ciel et le turo
dus angis voutre fa le guine
oguo vous oribo soarant
mar cytan n'en jato l'on vent
oguo m'is que bobie et soia
et tout fier ray en boui de foras
degun non vout, Côt Bien my chant
entendez vous homme d'an champs.

" ou j'entend vien votre harangue
" Dans j'ouy du plat selo l'angue
" A Discours fait hardiment
" mais moi j'ouy d'ouesquement
" Sans Considerer la personne
" et si bon prout tout vout
" mes Offas tout d'oue d'oues
" j'ouy Car des Esprit d'oues
" mais le premier d'ouy qui m'attaque
" j'ouy donne la la mouche
" et l'ouy fait merveilles a parler
" moi j'ouy fait le diable à frapper

Odoungua, you ne prequi garde
que mette ho mo sus loge de
et Eytolen you by difa
garcon, vouti, ~~de~~ la nu glise
Beran et nous onism jayé
Car je me non vou, Crani guaire
trero d'Eyoras de queynodas
si vouti, o Cypsaie gourmades
you dey vas, foray sou bras det
et vous foray Demoura chut.
you non fane par o Cops d'Eyoras
mar o Cops de jours diu las nosas
N'es par o que une fodezo
je une porante male meso
et je un mont mal entendat
de se batte je ete pendant.

"treble de pendre je bon joie
"Ce mot jame la Reaillie
"je bon l'ay dit une autre fois
"Non jeat bon qui ete vourgeois
"mais un si je feroi de l'ite
"d'on me feroit trancher tete
"J'ay eu des parens en Epte
"de qui l'on m'en a par moi fait
C'estar o quoy un temdeniaye

que von, di' de noble signay
 mas oque foy ruyr' l'ystobe
 que n'iron pas tuz gen de be'
 anen, Deran, del re b'outcho
 o'lo fontat o'le mestretto,
 nous le veyen d'olens meto
 ou gen bey prendray mouz beto
 et dieu fat si den tre Belle...

"elle est jolie Dmoiselle
 "elle est noble sans dard ny fat
 von, gentil-homme d'autre porte
 gen en gen tuzas de montardo
 et n'ir pas qu'augen par sadardo
 "elle est Casaguen Mainmet
 "et monte le Cheval hardiment
 "Cost la vague de vome grave
 "asine le plaisir o'le (mane)
 "ce fort aguable d'ist'etier
 "et a'plonnetement du vin
 "p'plait a'faire vome chere
 "si libérale et digne d'ire

que donne, ou p'pote tout Co quo'
 anen nous j'ose Subroquo
 donne m'bi, Drien lou p'pote
 et d'aus per jusquos a'lo p'pote
 form Co an p'pote tout d'ist'etier

Car y'en souey homme del mytieu
" Si vous estes peintre ou poëte
" Voyez d'adans ceste voultée
" Son portraict qui n'est pas tant mal
y'en souey souey poëte naturel
et souey poëte par artificie
mais en souey par la esperance
et l'yeux l'ungiteux que n'ay e'fat
mais si y'en preni son prelat
et si l'entrepreny de descrire
o quelle que vous voulez dire
y'en l'epre d'en dire about
mais y'en m'indurmi tout debout
Rondeur o Dieu me l'ecorrande.

" et moi, Monsieur Je vous demande
" Lorsque vous ferez ce tableau
" que tout y soit parfait et veu
" ainsi qu'il est par la nature & de la.
" Combien l'importance de la chose
" quand je donn je l'ay e'z boir
" Monsieur dieu bon donne le bonsoir
Rondeur o la belle d'ignette
y'en l'ent'ain qu'auger chonno.

et me passer qu'ens grand jour
 bon jate que chentaron, tance
 autre Cop, m'ay m'en feroz, Cuyé
 yea me seray jee vena veu
 et digne veuqy so Cantar
 Courneuy ple qu'ero vental
 o daunc Cuduy et o chombreyes
 que nous fouteris o o samuys
 l'api de nous veuqy habillat
 bon vadar, l'en vey revita
 se bato o metja far, Crates
 bon vate me fotonas, Botas
 et so ferrento en bon Chole
 bay oibo, Lybolen, Coudal
 l'en foy del fait, l'entre no bote
 cytolu so touaill, se velle
 et nous autres o d'ay jenal
 j'ay j'ay j'ay qu'on nous en vourquey onas
 vut eja mette bote que mouento
 nous bote l'en Chople et Cante
 Lybolen que j'ayue mes j'ay
 bon gascou bon tiro o l'en
 et l'ay dit qu'auore o l'ourelie

mar l'hoste dy l'auto o lo pitio
et ly dit que non fero pas
l'autre ly disio. parlous vas
et quand l'hoste se retirero
tanjour son garçon l'esperero
per lo tute et per son orat
o lo si se foren ou de gre
Chaque que l'hoste l'un font besso
que son garçon fero l'artefo
lo qu'il fero que l'artefo
et que son l'equy vintomen
quand feroz de fore son orat
son garçon l'un fero o lo pitio
et l'hoste dy l'auto o lo pitio
en fero un petit chemin
et me dit que mar qu'en son fero
l'artefo de l'artefo l'equy
si vous l'equy, o l'artefo
son ly dit que l'artefo
quand iras o l'artefo
et o l'artefo que me l'artefo
vans t'artefo je en qual l'artefo

No toplo que vous thominiez.
 amen dieu nous vembie benedire,
 et de pos que soustema nous dure
 Countame en pau quaugue combat
 de Cour vous vous seris trobat.
 partas me de quaugue **Protalis**
 oubi de Roume et de l'Italie

" Des'italie je le Beau vien
 " Si j'allois en pau plus de vien
 " J'irais libre et Meurs à Rome
 " mais j'ai un pauvre gentilhomme
 " qui ne puis pas ce que je veus
 " et ne puis pas ce que je peus
 que ce qu'augue une sentente
 de Cotaume ou de Terence
 de Senèque ou de quelcun may
 que nous vous benedict j'on ay
 j'en me j'en n'ay gros enta obroume
 mais j'ay be vie. est j'uech de Doume
 me j'on qui feris dit Coulel
 qu'iro gros Doume me gre de mel
 " Tabu du sonette d'hollande"
 Ne Bon gré, qu'iro de mon ando

que quand mourut la meuffet
et que minus l'engage

« Car l'un des plus forts Chastels
« ne s'ôte pour point d'autre ville
« et, estoient ferez et Clermont

« Car deux d'entre eux en premier

« Car j'ai vu dans les italies

« toutes les villes plus jolies

« et n'y ai jamais vu de plus

« mais y a-t-il longtemps de cela

si mes memoires non m'ingans
à que sequest l'autre Penmans

« tout s'ôte de voir, un autre

« ou j'en ai compris par, Vitz

« Sais-je, donc un peu de son

« Comment sont faits les Penmans

on may de tous que monz chape

et may de Rougeaux qu'un Crebel

et de son per me et per terre,

mais parler un peu de la guerre

et mes oris que Dieu me tete

88
quand un brave homme m'entendit
De duc de Comba et d'armodes
et de batailles vengades.

"Surtout de Cyprès vous plaise
"j'ai fait fort bien qu'on s'élève
"que cette parole soit hardie
"il faut qu'il soit tant qui j'en dise
"qui j'ai bu les de vos Comrades
"qui j'ai fait de vos Rysas
"j'ai pris cent villes à m'égaler
"quand à de batailles rangées
"chaque arde franchement
"que l'on envoie que l'armement
"j'en ai fait tant de plus de quatre
"ou j'ai eu des hommes de combat
"j'ai fait vingt ducs de l'un mois
"et j'ai presque autant de fois
"nota son bras de vous dire
"et j'en ai demandé si j'en
"A mes batailles en degen
"ny Messie d'entendre qu'en un
"soit adieu de vous fortifier
"Celle j'ai vu n'est pas commune
"par may n'en dire tous deux

mas mon ors for d'ini you
quequet j'is qu'oin ot viage
es un Châpin Cénoupiage
qu'il saquet votre grand loques
et que b'geras quand bou preques
" Accoup ba C'it'm'oup e'prique
" que se uen a'p' a'frique
" Vou me repartit Vou gorsou
" J'en lus un autre d'ou, le pou
" Un j'ou d'isudant un r'ine
" J'ay un grand coup e'paraind
" que vous a'ffusit Vou Ch'ere
" pour l'ab'p'ar du d'uel
" C'en fut qu'ine e'gratignure
" Je rebattit d'ou, un f'ure
" p'ormose l'aut d'ey boumou
" qu'o'lo se d' Demoumou
" que j'he'g' d'ine que vous e' garde
" mais il moulti l'homme que j'horard
" d' d' batte e' d'uel to d'ouren

89

que toujours l'auzo ore' Rouz ver
Car le pau d'houro dieu d'houro
pouy Chat anas une mairado pouro
fuar un femme, vitagui mer.

"Garan: mais nous appo-hou for
"de la M'aison de ma mair^{ai}se
"et Jontand qu'on foue la mair
"allou, bide, et fane d'ebane,
"Car on jouait la femme anet.

mez, mez, dya me l'rijo
qu'equille m'eso non si d'ezo
Eufui touz dous dy oribous
quand fugue oribat troubez
que fou mounde se jousu liaro
et que fou petie d'oumme
que m'ouu l'eguet pas d'oumme
deque nous fuguent fort Content
quand fuguez d'ertis d'ho d'esso
nous l'ou onen Chan so m'outrou
d'oufudar quand fugue m'outrou
dy d'isat et d'et j'oumme' trat

3

11 heques! Boas n' t'as pas debée
11 et la gran mune de debée
11 Bravement je m'en t'ome fort
11 et trouer que Boas abez tot
Seing son ne fa veign' de mine
Vengunt et t'ind' so s'entine
et se fogunt vouta p' sol
Contitoun, Cuberto et sinicou
et si qu'illo fogunt a force
hou van j'uez et so vout' r'ouuo
so Bette Dubi' son j'ouuol
et d'in Bails g'ratu' p' qu'ouel
you verez...
Be que fus quasi toute mudo
S'oupenden de Rio Detoué
et nous d'iz Souuaro d' mout
d'iss' tout haut, m'ich' en foule,
Boas Bridal et boene g'atou
per so nepie et per son Couquin
après m' l'ite tirat d'equi

Sequey l'inventari dous nobles' 90
d'ho mayja de nous dous nobles'
yea Sequey doun tou prumie' tant
une greis ol Countin d'et seut
et une Chodiere de galie
que s'oyayan d'ho muratie
per nos que n'oye odire un ye
Tabu Botanto, un Chausse ye,
une yinto, un fer de moustante
un bouci de char de vange
que pseudontians en d'un Berzon,
une toute Tabu une arehou
quatre fous d'als, une Boteste,
un Bon, un Chotel, une Certe,
une Corobine, un Borlet
et un foud de yistoutet,
un Dupodou, une Soliere
un Bosimot, o s. Bosuier
un arte, un til, un Contelas
un Verdugorin, un fiolas
une oate, un meral, ten Breuillas
quatre ou cinq platy, dous, Breuillas,

un ouder et un jolifou,
un Drest, omay un Courisrou
une oungrolino, une holobardo
et un Coult o'ho quimbardo
un tomis, un Chat, un Crebel
deux poulas et un Esbroel
deux Coumpotas, une Rodrigue
et un viloz Rich o'houfrique,
en d'un jol o'pifa dijous
ma, golochar, et deux Doules
Juden qu'yeu visentourisaro
hou gentil-homme Courtisaro
No goudise Clubé toutait
Et per versas may d'Empiet
Loury qui disoient... .. « Marabelle

« mon Couer montout mameur mabelle
« Je moun Couer fers dijou poartois
« et ten'as point pitie de moy
yeu, d'ingqu'oguisa d'aisentari
vis joliz, tembur, ne montari
fouer d'ambloy de mien onne

ma bougeoire me ray l'oune 91
et. et me dit. . . . de l'oune

"que j'aye été joie

"et que nous soyons vous amis

"ainsi que son maître j'oune

Monsieur que j'oune me j'oune

et tiray votre cherté

sur une feuille de papier

deux la tête jusqu'à la

nouveau deux j'oune la tête

qu'il est j'oune j'oune

à deux et j'oune l'oune

et c'est une j'oune de deux

my de j'oune ni d'autre j'oune

me dit. . . . "je me recommande

"adieu Monsieur j'oune au revoir

"il faut que j'aille un peu pour voir

"dix Cousins de ma maîtresse

"le cas n'est pas j'oune

que m'en j'oune m'en j'oune

mais que j'oune j'oune

à l'honneur d'un village
Suyjas Continuer mon voyage
onuy à neyral et foguey
mon offas bon miel que j'ouguey
foguey la description galardo
Polo d'ungyelle foudard
et les ouguetie foudard
de honrouy per un l'ouy
et foudard qui la foudard
Vuh l'yei Coumo Coumard
la foudard que vous ne moustis
d'autre jour quand ne moustis
en vous la foudard de l'armado
es l'yei portout Renoumado
en toute grace et en beutad
Coumo pour la toujours l'lad
Renoummat per toute l'ouy
per la amard de per la guerre
yeu pour trompette l'ouy pour l'lad
de quon ne mouguey per l'lad
doguey que ne foudard l'yei

92

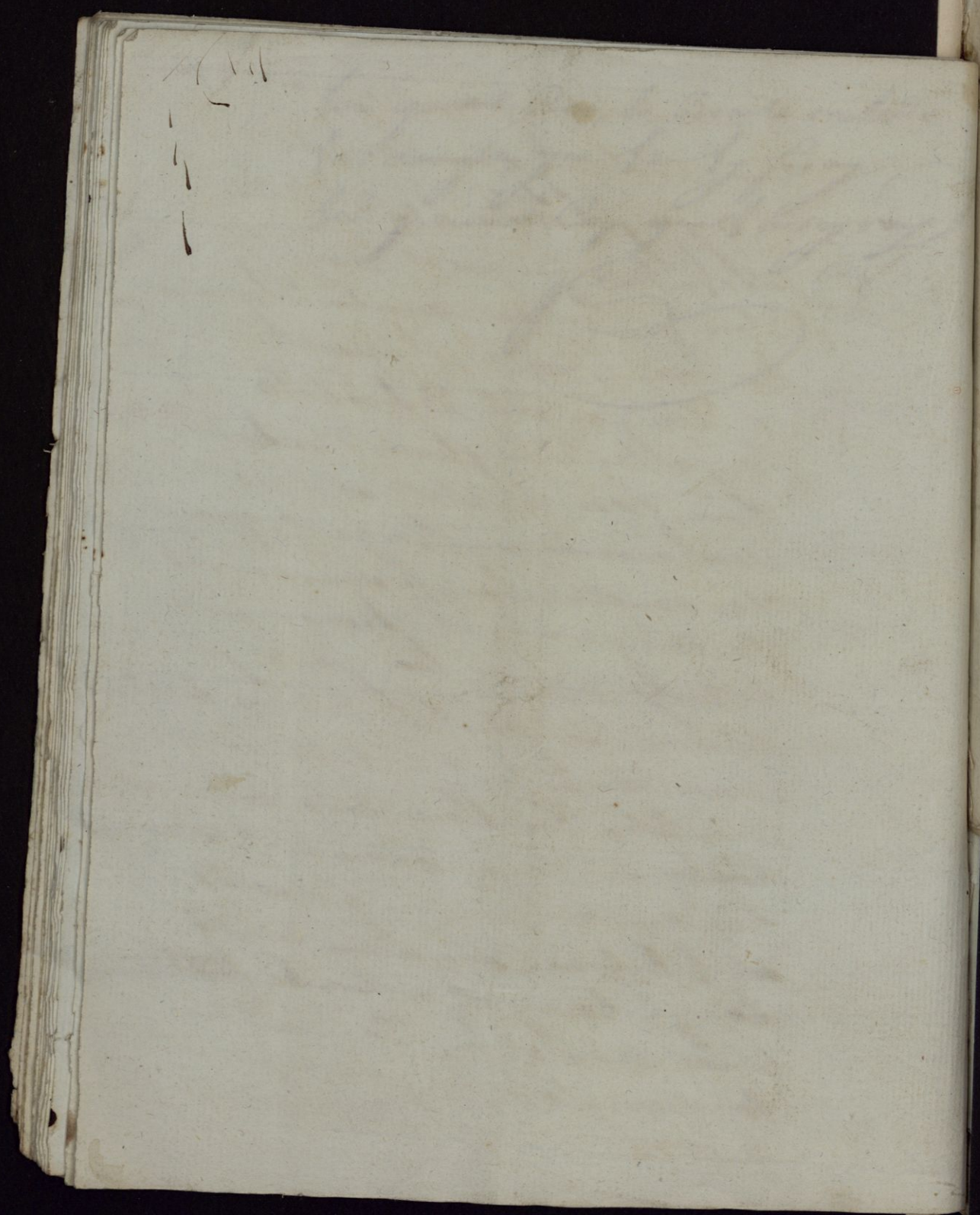
Si netous ootun pas Creye
 Dijar Soudomez qu'ieu vau di
 Pet n'jia pas D'ieu D'estu' D'ieu.
 elloso tete p'rimo et Joango
 Sou p'iaas Soum desoutours D'Espoumjo
 Sou mas la Court et Espoutie
 et d'im jampoit D'Escartato
 Pas jautas Soum planas D'Escarto
 Soum p'oun la Court et Court
 Soum moultouren Dargi et quamat
 Pas ourillias Soum v'armenouras
 Pas deux j'aumas et Choumoumudal
 la senge D'presso, les joches p'rints
 en deux l'implastres j'us les tins
 Soum Cot en tout D'lefit de v'omas
 D'ous tites D'embloun D'ous v'idenal
 D'ombouner Dargi Coumo un vol
 Sou v'entre Coum'un p'aresal
 et D'uchino Coumo une touste
 Sou p'ie Soung et la f'roub. f'roub
 lo me S'ch' et Sou, Des Crouchus
 les Bras plats, les j'oumouls j'oumouls
 lo queye Nagre et Des chomado

bon qu'on a, le Bonheur oratoire
des ouvrages que l'on y fera
son premier Cop qui s'y ray

P.C.



The first of these is the
 fact that the population of
 the country is increasing
 rapidly. This is due to
 the fact that the country
 is fertile and the people
 are industrious. The
 second fact is that the
 country is rich in natural
 resources. This is due to
 the fact that the country
 is large and the people
 are industrious. The
 third fact is that the
 country is rich in natural
 resources. This is due to
 the fact that the country
 is large and the people
 are industrious.



à 912.^r Cheuffaux 94
Le mérite des femmes.
Guepuy! D'un bon d'rie
Béuier



Le bouillant juvénal, aveugle en sa colère,
Des préaux moins foudroyant, chainé non par moins sévère,
Contre un sexe paré de vertus et d'attraits,
Du carquois fatigué ont épuisé les traits.
De ses grands écrivains je marche loin encore;
mais j'ose, défenseur d'un sexe que j'honore,
opposant son pouvoir à leur inimitié,
célébrer de l'humain la plus belle moitié.

Lorsqu'un dieu, du chaos où dormoient tous les mondes,
eut appelé le ciel et la terre et le onder, 10
eut élevé les monts, étendu les gâcets,
de leur fanal verds ombragé les forêts,
et dans l'homme, enfanté par un plus grand miracle,
eut fait le spectateur de ce nouveau spectacle,
pour son dernier ouvrage il cria la beauté. 15
on sent qu'à ce chef-d'œuvre il doit s'être arrêté.
eh! qu'aurait fait de mieux la Suprême puissance?
ce front pur et céleste où rougit l'innocence,
cette bouche, cet œil qui séduisent les cœurs
l'une par un sourire et l'autre par des pleurs, 20
ces cheveux se jouant en boucles ondoyantes,

Ce sein voluptueux, ces formes attrayantes,
Ce tissu transparent, dont un sang vif et pur
Court nuancer l'albâtre en longs filets d'azur,
nous commandent l'amour, même l'idolâtrie.
aussi ne lui donnant que le ciel pour patrie,
des peuples généreux vivent dans la beauté,
un emblème vivant de la divinité.

Dans les sons de sa voix ou propice ou funeste
les cœurs entendoient la volonté céleste;
et prêtant à la femme un pouvoir plus qu'humain
consacroient les objets qu'elle avoit touchés de sa main.
un fanatisme aimable à leur âme enivré
disoit: „ la femme est Dieu puisqu'elle est adorée. „

Le culte dure encore; on voit encor les cœurs
se ~~plonger~~ se déployer, se voiler dans ses yeux.
même au sein du sérail qui la tient enfermée,
comme un vase recèle une essence embaumée,
esclave souveraine elle fait chaque jour,
porter à son seigneur les chaînes de l'amour;
et sur nos bords, où, libre elle peut sans alarmes
décorer tout le lieu de l'état de sa charmer,
soit que dans nos jardins, dans nos bois fréquenter,
se promène au matin un essaim de beautés,
soit que dans nos palais quand la nuit recommence,
de belle à nos yeux s'étale un cercle immense,

Pour les cœurs attentifs ressentent leur pouvoir : 95
 même sans les entendre on jouit d'elles voir ;
 on goûte la douceur d'un trouble involontaire.
 mais le fixe n'a-t-il qu'un seul moyen de plaire ? 50
 amour du monde, il joint à des déhors brillants
 un charme encor plus sûr, le charme des talents.
 aux sons harmonieux d'une harpe docile,
 Chloris a marié sa voix pure et facile :
 l'œil tantôt sur Chloris, tantôt sur l'instrument, 55
 on savoure à longs traits ce double enchantement.
 Ces accords ont cessé, son maître la remplace :
 il a plus de science, a-t-il autant de grace ?
 il enfante des sons plus pressés, plus hardis ;
 mais offre-t-il ce bras par l'amour arrondi, 60
 qui, s'étendant autour de la harpe savante,
 l'enlacent mollement de leur chaîne vivante ?
 offre-t-il la rougeur, le touchant embarrass,
 qui d'un front virginal relèvent le appar ?
 plaît-il enfin à l'œil comme il séduit l'oreille ? 65
 un bal fait le concert ; c'est une autre merveille.
 là, Lucinde, Cécile, Laure, en leur premier printemps
 couvertes d'or, de fleurs, de tulle éclatant,
 de leur taille légère agitant l'élégance,
 semblent le lys pompeux que le zéphir balance ; 70
 et de leur pas brillant le danseur même égarer,
 sent que momien pour plaire a besoin de cyprès.

que seroient sans exprimer les fets du theatre?
Sans doute cet objet qu'on aime idolâtre
Souspirant son amour, son combat, ses malheurs,
Par le seul art des vers eut fait couler nos larmes,
Mais de ce rôle heureux quelque soit tout le charme,
L'organe de Gauffin lui conquiert plus de larmes.
Oui, beaux arts, oui, la femme, employant ses secrets,
Même sans être vue, ajoute à vos attraits.
Des fleurs par Volayer sur la toile jetées
On est prêt à cueillir les tiges imitées;
On croit voir respirer les portraits précieux,
Où Lebrun immortel attache tous les yeux.
Des graces dans leur touche on sent la main aimable.
Les graces ont dans tout ce charme inexprimable.
Lisons Niccoboni, la Fayette, Tencin,
De leurs romans l'amour a tracé le dessin;
Et dans Cecilia, Senauche et Théodore,
Dans ces tableaux néans l'amour est peint encore.
Pour la femme, il est vrai, redoutant au travers,
Un poëte voulut lui défendre les vers.
Sans doute il ne faut pas qu'en un môle d'élire
Elle fasse parler la trompette ou la lyre;
Mais elle a su prouver que sous son doigt léger
Souspire sans effort la flûte des bergers.
Est-ce un jeu de l'esprit qu'elle doit s'interdire?
Peut-être on aime mieux quand on fait bien le dire.
Laissons-la donc sans crainte exercer à son tour
Un art qui peut tourner au profit de l'amour.

Graver l'enseigne du sexe, à vos regards sévères
tous ces doux enchanteurs ne sont qu'imaginaires.
ah! si par ses talens il ne peut vous charmer
ses services du moins sauront vous délasser.
Comment les méconnaître? avec notre existence
de la femme pour nous le dévouement commence.
C'est elle qui nous voit, dans ses flancs douloureux,
porte un fruit de l'hymen trop souvent malheureux,
et sur un lit cruel longtemps évanouie,
mourante le dépose aux portes de la vie.
C'est elle qui soucie à cet être nouveau,
lui prodigue les soins qu'attend l'homme au berceau.
quel tendre soin! dort-il? attentive, elle chasse
l'insecte dont le vol ou le bruit le menace;
elle semble défendre au réveil d'approcher.
la nuit même d'un fil ne peut la détacher;
son oreille de l'ombre écoute le silence;
ou, si Morphée endort sa tendre vigilance,
au moindre bruit rouvrant ses yeux à l'apprentis,
elle vole inquiète au berceau de son fils;
dans le sommeil longtemps le contemple immobile,
et rentre dans sa couche à peine encor tranquille.
S'éveille-t-il? son sein à l'instant présente,
dans les flots d'un lait pur lui verse la fontaine.
qu'importe la fatigue à sa tendresse extrême?
elle vit dans son fils, et non plus dans soi-même;
et se montre aux regards d'un époux éperdu,
belle de son enfant à son sein suspendu.
oui, ce fruit de l'hymen, ce trésor d'une mère
même à ses propres yeux est sa beauté première.

105

110

115

120

125

130

Voices ^{la jeune idole} d'aimable ~~flamme~~ ^{flamme} éclatante d'attrait:
Sur un enfant chéri, l'image de son trait,
fond soudain ce fleau qui, prolongeant l'arage,
grave au front des humains un éternel outrage.
D'un mal contagieux tout fuit épouvanté,
^{idole} ~~déjà~~ sans effroi brase un air infecté:
prier de se filer mourant elle veille assidue,
mais le poison s'étend et menace sa vue:
il faut, pour écarter un péril trop certain,
qu'une bouche fidèle aspire le venin.
une mère ose tout! ^{idole} ~~déjà~~ ^{idole} ~~flamme~~ ^{flamme} est déjà prête:
ses charmes, son époux, son jour, rien ne l'arrête;
d'une lèvre obstinée elle presse en yeux
que ferme un voile impur à la clarté des cieux,
et d'un fil par degrés dégageant la paupière,
une seconde fois lui donne la lumière.
un père a-t-il pour nous de si généreux soins?
bientôt d'autres bontés suivent d'autres besoins.
l'enfant de jour en jour, avance dans la vie:
et comme les aiglons, qui, cédant à l'envie
de mesurer les cieux, dans leur premier essor,
exercent près du nid leur aile faible encor,
doucement soutenus sur ses mains chancelantes,
il commence l'essai de ses forces naissantes.
la mère est près de lui: c'est elle dont le bras
dans leur débile effort aide son premier pas;
elle suit la lenteur de sa marche timide;
elle fut sa nourrice, elle devient son guide.

4
97
elle devient son maître, au moment où faisois
bégaié à peine un nom qu'il entendit cent fois.
~~ma~~ mère est le premier qu'elle l'enseigne à dire.
elle est son maître encor dès qu'il l'essaie à lire;
elle épèle avec lui dans un court entretien,
et redevient enfant pour instruire le sien.
D'autre quident bientôt sa faible intelligence;
leur dureté punit sa moindre ~~négligence~~ négligence;
quelle est l'âme où son cœur épanché fer tourment?
quel appui cherche-t-il contre le châtimement?
sa mère! elle lui prête une sûre défense,
calme ses maux légers, grands chagrins de l'enfance;
et sensible à ses pleurs, prompt à les essuyer,
lui donne les hochets qui les font oublier.
le rire dans l'enfance est toujours près des larmes.

En fils, saison paisible, âge rempli de charmes,
pour faire place au temps où l'homme chaque jour
Sort du sommeil du feu et s'éveille à l'amour.
Déjà son front se teint d'une rougeur timide;
dans son regard plus vif brille une flamme humide;
son cœur s'enfle et gémît; de ses soupçons trouble,
tout son sein se soulève et retombe accablé.
dans ses veines enfou son sang se précipite;
son sommeil le fatigue et son réveil l'agite;
il s'élance inquiet, aride, impétueux;
il promène au hasard ses vœux tumultueux.
il poursuit, il appelle un bonheur qu'il ignore;
de qui l'obtiendra-t-il? c'est d'une femme encore!

une femme en secret lui rendant ses foyers,
rêveuse, l'abandonne à ses vagues desirs.
Ô première saveur d'une première amante!
Dès que sur l'incarnat d'une bouche charmante,
il a bu des baisers le nectar inconnu,
Dès qu'un autre Succès par degrés obtenue,
l'a conduit dans le bras d'une belle maîtresse,
De surprise en surprise, au comble de l'ivresse,
comme un aveugle à qui l'art rendroit la clarté,
dans un autre univers il se croit transporté;
il ne se connoît plus, il palpite, il soupire;
il se sent étonné du charme qu'il respire,
l'ivresse de ses sens a pénétré dans son cœur;
il nage dans un air tout chargé de bonheur.
Sa maîtresse! oh! combien son regard l'adivore!
il la voit comme un dieu que dans cette il adore:
son cœur brûloit hier, son cœur brûle aujourd'hui;
il ne fait s'il existe: ou dans elle, ou dans lui.
paraissent-ils ensemble au milieu d'une fête?
son œil préoccupé ne fait que sa conquête.
Vient-il chercher sans elle, au lever d'un beau jour,
le doux ^{et} exil des champs, lieu plus cher à l'amour?
chaque objet la lui rend: l'éclat des dons de flore,
c'est l'éclat de se teint que la pudeur colore,
l'azur du firmament par l'aurore éclairé,
c'est l'azur des beaux yeux dont il est enivré;
le rayon du matin, c'est la douce lumière

qui tuit si tendrement sous leur longue paupière,
 le murmure flatteur des limpides ruisseaux,
 le souffle des zéphirs, le concert des oiseaux,
 C'est le son de sa voix qui répond à son âme.
 tout l'univers enfin l'entretient de sa flamme.
 pour lui plus de langueur, plus de maux, plus d'ennui;
 l'amour remplit, enchante et se jour et se nuit;
 il n'a qu'un seul objet qui l'occupe et l'embrase;
 et son heureuse vie est une longue extase.

Cette ivresse lui donne un autre enchantement:
 il est devenu père! ô trop heureux amant!
 oh! dans un tendre hymen, avec quel charme extéme
 tu te feras caresser par un autre toi-même!
 tu presser sur ton cœur ce gage précieux;
 tu recherches ses traits dans ses traits gracieux.
 tu compares surtout et l'enfant et la mère;
 et si t'offre son portrait, il te la rend plus chère.
 Comme ton œil ému de voir qu'il sort de tes bras,
 de tous ses mouvements fait l'aimable embarras,
 et voit avec ivresse, en ta maison bruyante,
 jouer, courir, grandir ton image vivante!
 Comme dans son penchant qu'il montre d'ardent amour,
 tu démeur déjà ce qu'il doit être un jour;
 et te plain de son âge oubliant la faiblesse,
 à pressentir dans lui l'honneur de ta vieillesse!
 tu dois à ton épouse un destin si flatteur.

une épouse! ah! pour nous son aspect, sa douceur

Sait de tout les emplois soulager la fatigue.
Dès l'aube, en longs travaux l'artisan se prodigue:
Sous le fardeau, le soir, il succombe affaibli;
il revoit sa Compagne et se sent délassé.
Le ministre languit dans son pouvoir suprême:
au sein de sa Compagne il vient se fuir lui-même.
il y vient oublier l'ennui, le noir soupçon,
qui mêlent aux grandeurs leur dévorant poison;
et distrait de l'orgueil par l'amour qui l'appelle,
Des poids de son honneur il respire auprès d'elle.
S'il vivoit solitaire où s'appuyeroit son cœur?
il est, comme l'amour, un lien plus enchanteur;
C'est la pure amitié, tendre sans jalousie,
De hommes qu'elle enchaîne, elle charme la vie;
mais auprès d'une femme, elle a plus de douceur:
C'est alors que d'amour elle est vraiment la sœur.
C'est alors qu'on obtient ces soins, ces préférences,
Ces regards délicats, ces tendres complaisances,
que les hommes entre eux n'ont jamais qu'à demi;
on a moins qu'une amante, on a plus qu'un ami.
est-il quelque projet que votre esprit enfante?
vous aimez qu'une femme en fait la confidente.
elle s'entend avec vous dans un commerce heureux
ce qu'ils ont de certain, ce qu'ils ont de douteux.
Êtes-vous tourmenté d'une peine profonde?
C'est un charme à vos maux qu'une femme y réponde.
elle prend mieux le ton qui calme les douleurs;
Son oeil aux pleurs d'autrui fait mieux rendre des pleurs.

et son cœur que jamais l'égoïsme n'abole,
 dit mieux au malheureux le mot qui le console.
 Bon La Fontaine, ô toi qui chanta l'amitié,
 avec La Sablière ainsi tu fus lié !
 prolongeant sans amour des entretiens aimables,
 elle écoutait ton cœur, ton chagrin et tes vœux;
 au fond de ta pensée alloit chercher tes vœux,
 sauvait tout soin pénible à tes goûts paresseux,
 et chassant de tes jours les plus légers nuages,
 te donnoit un bonheur pur comme tes ouvrages.
 Se font d'un sexe aimé les différents bienfaits.

Mais s'il mène aux plaisirs, il invite aux succès.
 Notre gloire est souvent l'ouvrage d'un sourire.
 quel homme, pour charmer la beauté qui l'inspire,
 se livrant aux travaux qu'un regard doit payer,
 s'il possède un talent ne sollicite un laurier !
 Ce desir est surtout l'équillon du poète.
 sitôt que l'amour parle à son âme inquiète,
 dévorant nuit et jour lecrivain fameux,
 il ne respire plus qu'il ne soit grand comme eux.
 Dans ce cirque important où règne mélopomène,
 il soumet un ouvrage aux juges qu'elle amène;
 quelle chaleur, quel choc de sentiments divers !
 le feu qui le consume a passé dans son vers.
 Dans la scène surtout, où l'action pressante
 peint les feux d'un amant, les douleurs d'une amante



Chaque vers est empreint de ce stile enflammé
que cherchent vainement ceux qui n'ont point aimé.
Du trouble le plus doux il fait goûter le charme;
on l'applaudit du cœur, de la voix et des larmes;
il triomphe, il jouit, et s'écrie éperdu:
Ô femme! c'est à vous que mon talent est dû.
Ce jeune homme rampoit dans un regard vulgaire;
Voilà vient que maintenant il appelle la guerre.
C'est qu'avec ^{vous} de l'objet dont son cœur est épris,
Si Mars le rend fâmeux, il aura plus de prix.
De femme entortillé, la valeur fut chérie.
Voilà le prouva, beaux jours de la chevalerie.
Dans cet âge célèbre où régnoit la beauté,
quand partoient des combats le signal redouté,
la maîtresse d'un cœur excitant sa vaillance,
lui donnoit fierement et son casque et sa lance,
attachoit son armure, où, d'un travail heureux
elle avoit enlacé leurs chiffres amoureux.
Souvent il recevoit d'une amante intrépide,
un voile pour écharpe, un portrait pour égide.
fier de cet ornement, par une femme armé,
il combattoit, de gloire encor plus affamé.
Vingt drapeaux étoient pris, vingt cohortes domptées;
on eût dit qu'il portoit des armes enchantées!
Triomphant, au retour quel étoit son bonheur!
S'avouant pour amant, d'accord avec l'honneur,
dans la solennité d'une superbe fête,
elle seule plaçoit le laurier sur sa tête;

7
 et ce prix, dans son cœur fendre et fier tour-à-tour,
 l'un par l'autre augmentoit la vaillance et l'amour.
 ah! dans nos jours guerriers, ah! pourquoi cet usage,
 qui fut de nos aïeux enflammer le courage,
 n'a-t-il pas, s'attachant à notre essor nouveau,
 de notre république embelli le berceau?
 Sans ce doux aiguillon, nous fûmes indomptables;
 mais serions-nous moins grands, si nous restions aimables?
 Digne de notre nom faisons toujours français.
 Je veux voir dans l'éclat de nos divers succès,
 Des vierges, ornements de nos fêtes publiques,
 présenter aux guerriers les palmes héroïques.
 C'est ainsi que les grecs si grands dans leur destin,
 couronnaient un vainqueur par la plus belle main,
 et donnant cet attrait aux faveurs de la gloire,
 de plus nombreux exploits remplissoient leur histoire.
 imitons des anciens cet exemple connu:
 il faut que mars toujours soit l'amant de vénus;
 et que par de tels nœuds ce peuple, en son audace,
 offre un brillant mélange et de force et de grace.
 qui mieux que la beauté peut armer la valeur?
 elle-même de mars sent la noble chaleur.
 n'a-t-on pas vu jadis une femme grand homme,
 s'opposer dans palmyre aux ravages de rome?
 un autre vers l'euphrate enchaîné sous sa loi,

Combattre en conquérant et gouverner en roi ?
que dis-je ? le laurier n'appartient-il qu'aux rois ?
non mille autres encor sans être souverains,
sirent dans un camp, généraux ~~ou~~ Soldats,
presser d'un dur airain leur membre délicat,
couvrir d'un casque affreux une tête charmante,
de leur débile main prendre une arme pesante;
et cherchant le péril, exposent aux coups
ce charmer destinés à des combats plus doux.
noble effort, où, comptant sur une noble gloire,
leur bras comme leur yeux, leur donnoit la victoire.
fière teli'illa, j'atteste ton exploits.
j'atteste ta valeur qui défendit nos loix,
Jeanne d'Arc : orléans trembloit pour ses murailles;
tout-à-coup du hameau t'élancant aux batailles,
tu parois; le soldat à sa valeur rendu,
croit voir l'ange de dieu dans ses rangs descendu.
tu combats : l'anglais perd sa superbe assurance;
du joug de l'étranger tu délivres la France;
tu rends libre orléans; et dans reims étonné
tu ramènes ton roi qui fuyoit détroné.

Ses heureux ! Son destin est de vaincre sans cette
main peut-être le fer sied mal à sa faiblesse;
ses pleurs, arme plus douce, ont autant de pouvoir.
aman proscriit les juifs, Esther est leur espoir :
aux pieds d'assuérus, de son larmes ornée

Éther demande grace, et leur grace est donnée.
 Le fier Coriolan aux vœux réunis,
 revient exterminer Rome qui l'a banni.
 Tribune, Consul, vieillards, pontifes et vestales,
 tous pressent son genou sous son tent de fatal;
 inclinés avec eux devant son front altier,
 Ses dieux même, ses dieux semblent le supplier;
 mais il n'écoute rien qu'un aveugle colère,
 il est prêt à frapper.... il n'a pas vu sa mère!
 elle entre: Rome en vain la séparoit d'un fils.
 immolant cette injure au bien de son pays,
 elle implore un vainqueur qui cède à sa prière;
 les pleurs de Veturie ont sauvé Rome entière.
 les pleurs ont mille fois désarmé les héros.
 vainement Bouard au glaive des bourreaux
 veut de calcair dompter l'ivresse des six victimes;
 son épouse défend ces Français magnanimement;
 et d'un prince terrible arrêtant la fureur,
 rend la vie aux vaincus et la gloire aux vainqueurs.
 quel bonheur pour le roi et la terre soumise
 qu'une femme sensible au trône soit assise!
 l'opprimé trouve en elle un généreux secours.
 souvent même échappée à la pompe du cour,
 du chaume, ou des prisons cherchant l'ombre importune,
 elle vient recueillir les cris de l'infortune;

et, trompant ses flatteurs les efforts conjurés,
les porte au Souverain qui les eût ignorés.
elle obtient du pouvoir, qu'elle rend plus affable,
un port à l'indigent, un giron au coupable;
elle le fait chérir par ses bienfaits nombreux;
et le monarque est grand quand le peu, le est heureux.
quel éclat doit le Vexer à sa vertu Suprême!
mais ne la montre-t-il que sous le diadème?
à l'exercer partout son cœur est empreint.
ouvre-tu, triste enceinte, où le soldat blessé,
le malade indigent et qui n'a point d'asile,
reçoivent un secours trop souvent inutile.
là, des femmes, portant le nom chéri de Sœur,
d'un zèle affectueux prodiguent les douceurs.
plus d'une apprend longtems dans un saint monastère,
en invoquant le ciel, à protéger la terre;
et verra l'infortuné s'élançant des autels,
fait l'époux d'un dieu pour servir le mortel.
ô courage touchant! ce tendre bienfaitrice,
dans un séjour infect, où sont tous les supplices,
de mille êtres souffrants prévenant les besoins,
surmontent le dégoût de ces plus pénibles soins;
du chancre fatalaire entourent leurs blessures;
et regardent ce lit, témoin de leurs tortures,

9
ce déplorable lit, dont l'avarice piteuse
ne prête à la douleur qu'une étroite moitié.
De l'humanité même elles semblent l'image;
et le malheureux que leur bonté soulage
s'entend avec bonheur, peut-être avec amour,
qu'une femme est l'ami qui le ramène au jour.

102
Ô femmes c'est à tort qu'on vous nomme timides:
à la voir des vœux cœurs vous êtes intépides.
pourquoi de vilains bourreaux dans l'empire thébain,
dévouant Antigone aux horreurs de la faim,
la plongent-ils vivante en une grotte obscure?
C'est qu'à son frère mort donnant la sépulture
sa main religieuse à la tombe a remis
ces vœux qu'aux vautours la haine avoit promis.
elle faisoit la loi qui la mène au supplice;
mais elle n'a rien vu que son cher polynice,
qui pressé du tombeau réclamoit son appui,
et pour l'ensevelir elle meurt avec lui.
qu'a fait cette épouse à l'échaffaud conduite?
dans un obscur réduit, où dérochant sa fuite,
Sabinus d'un vainqueur trompa dix ans les coups,
elle vint partager le gémissement d'un époux.
De l'amour conjugal ô mémorable exemple!
par elle un souterrain du bonheur fut le temple.
aux yeux de Sabinus elle fut chaque jour
embellir par ses soins le plus affreux séjour;

De plus ~~off~~ Sombre échos lui charma la tristesse
en lui adoucissant des sons de la tendresse;
et du roc, qui la nuit lui recevait tout deux,
fit la couche riante où l'hymen est heureux.
Blanche est plus grande encore dans Bassane assiégée;
son époux étoit mort; et près d'elle érigée
chaque jour une tombe a reçu sa douleur.
Bassane cependant cède au fer du vainqueur.
Parmi les flots de sang que verse sa vengeance,
jusqu'au palais de blanche Accioli s'avance;
il la voit, il l'adore, il tombe à ses genoux,
et vainqueur il réclame un triomphe plus doux.
Elle veut résister; il frémit, il menace;
au respect de l'amour a succédé l'audace.
Blanche près de subir l'horreur de ses transports:
"n'insulte pas, dit-elle, à la cendre des morts.
ici repose hélas! un époux que je pleure:
"laisse-moi sans témoin l'embrasser! dans une heure,
"de mon triste destin tu pourras disposer."
Le vainqueur attendri n'ose la refuser.
~~lui-même~~ De la tombe il fait lever la pierre:
il sort, ivre d'espoir. L'auguste prisonnière
S'élance, sans gêne, près de ~~ce~~ corps glacé;
et d'un sein amoureux l'ayant encor pressé,
elle attire sur soi de ses mains armées
la pierre qui couvroit des dépouilles sacrées;
et s'écrasant du poils sur sa tête abattue,
du tombeau d'un époux protège sa vertu.
que ne peut le devoir sur cet âme fidèle.

Eh ! pourquoi loin de nous en chercher les modèles ?
 naquire, en nos climats, lorsque de tout côté
 Pavoit des démons le sceptre ensanglanté,
 n'ont-elles pas groué par mille traits sublimes
 Combien leurs sentimens les rendent magnanimes ?
 La peur requoit partout : plus de cœur, plus d'ami ;
 Le français du français paroissoit l'ennemi ;
 Chacun faisoit mourir, nul ne faisoit défendre.
 Elles seules, d'un zèle ingénieux et tendre,
 Pour détourner la mort qui nous menacoit tour,
 Oserent des tyrans aborder le courroux.
 Celle-ci, de l'aurore au repos arrachée,
 Attendoit leur présence, à leur porte attachée :
 Celle-là, d'un geolier insensible à ses pleurs
 Disarmant par son or les avares fureurs,
 Dans un sombre cachot d'un époux ou d'un père
 Accouroit chaque jour consoler la misère.
 L'une d'un objet cher qui marchoit à la mort
 Demandoit avec joie à partager le sort ;
 L'autre cédoit aux feux d'un juge sanguinaire,
 Pour le jour d'un époux vertueux adulateur ;
 Toutes enfin, l'appui des français malheureux,
 Parloient, prioient, pleuroient, où s'immoloient pour eux.
 Leur âme en nos dangers fut toujours secourable.
 Remontons au moment, où d'un règne exécrable

Septembre ouvre le long et vaste assassinat.
Dans le sommeil des bois, dans l'effroi du sinat,
Des montres, qu'irritoient Bacchus et les furies,
aux prisons en hurlant portent leur barbarie.
ils mêlent pour leurs coups le fieser et les rangs;
ils jettent mort sur mort, et mourants sur mourants:
tout frémit..... une fille, au printemps de son âge,
Sombreuil vient, éperdue, affronter le carnage:
"c'est mon père, dit-elle, arrêtez, inhumains!"
elle tombe à leurs pieds; elle baise leurs mains,
leurs mains tinter de sang! c'est peu, doublant d'audace,
tantôt elle retient un bras qui le menace,
et tantôt s'offrant seule à l'homme à l'acier,
de son corps étendu le couvre tout entier.
elle dispute aux coups ce vieillard qu'elle adore;
elle le prend, le perd, et le reprend encore.
à ses pleurs, à ses cris, à ce grand dévouement,
les meurtriers émus s'arrêtent un moment:
elle voit leur pitié, saisit l'instant propice,
du milieu des bourreaux elle entre foudroyée;
et traverse les murs ensanglantés par eux,
portant ce poils chéri dans son bras généreux.
joie de ton triomphe, ô moderne antigone.
quelque soit le débat et du couple et du trône,
tes saints efforts vivront d'âge en âge bénis;

Pour admirer ton cœur tout les cœurs font unir,
 et ton zèle à jamais cher aux parties contraires,
 est des enfants l'exemple, et la gloire des pères.
 faut-il qu'au meurtre en vain son père ait échappé?
 des brigands l'ont aboué, des juges l'ont frappé!
 tel brille en son vertus un vice qu'on déprime.
 que pour nos pas tremblant le fort creuse un abyme,
 il s'y jette avec nous, on devient notre appui;
 toujours le malheureux se repose sur lui.
 Malheureux même lui doit ses plaisirs d'âge en âge:
 et quand son front de ans atteste le ravage,
 une femme embellit jusqu'à ses derniers jours.
 au terme de sa course, il s'appelaudit toujours
 de voir à ses côtés l'épouse tendre et sage
 avec qui de la vie il a fait le voyage,
 et la fille naïve à qui pour le chérir,
 il ouvrit le chemin qu'il vient de parcourir.
 grace aux soins attentifs dont leurs mains complaisantes
 s'empressent à calmer ses peines renaissantes,
 de la triste vieillesse il sent moins le fardeau;
 il cueille quelques fleurs sur le bord du tombeau;
 et lorsqu'il faut quitter ces compagnes fidèles,
 son œil, en se fermant, se tourne encor vers elles.

En bien! vous, de ce sexe éternel ennemi,
 qu'opposez-vous aux traits que je vous ai soumis?
 vous me peignez soudain la joyeuse, l'avare,
 l'altière au cœur d'airain, la folle au cœur bizarre,
 la mégère livrée à des soupçons jaloux,
 et l'éternel fléau d'un amant, d'un époux:

pour fied-il d'avancer ces reproches étranges ?
pour oser les blâmer comme - nous donc des auger ;
et, non moins imparfaits, ne partageons - nous pas
leurs travers, leurs défauts, sans avoir leur appar ?
Nous ne m'écouter point ; et, d'un ton plus austère,
Nous m'offres enghite et sa fourbe adultère,
la fureur dont médie épouvanta colchos,
le crime qui souilla les femmes de Lemnos,
messaline ordonnant d'horribles saturnales ;
et de l'antiquité jattant à nos annales,
Nous mettes sous eux yeux l'affreuse médecin
qui meurtre de francoir encourageant son fil :
qui ne haït comme vous les femmes sanguinaires ?
mais jusqu'à-t-on jamais le rois sur les tibères ?
et la femme perverse à d'équitable yeux
doit-elle rendre enfin tout son sexe odieux ?
mille étoiles au loin rayonnent sur nos têtes ;
il en est dont le cours amène les tempêtes ;
mais quoique leur aspect présage des malheurs,
trouvons - nous moins d'éclat à leurs brillantes fleurs
qui viennent, de la nuit percant le voile sombre
consoler nos regards du vaste deuil des ombres ?
des fleurs ornent nos champs : mais pour les trahisons
si plus d'une à la haine offre de noirs prisons,
en admirons - nous moins celles qui sur leur tige
d'innocentes couleurs étalent le prestige,
et sont à l'odorat, comme les yeux, charmés
respires le plaisir dans leur souffle embaumé ?
les femmes, fût-il en plaindre une maligne envie,
sont ces fleurs, ornements du désert de la vie.
reviens de ton erreur, toi qui veux les flétrir ;
sache les respecter autant que les chérir ;
et si la voix du sang n'est point une chimère,
tombe aux pieds de ce sexe à qui tu dois ta mère.



Le même appui pratois est en usage dans
toute l'étendue de l'ancien Royaume de Visigoths.
Niaumours, dans chaque département.
Il diffère pour la forme si ce n'est pour le
fond, nos auteurs nous en ont peut-être
gré ou leur donner quel que extrait
du Divers pratois, fût-il ainsi de la banque
harmonieuse de notre tout adouci.

La Banque Goulousienne ou Moudine,
est plusieurs auteurs célèbres de la XVI^e siècle
Godolin lui donna dans son temps, toute
la grace, la noblesse & l'harmonie
de la Grèce & du Latin. Le fessait
l'ancienne traduction en vers latins son
chant funèbre sur la mort de Jauri IV.
Où trouve de si beaux plus gracieux
que les premières flammes de l'élégie
de Godolin?

Tantis pastourelles, que d'égouts les ombres,
Sont-ils apaisés le Calimas del jour,
Sont que les coiffetits se saluda l'amour,
Villours le gargaillet de milo Candantes.
Petits riens où l'argen beziadomen goarrins.

Pradts où le ybasé nous embesca les elr,
Quand la Joieño Sazou vous cargo de ramets

(*) voyez la ~~Suite~~ Sujets Coussi septanguno nympho
Moudine.

Darid l'usage, ni dans le département
de l'herault, Cuthra a acquis le diatète
de Montpeith. Nous étions ici en

fait le trait en son ouvrage intitulé:
"Les Souliers d'un sage de Montpellier"

(*) voyez la
Suite folio 3.

Revisitos & Augmentados.

Al presentemps enxistat de fous,
Qu'il air en clat, feru et dous,
Otero la Bello bergiera
Menabo pour aguire betan,
Toujours pas espapas filan,
Non paître lora d'uns kibière;
Aqui venioun lois majorans,
Aqui Cantaron de Canbous,
Faisant de diversos faissous,
De Centuros et celano fino
Ou des courdouns que tous l'yrin
Exoum per donna pieys apres
As berges qu'arain million mino,
Lour berges, d'un coute Coustet,
Qu'amiraronz tant de Beautat,
Non pouidens tenir Contenance.
S'un ^{ou} fagabo del flajoulet,
S'oultre siecattaro foute,
Bruttat del fioc de leur presence.

(Chanson en Diatèse de Montpeller)

S'as Coungut, charmantas pastourelas,
S'as Coungut, sou pus dous des pitkas;
Tantos Vouies, piei Vouies pas, Cruella,
Quand as Vougut, as Vougut tout escas.
Eh bi, mouen Cor! passa me, peccaireta,
Que Crenissis? qu'as exmoutat d'afrous?

2 / Les roses sont toujours par la bouquetée,
Et la bounté mouris par desputous.

Les Diatutes Sangedouens ont consacré
un grand nombre de mots grecs. Mais
Dau le Département du Gard la
langue latine a fourni presque tous
les Mots. Ce Diatute a produit
des Oeuvres très remarquables; le plus
comme des autres de Mêmes est
Jean Michels, qui a composé un
Solin Poème sur le lucanar
de la foire de Neucaire. Nous
citons ici le sonnet de la Belle
Matineuse, qu'il a traduit avec
cette élégance, cette grace qu'on
ne trouve que dans l'idiotisme
de nos anciens troubadours.

Sou Silens signabo e' sus mas, d'asterro,
L'air si fatié d'eren, l'oul ympre rougissie,
E l'ebeltat garbil, qui se rijoissie,
Refrescaro las flous d'uno doque moniere.

S. Huroro, s'affranabo, emb' une siro mino,
Commencara marcau lou Camin dau founel,
Qu'aria si fort doubbat la mech a' souz Card,
Que tout semblat eufior dedin nostre semissio.
Quand la Juino thilis embé yole Eisen,

Sorten de son palai, tout elar, tout eluz
Montret une ~~belle~~ beaultat, qu'ers mai
que Mont los.

Brillen parre deu jous nufis pas si talous,
Jous suziquens mens davan a quelle belle
Qu'uno lanterno foud'au sasié davan you
le Dialute d'Agun ne courant guere
Qu'aux peytre leys; le Comidier de
Damoant & de Miramando, la
pastouille comme pour le non de
Daphnis & Alimadure forme un
receuil que tout homme qui entend
le langage meridional tit avec
plaisir. De nos jous le Dialute
agensis a été porte a un plus haut
point de perfection par le
Chibre Jarmun. Pour apprécier les
Chants populaires de Jarmun, il
faut le lire plusieurs fois,
parce que l'auteur est un gaspillote
et un grand peite...
(Mss. du midi, tom. I. page 115 & 116)

Jehan d'Occant, troubadour Cousin
aimait quidament le bel Alamane a
chaque année, lorsqu'il avoit rem de
mainteneurs du Gai Savoir, la Votille
d'Occant, Il s'empresait de la déposer aux

107

près de la jeune Demoiselle. La mère d'Almananda
ayant appris l'infirmité de l'Esquinté de Jean
de Picaut aujourdhui, bapteme au
Convent de Rouille (Aude). Elle prit le voile
et mourut de chagrin quel que mois après.
Jean de Picaut se tira d'abord au
Dernier lytus violent; se rembrassa la
vie monastique dans le Convent de Augustins
de Goubert. Dans le même de l'Esquinté
il chantait son amante dont il était
séparé pour toujours, et ses chants
inspirés par la douleur exhalait une
suaire harmonie qui fit l'âme dans
une mélancolie voluptueuse. Il fit
aucun voyage qui lui passait par
les mains de l'Esquinté de Rouille
ne répète avec tant d'élégance de
Jean de Picaut, traduit par M.
de Chénier Alexandre de Mege.

Le rose fleurit, amour, jumeaux bergères,
Et vous font enrouler les ongles de troubadour!
Amenez répandez les cadences légères
Des chants de bonheur et d'amour.
Jours arçus dans ces plaines fertiles
De ces de nuages de cyprès
Où brise et les dancans fragiles
Et l'Épi de riches moissons.
Jours arçus dans la forêt rapide
Frappant l'oiseau dans le nid de l'amour,
Et j'ai celui sa compagne fidèle
Soudainement terminant les jours

4 Mais le printemps vient rendre à la Nature
4 Le bon Accueil et l'hygiène du Moissson
4 Pour nos bœufs de la Colombe-musarde,
4 La papaye anime nos vaches.

4 Moi seul errant dans la foule des demeurs,
4 Je suis plus de charme et d'espoir;
4 Le sein le temps accumule bonheurs,
4 Amanda! Je dois plus te voir!

4 L'océan fleurit, aimez femme Bergère,
4 Je ne mourrai pas de maux d'été et d'automne
4 Aimez de régenter les cadavres légers,
4 Des chants de Douceur et d'Amour.
— A.P. (Moi à qui du midi bon le bon)

Le 1303, Philippe le Bel institua un
Parlement à Toulouse.

Gottfried de Bompadoar, & Agnèsie
de Babillac, firent partie en Conseil
nommé par le Roi, qui les installa
au pape, le 10 février, par l'apostrophe
de Pierre d'Orléans un trône assis il
plut sur un vaste étendue d'habitation
diocèse.

An de Rome 782. Sous Auguste.
Construction à Rome d'un temple en l'honneur
de Caius & de Julius-César, enfants
de la patrie.

Chanson chantée par la Reine
 Jeanne D'Albret pendant qu'elle étoit
 entravée d'enfermement le 3 de mois
 de Décembre 1553.

Notre Dame Dieu Cap d'oï pouin,
 Adjoûdat-mé à d'aguet horé,
 Régate au dieu Dieu Ceu
 Qu'emboullé b'ie d'elivra loü.
 Du maydat qu'im passie ion doun.
 Bon d'ingu au dous mounts l'implore
 Notre Dame d'el Cap d'oï pouin
 Adjoûdat-mé à d'aguet horé;
 — Traduction —

Notre Dame de tout d'yeu
 ferez-moi à cette heure,
 Pruz le Dieu de Ciel qu'il m'aille
 Bien me d'livre promptement;
 Qu'il me faze le don d'un garçon.
 Tout jusqu'à ce fait des mounts l'implore.
 Notre de tout d'yeu
 ferez-moi don à cette heure

(*) (voy. let. 1^{re} sous la 1^{re} Haue)

Quand el Coumme mathus uno riboul esuero (obsuro)
 Entruissé la clartat de moun astre plus bel,
 Yeu disi quand la mort d'aur le Caith d'un Coustil,
 Crouzez le Grand Henrie sul sibie de Moturo
 De tourneils de Doulou moun arme eandurado,
 fugie del grand Soulel la pamparugo d'or
 Et ana dins un ro pleura de l'el, de de cor
 Del pastre franus la belo fleu tombado.

— Traduction —

U Cruxa
 Rayon

Traduction

Aimables pasteurs qui de vos bras ombragés
Fentez tombés soit les chaleurs d'un beau jour,
Pardis que les oiseaux pour faire l'anniversaire
Sufflent leurs gorées par de leurs gentils amages.

Pour vous où le plaisir nous obtient les yeux
Ruisseaux au flot d'argent; à la course incertaine
Contez les feux d'une nymphe mondaine,
Alors que le printemps se voit à sa saison.

Quand de malheur comme une tempête obscure
Eteuffa la clarté de l'astre le plus beau,
Je vous dis: quand la mort d'un Roy couronné
Roya le grand Juri de l'ère Moderne.

Les Douces du Chagrin respirant mon cœur,
Je fus d'un soleil mort baigné de pluie
Pour aller sous un voile pleurer dans ma douleur
D'un pasteur français la belle fleur tombée.

Plus loin ^{Eoulez vous} ~~un autre~~
vous fais l'éloge d'un grand ~~homme~~ ^{homme} ~~il~~
et l'ère en apostrophant l'assassin.

Donne, ô tygre Cruel, pire que l'ours fatigué,
Que l'abîme pourdat les frémissements d'effroi.
Quand ta scariote ~~françoise~~ ^{françoise} arma de fer,
(Vigoureux Dieu) Contre un Roy qui d'auras notatige,
Quitte piégée le bras de tant d'espérance,
Que non felleux s'ouls s'ouvroit d'un tel coup,
Sans a l'esprit de neyt que le trépas trop.
Que l'iso rebondit son foule de la franco.

Voici les vers tel comme en français
Donne, ô monstre Cruel, pire que l'ours sauvage,

^{Cent neuvième et dernier feuillet}
M. D.
Bien t'ascent poppe le farceur d'Espe
Quand ta main de fada alla farceur de
Viguer Dieu! Contre un si l'homme d'hotage,
Quint offrait le bras d'un tite approuve
Pour qu'il ne fût pas pour honneur d'autel coup?
C'est le fuyant d'Espe; l'homme d'autel
Devrait l'Espe le fuyant d'Espe.



*Mon cher Monsieur de La Roche
Voilà ce que j'ai pu vous
envoyer. Je vous prie de
m'en excuser. Je suis
très-bien. Je vous prie
de m'écrire quand vous
en aurez l'occasion.
Je suis, Monsieur, votre
très-humble serviteur.
M. de La Roche*

BIBLIOTHEQUE
DE LA VILLE
DE PÉRIGUEUX

